



CATALOGUE

SUPPLÉMENT

2020



CONTACT

Adresse bureau/Office address
157 rue de Crimée, Atelier 105
75019 Paris, France

Adresse postale/Postal address
41bis quai de la Loire, Boite 16
75019 Paris, France

+33 (0)1 46 59 01 53
lightcone@lightcone.org
www.lightcone.org

DISTRIBUTION DIFFUSION & CONNAISSANCE & SAUVEGARDE DU CINÉMA EXPÉRIMENTAL

DISTRIBUTION, EXHIBITION, RESEARCH & PRESERVATION OF EXPERIMENTAL CINEMA

Créée en 1982, Light Cone est une association à but non lucratif dont les principaux objectifs sont la distribution, la diffusion, la connaissance et la sauvegarde du cinéma expérimental dont elle s'attache à assurer la promotion en France et dans le monde.

Son action concerne toutes les formes de ce cinéma à travers l'histoire jusqu'aux recherches les plus contemporaines.

Promouvoir le cinéma expérimental, c'est avant tout rendre accessibles les œuvres d'un cinéma pleinement intégré à l'histoire de l'image en mouvement. LIGHT CONE a ainsi constitué l'une des plus importantes collections de films expérimentaux dans le monde, un fonds qui s'accroît tous les ans.

Founded in 1982, Light Cone is a nonprofit organization whose primary objectives are the distribution, exhibition, research and preservation of experimental cinema and its dissemination in France and around the world.

Light Cone's activity concerns both historic currents of experimental cinema as well as contemporary works.

To promote experimental cinema means, above all, to facilitate access to artworks that belong to the history of the moving image. LIGHT CONE has thus composed one of the largest collections of experimental film in the world, a catalogue that grows every year.

LIGHT CONE

bénéficie du soutien de
is supported by



ACTUALITÉ

PREVIEW SHOW 2020 / SCRATCH EXPANDED 10E EDITION

Dans le contexte actuel d'une pandémie mondiale inédite et dans le respect des mesures sanitaires qui s'avèrent nécessaires pour y faire face, nous sommes contraints de reprogrammer nos événements Preview Show & Scratch Expanded 2020, qui étaient initialement prévus du 17 au 20 juin 2020.

N'ayant pas la possibilité de vous accueillir comme tous les ans dans nos locaux, nous vous proposons, de manière exceptionnelle, un Preview Show qui aura lieu exclusivement en ligne, du lundi 15 au dimanche 28 juin 2020.

Quant à l'édition spéciale de Scratch Expanded #10, elle est reportée au samedi 19 juin 2021.

LE CATALOGUE

Un fonds exceptionnel qui représente, par son volume et son exhaustivité, une des plus précieuses et importantes collections de films expérimentaux et d'avant-garde en Europe et dans le monde. Grâce à un travail d'enrichissement constant, la collection de Light Cone se compose aujourd'hui d'environ 5 500 films et vidéos, de 1899 à nos jours, réalisés par plus de 800 cinéastes venant du monde entier.

Le catalogue réunit l'œuvre cinématographique complète d'artistes majeur-es du XXe siècle et les grandes tendances de la création contemporaine, recelant ainsi des films d'une importance capitale sur le plan du patrimoine et de l'histoire de l'image en mouvement. Light Cone assure depuis 1982 un service de location de films et de cessions de droits, permettant à un large public de découvrir ces œuvres primordiales dans les salles de cinéma, les musées, les galeries et les festivals du monde entier.

LE CENTRE DE DOCUMENTATION

Un ensemble remarquable de documents et d'œuvres sur le cinéma expérimental est proposé en consultation dans les locaux de Light Cone. Il intègre depuis 1999 le fonds papier des Archives du Film Expérimental d'Avignon (AFEA) et comprend au total près de 6 000 ouvrages papier (livres, périodiques, catalogues, monographies...), près de 14 000 documents audiovisuels (vidéo/numérique) et plus de 1 000 dossiers thématiques (dossiers d'artistes et dossiers de structures).

NUMÉRISATION & RESTAURATION DE FILMS (CNC)

Light Cone entreprend des actions de sauvegarde des films par des plans de numérisation successifs dans le cadre de l'Aide sélective à la numérisation des œuvres cinématographiques du patrimoine engagée par le CNC.

Liste des films numériquement restaurés en 4K en 2019 :

- *Disque 957* de Germaine Dulac (1928 / n&b / sil / 6')
- *Bouquets 1-10* de Rose Lowder (1994-95 / coul / sil / 11'33')
- *Bouquets 11-20* de Rose Lowder (2005-09 / coul / sil / 14')
- *Bouquets 21-30* de Rose Lowder (2001-05 / coul / sil / 14')
- *Le Film est déjà commencé ?* de Maurice Lemaître (1951 / coul / son / 62')

Liste des films en cours de restauration en 2020 :

- *La Coquille et le clergyman* de Germaine Dulac (1927 / n&b / sil / 40')

NEWS

PREVIEW SHOW 2020 / SCRATCH EXPANDED 10TH EDITION

In the current context of an unprecedented global pandemic and in compliance with the necessary sanitary measures, we are forced to reschedule our 2020 Preview Show and Scratch Expanded events, which were originally planned for June 17-20.

Although unfortunately unable to welcome you in our offices like we do every year, we propose, as a matter of exception, a Preview Show that will take place exclusively online, from Monday, June 15, to Sunday, June 28, 2020.

The special edition of Scratch Expanded #10 has been rescheduled to Saturday, June 19, 2021.

THE CATALOGUE

An exceptional collection that embodies, in light of its scope and comprehensiveness, one of the largest and most precious collections of experimental and avant-garde films in Europe and worldwide. Constantly growing, the Light Cone collection holds today around 5,500 films and videos, made between 1899 and today by over 800 filmmakers from all around the world.

The catalogue assembles the collected works of many major 20th century artists, as well as examples of the most important trends of contemporary cinematographic creation, holding films of vital importance to the legacy and history of moving images.

Light Cone has been active in film rentals and licensing since 1982, allowing a wide audience to discover these essential works at cinemas, galleries and festivals around the world.

THE DOCUMENTATION CENTER

A remarkable collection of research documents on experimental cinema is available for consultation at Light Cone's offices. Since 1999, it includes the print collection of the Archives du Film Expérimental d'Avignon (AFEA), comprising more than 6,000 print publications (books, periodicals, catalogues, monographs, etc.), nearly 14,000 audiovisual documents (in video/digital formats) and more than 1,000 thematic dossiers (dedicated to individual artists as well as groups and organizations).

FILM DIGITIZATION & RESTORATION (CNC)

Light Cone undertakes film preservation activities through its digitization projects, as part of the CNC program Aide sélective à la numérisation des œuvres cinématographiques du patrimoine.

The following films were digitally restored in 4K in 2019:

- *Disque 957* by Germaine Dulac (1928 / b&w / sil / 6')
- *Bouquets 1-10* by Rose Lowder (1994-95 / col / sil / 11'33')
- *Bouquets 11-20* by Rose Lowder (2005-09 / col / sil / 14')
- *Bouquets 21-30* by Rose Lowder (2001-05 / col / sil / 14')
- *Le Film est déjà commencé ?* by Maurice Lemaître (1951 / col / sound / 62')

Film restoration projects in progress in 2020:

- *The Seashell and the Clergyman* by Germaine Dulac (1927 / b&w / sil / 40')

LES PROJECTIONS & ÉVÈNEMENTS

Depuis 1983, **Scratch Projection** est un lieu permanent d'échanges et de questionnement autour des pratiques du cinéma expérimental. Entre 2014 et 2019, des séances monographiques ou thématiques, des cartes blanches ainsi que des soirées explorant les formes élargies du cinéma ont eu lieu mensuellement au Studio des Ursulines (Paris 5e). Depuis septembre 2019, les séances Scratch Projection ont lieu au Luminor Hôtel de Ville (Paris 4e).

Scratch Expanded en est la version bisannuelle dédiée aux formes du cinéma élargi, dans le cadre d'une soirée festive associant performances, installations et projections de films aux Voûtes (Paris 13e). Light Cone organise par ailleurs des séances de cinéma en partenariat, notamment avec Le BAL au Cinéma des Cinéastes (Paris 17e).

Scratch Collection, un nouveau cycle de cinéma bisannuel lancé en 2019, propose une redécouverte du catalogue de Light Cone par des commissaires invité-es au Luminor Hôtel de Ville (Paris 4e).

Séances Scratch Projection au Luminor Hôtel de Ville

(septembre 2019 - mars 2020) :

- 24.09.2019 VERS LE CINÉMA INTÉGRAL DE GERMAINE DULAC
- 15.10.2019 LES CARNETS DE VOYAGE DE PETER HUTTON
- 19.11.2019 DEDANS / DEHORS LE CINÉMA EXPÉRIMENTAL
LATINO-AMÉRICAIN (ANNÉES 60-80)
- 03.12.2019 SIMON PAYNE : CINÉMA DE SYSTÈMES, EN COMPAGNIE
- 23.01.2020 LA PORTE DE L'INVISIBLE
CARTE BLANCHE À BEN RUSSELL
- 04.02.2020 LE FILM EST DÉJÀ COMMENCÉ ?
- 03.03.2020 LE REGARD CAMÉRA RÉINVENTÉ

Séances Light Cone / Le BAL au Cinéma des Cinéastes

(octobre - novembre 2019) :

- 08.10.2019 LE CINÉMA CONTAMINÉ :
LE MOTIF COMME LAPSUS
- 26.11.2019 LE CINÉMA CONTAMINÉ :
FLUX D'IMAGES AUGMENTÉ

AU PROGRAMME DE LA RENTRÉE :

Séance Scratch Projection au Luminor Hôtel de Ville à venir

(septembre - décembre 2020) :

- CARTE BLANCHE À JACQUES PERCONTE
- CINÉMA POUR L'OREILLE
- KLONARIS/THOMADAKI - DOUBLE LABYRINTHE
- ATELIER 105 : LES COULEURS DE RALF

Suite aux dernières directives sanitaires liées à l'évolution de la pandémie en France, toutes nos séances régulières Scratch Projection initialement programmées pour ce printemps sont reportées en automne 2020.

SCREENINGS & EVENTS

In existence since 1983, **Scratch Projection** is a well-established meeting point for exploring and discussing the praxis of experimental cinema. Between 2014 and 2019, the site for Light Cone's monthly events - monographic and thematic screenings, cartes blanches to guest programmers and expanded cinema performances - was Studio des Ursulines (Paris, 5th). Since Fall 2019, these events take place at Luminor Hôtel de Ville (Paris, 4th). **Scratch Expanded** is a biennial series dedicated to the many forms of expanded cinema, a festive event that brings together performances, installations and film screenings at Les Voûtes (Paris, 13th). Light Cone also curates film programs in partnership with Le BAL at Cinéma des Cinéastes (Paris, 17th).

Scratch Collection, a new biennial film series launched in 2019, invites guest curators to make new discoveries in Light Cone's catalogue; screenings from this series take place at Luminor Hôtel de Ville.

Scratch Projection screenings at Luminor Hôtel de Ville

(September 2019-March 2020):

- 24.09.2019 TOWARD THE INTEGRAL CINEMA OF GERMAINE DULAC
- 15.10.2019 THE TRAVELOGUES OF PETER HUTTON
- 19.11.2019 INSIDE/OUTSIDE LATIN AMERICAN
EXPERIMENTAL CINEMA (60s - 80s)
- 03.12.2019 SIMON PAYNE: SYSTEMS CINEMA IN COMPANY
- 23.01.2020 THE GATEWAY TO THE INVISIBLE
CARTE BLANCHE TO BEN RUSSELL
- 04.02.2020 HAS THE FILM ALREADY STARTED?
- 03.03.2020 REINVENTING THE LOOK AT THE CAMERA

Light Cone / Le BAL screenings at Cinéma des Cinéastes

(October-November 2019) :

- 08.10.2019 CONTAMINATED CINEMA:
THE PATTERN AS LAPSUS
- 26.11.2019 CONTAMINATED CINEMA:
ENHANCED FLOW OF IMAGES

OUR PROGRAM FOR THE FALL:

Scratch Projection screenings to come at Luminor Hôtel de Ville

(September-December 2020) :

- CARTE BLANCHE TO JACQUES PERCONTE
- CINEMA FOR THE EAR
- KLONARIS/THOMADAKI - DOUBLE LABYRINTH
- ATELIER 105 : RALF'S COLORS

Following the latest health guidelines related to the evolution of the pandemic in France, all our regular Scratch Projection events originally scheduled for this spring are postponed to autumn 2020.

LES RÉSIDENCES ATELIER 105

L'Atelier 105 est un dispositif de résidences d'aide à la post-production vidéo pour les films qui relèvent du cinéma expérimental, mis en place en 2014. Le but est d'accueillir environ 10 projets par an. Un espace de travail spécialement équipé est mis à disposition des cinéastes dans les locaux de Light Cone sous la conduite d'un-e technicien-ne qui peut former et accompagner les résident-es au niveau du montage, de l'étalonnage et du mixage, jusqu'à la fabrication du DCP. En 2018, la numérisation d'éléments argentiques est venue compléter la chaîne de post-production.

Résident-es 2019 & 2020 :

- Peter-Conrad Beyer, *Le Rêve*
- Andrea Novoa, *Desastres Naturales*
- João Nisa, *Primeiras Impressões de uma Paisagem*
- Martin Arnold, *Shrank and Decayed*
- Jean-Michel Bouhours, *Sous le signe du lion*
- Lucie Leszez, *Borgo*
- Emma Piper-Burket, *If the Edges Start to Hurt*
- Martine Rousset, *Ombres*
- Daniel Burkhardt, *Semiotics of the City*
- Maria Kourkouta, *Fardeau indigne de la Terre*
- Astrid De La Chapelle, *Le Dos de Mallory*
- Ericka Beckman, *Stalk*
- Igor Dimitri, *Adagio*
- Helena Gouveia Monteiro, *Purkyně's Dusk*

LES ÉDITIONS LIGHT CONE

Une série d'ouvrages sur l'histoire et l'esthétique du cinéma expérimental, incluant depuis 2015 des eBooks enrichis de cinéastes de la collection.

Ouvrages papier et publications numériques publiés en 2019-2020 :

- *Qu'est-ce que le cinéma ? de Germaine Dulac* (bilingue fr/ang) dirigé par Clément Lafite & Tami Williams, avec l'aide du CNC
 - *Introduction au cinéma lettriste* par Nicole Brenez, avec le soutien du Fonds de Dotation Bismuth Lemaître Guymer
- À paraître en 2020 :
- *Cécile Fontaine par Cécile Fontaine*, dirigé par Yann Beauvais

LES SERVICES ARTISTIQUES & TECHNIQUES

Dans le cadre de sa mission, Light Cone offre également un éventail de services artistiques et techniques : conception de programmes de films, présentation de séances de cinéma, location de matériel de projection, numérisation 2K/4K de films argentiques (16mm & 35mm), fabrication de DCP, dans le but d'assurer la plus large diffusion mais aussi la conservation des films.

LA BOUTIQUE EN LIGNE

La boutique en ligne de Light Cone propose un catalogue éclectique d'ouvrages et d'éditions vidéo autour du cinéma expérimental et d'avant-garde international.

ATELIER 105 RESIDENCIES

Atelier 105 is a video post-production residency program launched in 2014 to support films that belong to the realm of experimental cinema. The goal is to host approximately 10 projects per year. A specially equipped workspace is available for artists at the Light Cone offices, under the guidance of a technician who can train and assist residents in editing, color grading and sound mixing, all the way to the creation of a DCP. Since 2018, the residency includes the possibility of scanning photochemical prints, an addition which completes the post-production workflow.

Residents 2019 & 2020:

- Peter-Conrad Beyer, *Le Rêve*
- Andrea Novoa, *Desastres Naturales*
- João Nisa, *Primeiras Impressões de uma Paisagem*
- Martin Arnold, *Shrank and Decayed*
- Jean-Michel Bouhours, *Sous le signe du lion*
- Lucie Leszez, *Borgo*
- Emma Piper-Burket, *If the Edges Start to Hurt*
- Martine Rousset, *Ombres*
- Daniel Burkhardt, *Semiotics of the City*
- Maria Kourkouta, *Fardeau indigne de la Terre*
- Astrid De La Chapelle, *Le Dos de Mallory*
- Ericka Beckman, *Stalk*
- Dimitri Igor, *Adagio*
- Helena Gouveia Monteiro, *Purkyně's Dusk*

LIGHT CONE EDITIONS

A series of books on the history and esthetics of experimental cinema, including, since 2015, enhanced e-books about filmmakers from the collection.

Books and eBooks published in 2019-2020:

- *What is Cinema? by Germaine Dulac* (bilingual, Fr/Eng) edited by Clément Lafite & Tami Williams with support from the CNC
 - *Introduction au cinéma lettriste* by Nicole Brenez with support from the Fonds de Dotation Bismuth Lemaître Guymer
- Print and digital books in progress in 2020:
- *Cécile Fontaine by Cécile Fontaine*, edited by Yann Beauvais

CURATORIAL & TECHNICAL SERVICES

As part of its mission to ensure the dissemination and preservation of films, Light Cone also offers a range of curatorial and technical services: creation of film programs, presentations, rental of projection equipment, 2K/4K film scans (16mm & 35mm) and DCP creation.

ONLINE SHOP

Light Cone's online store offers an eclectic catalogue of books and video releases on experimental and avant-garde cinema from around the world.

A 8

ARMITAGE Frederick S.

B 8

BEAUVAIS Yann

BOCCASSINI Giuseppe

BOKANOWSKI Patrick

BOUHOURS Jean-Michel

BRICK Al*

BRIM Viktor*

BURKHARDT Daniel

C 10

CAILLEAU Guillaume

CALDINI Claudio

CANAPA Stefano

CHASE Walter G.

COGNET Jérôme

COLECTIVO LOS INGRÁVIDOS

CROCKWELL Douglass

D 16

DE CLERCQ Anouk

DEVAUX Frédérique

DICKSON William Kennedy Laurie & HEISE William

DICKSON William Kennedy Laurie & HEISE William
& WHITE James

DOING Karel

DORNIEDEN Anja

& GONZÁLEZ MONROY Juan David

E 17

EGAN Kelly*

EPCAR Zachary*

F 18

FISCHER Florian & KRELL Johannes*

FISHER Holly

FLORY John

FONTAINE Cécile

FRUHAUF Siegfried Alexander

G 24

GRENIER Vincent

GROENEWEGEN Sabine**

GUÉRIN Christophe

H 26

HAMLIN Nicky*

HILL Tony*

HUOT Robert

J 31

JORDAN Larry

JULBER Ovady

K 31

KÄMMERER Björn

KEDDIE Victoria

KENNEDY Chris

KIRCHHOFER Patrice

KLONARIS Maria

KÖRNER Arne

L 33

LEHMANN Wolfgang

LENGLET Jean-Baptiste

LESZEZ Lucie**

LET ME FEEL YOUR FINGER FIRST

LICHTER Péter
LONGUET Alain
LUONG Karen*
LURF Johann

M

35

MARXT Lukas
MEAD Wrik
MEICHLER Gisèle & Luc
MOHOLY-NAGY Laszlo
MOSS Jeremy
MURRAY Julie

N

38

NEOZOON
NEWCOMBE Warren A.
NOVOA Andrea**
NYKINO

O

39

OLIVIA Luz**
OLTHAAR Arianne
OSTROVSKY Vivian

P

39

PAFUNDI Melina & PHILLIPS Deborah
PAYNE Simon
PERCONTE Jacques
PHILLIPS Deborah
PIPER-BURKET Emma**
PLAS Marc

R

40

REBLE Jürgen
REY Georges
RHODES Lis

RINLAND Jessica Sarah
ROUSSET Martine

S

42

SCHMELZDAHIN
SCHTINTER Winstanley
SCHÜRRER Dagmar*
SCHWABA Manfred & ZWIRCHMAYR Antoinette
SCHWENTNER Michaela
SMITH John
SQUIRES Richard

T

44

TAANILA Mika
THEW Anna
THOMADAKI Katerina
TOUGAS Kirk

V

45

VERLINDE Hugo
VERSTEGEN Soetkin**
VICARI Ira

W

46

WEBER Micah*
WHARRY David

Z

48

ZWIRCHMAYR Antoinette

* NOUVEAU CINÉASTE - NEW FILMMAKER
** ATELIER 105

NOUVEAUX DÉPÔTS NEW ACQUISITIONS 2020

POUR RETROUVER TOUS LES FORMATS DE DISTRIBUTION DISPONIBLES,
MERCİ DE CONSULTER LE CATALOGUE EN LIGNE : WWW.LIGHTCONE.ORG

TO FIND ALL AVAILABLE DISTRIBUTION FORMATS,
PLEASE CHECK THE ONLINE CATALOGUE: WWW.LIGHTCONE.ORG

A

ARMITAGE FREDERICK S.

M. LAVELLE, PHYSICAL CULTURE, NO. 1

1904 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 1min33 / 12€

« Une caméra fixe, et un culturiste professionnel qui réalise des exercices de flexion musculaire. À travers l'extension, la contraction et la flexion des muscles et de la poitrine, s'expriment non seulement la force extraordinaire de l'exécutant, mais aussi sa maîtrise. » - Motion Pictures From *The Library of Congress Paper Print Collection 1894-1912*, Kemp R. Niver, (1967)

"This is a single camera position film of muscle-flexing exercises by a professional physical culturist. The expansion, contraction, and flexing of the muscles and chest were done to display not only the prowess but also the control of the demonstrator." -Motion Pictures From *The Library of Congress Paper Print Collection 1894-1912*, Kemp R. Niver, (1967)

B

BEAUVAIS YANN

CO VID E

2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 4min55 / 35€

Un cinétract autour d'une pandémie.

Cinetract about a pandemic.

BOCCASSINI GIUSEPPE

LUNAR STUDIES

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 38min / 150€

- *Study.ies* (n.) [= « études »] : depuis 1300 env., « un état de pensée ou de contemplation profonde, devant ce qui n'est pas encore intelligible, perplexité mentale ou pensée anxieuse, émerveillement ou rêverie ».

- *Lunar* (adj.) [= « lunaire »] : du latin *lunaris*, « de la Lune ». Dérivé du mot grec *Lunca*, de la même racine que *Lux* et *Leuk*, racine proto-indo-européenne signifiant « lumière », « brillance ».

- *Study•ies* (n.)

From c. 1300 as "a state of deep thought or contemplation, of the not-yet-so-opaque, mental perplexity or anxious thought, amaze-ment, wonder or reverie."

- Lunar (adj.)

from Latin *lunaris* "of the moon," Luna "moon."

from the Greek word *Lunca* same root of *Lux* and *Leuk*, a proto-Indo-European root meaning "light, brightness."

BOKANOWSKI PATRICK

VERS SYRACUSE

2020 / DCP / coul / son / 25 ips / 5min40 / 38€

Bains de mer et chevauchées oniriques. Les couleurs se jettent à l'eau, l'horizon flamboie, les pulsations déferlent en vagues toujours recommencées...

Une étrange expédition dans les profondeurs visuelles et sonores. Film d'animation et d'effets spéciaux.

Dreamlike sea bathing and horse rides. Colors take the plunge, the horizon blazes, breaking waves pound endlessly. A strange journey through depths of sound and vision.

Animated film with special effects.

UNE VISITE AU MUSÉE

2020 / DCP / coul / son / 25 ips / 5min30 / 38€

Dans le musée, tout se transforme, les œuvres et les visiteurs ! Film d'animation et d'effets spéciaux.

In the museum everything is transformed, visitors and works of art alike!

Animated film with special effects.

BOUHOURS JEAN-MICHEL

98

1975 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 14min07 / 60€

C'est une tentative de mise en représentation de mon propre univers, mon « Moi » se définissant au travers d'amis filmés dans des décors familiers. Ce film précède les films sériels qui vont suivre. Néanmoins, la répétition est déjà très présente pour ce film inspiré par la musique : celle de John Cale, emblématique de mon propre passage de l'esthétique rock (Velvet Underground, Lou Reed, ...) à la musique minimale américaine de La Monte Young, Philip Glass et Steve Reich dont les processus de composition orchestrent les prochains films. Tourné avec une caméra Pathé Webo DS 8mm, la bobine a été passée plusieurs fois dans la caméra en une série de couches de surimpressions d'images tournées à Paris, Nanterre, La Défense et dans le Perche. La matière filmique est appréhendée dans son épaisseur ; j'avais été très impressionné par le film HYNNINGEN de Werner Nekes et Dore O.

It is an attempt to put in representation of my own universe, my "I" being defined through friends filmed in familiar sets. This film precedes the serial movies that will follow.

Nevertheless, the repetition is already very present for this film inspired by the music: that of John Cale, emblematic of my own passage from the rock aesthetics (Velvet Underground, Lou Reed, ...) to the minimal American music of La Monte Young, Philip Glass and Steve Reich whose composition processes will orchestrate upcoming films. Filmed with a Pathé Webo DS 8mm camera, the reel was shot several times in the camera in a series of layers of images overprint shot in Paris, Nanterre, La Défense and in the Perche. The filmic matter is apprehended in its thickness; I was very impressed by the film HYNNINGEN by Werner Nekes and Dore O.

L'AIR ATELIER 105

2019-2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min49 / 25€

Partie du film SOUS LE SIGNE DU LION, correspondant à la lettre A. Sur les bords du Canal du Midi, près de Castelnaudary, la tramontane brossait les roseaux comme des cheveux. L'air, matériau hors de portée de l'œil, se matérialise avec le mouvement et le cliquetis.

Autonomous part of the film UNDER THE SIGN OF THE LION, corresponding to the letter A. On the banks of the Canal du Midi, near Castelnaudary, the tramontane brushed the reeds like hair. Air, material out of reach of the eye, materializes with movement and clicking.

AY CARMELA ! ATELIER 105

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min16 / 35€

Partie du film SOUS LE SIGNE DU LION correspondant à la lettre C. Film de found footage sur le thème de la guerre civile espagnole et du chant populaire « Ay ! Carmela » (ou « El Paso del Ebro »), un chant créé en 1808 au moment de la guerre de libération contre l'invasisseur napoléonien et qui sera repris par l'armée républicaine et les Brigades internationales pendant la guerre civile espagnole.

Autonomous part of the film UNDER THE SIGN OF THE LION corresponding to the letter C. Found footage film, on the theme of the Spanish Civil War and the popular song "Ay! Carmela" (or "El Paso del Ebro"), a song composed in 1808 during the liberation war against the Napoleonic invader and which was taken up by the Republican Army and the International Brigades during the Spanish Civil War.

FILM BLANC

2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 9min06 / 40€

L'histoire de la peinture moderne compte des « peintures blanches ». Alors pourquoi pas un « film blanc » ? Ce film comporte des images, celles du plus ancien cloître roman de l'Aragon, datant du Xe siècle. Ce sont des images diaphanes, dépourvues de temporalité et de matérialité, à la limite de la visibilité. Le caractère répétitif et évanescent est propre à un état méditatif, à une illumination. Le rythme est celui des métamorphoses des formes des nuages.

The history of modern painting includes white paintings. So why not a "white film"? This film includes images, from the oldest Romanesque cloister in Aragon, dating from the 10th century. These are diaphanous images, devoid of temporality and materiality, bordering on visibility. The repetitive and evanescent character is peculiar to a meditative state, to an illumination. The rhythm is that of the metamorphoses of the shapes of the clouds.

LUX LUZ ATELIER 105

2020 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 3min13 / 25€

Partie du film SOUS LE SIGNE DU LION, correspondant à la lettre L. Expérience de camera obscura. Capturer le rayon lumineux, le placer dans un cadre, qui lui-même possède un second cadre interne. Effets visuels de flickers et de « contreflickers », comme en musique on parle de contretemps.

Autonomous part of the film UNDER THE SIGN OF THE LION, corresponding to the letter L. Camera obscura experience. Capture the light ray, place it in a frame, which itself has a second internal frame. Visual effects of flickers and "counterflickers," as in music we speak of on- and off-beats.

OMBRE BLANCHE DE L'HOMME QUI MARCHE

2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min50 / 20€

Dans *L'étrange histoire de Peter Schlemihl* écrit en 1813 par Adelbert von Chamisso, par nécessité d'argent, le héros décide de vendre son ombre au diable ; cette ombre ne lui sert à rien ; autant avoir l'argent. Mais sa vie d'un être sans ombre devient vite insupportable ; il est stigmatisé comme un être à part et est la risée de tous ceux qu'il croise. Étrange histoire d'un être devenu étrange. Alors il décide de la racheter mais pour cela devra vendre son âme au diable.

L'ombre (noire) est un double qui ne quitte jamais l'Être. L'ombre blanche, négative de la précédente, est obtenue au moyen d'une plaque de porcelaine aux motifs en bas-relief et éclairée par l'arrière. L'expression « Ombre blanche » grâce sa puissance poétique devient le titre d'un film de Flaherty, puis le nom d'une librairie, qui

fit tant florès qu'en consultant google aujourd'hui je n'ai pu retrouver l'origine du mot.

Dans ce court film en forme d'autoportrait spectral, *L'homme qui marche* renvoie aux silhouettes d'Alberto Giacometti.

In *The Strange Story of Peter Schlemihl* written in 1813 by Adelbert von Chamisso, out of necessity of money, the hero decides to sell his shadow to the devil; this shadow is of no use to him; as much as having money. But his life of a being without shade soon becomes unbearable; he is stigmatized as a being apart and is the laughing stock of everyone he crosses. Strange story of a being become strange. So he decides to re buy it back but for that will have to sell his soul to the devil. The shadow (black) is a double that never leaves the Being. The white shadow, negative of the previous one, is obtained by means of a china plate with bas-relief motifs and lit by the back. The expression "White Shadow" thanks to its poetic power became the title of a film by Flaherty, then the name of a bookstore, which was so flourishing that by consulting google today I could not find the origin of the word.

In this short film in the shape of a spectral self-portrait, *The Walking Man* returns to the silhouettes of Alberto Giacometti.

SOL Y JAIMA

2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min33 / 20€

Une expérience de cinéma avec du soleil, du vent et un morceau de tissu comme seuls éléments. L'expérience que l'homme fit des jeux de lumière et de mouvement, précédèrent non seulement l'invention du dispositif cinématographique, mais aussi la caverne rapportée par Platon dans *La République*.

A cinema experience with sun, wind and a piece of cloth as the only elements. Man's experience of the play of light and movement preceded not only the invention of the cinematographic device, but also the cave described by Plato in *The Republic*.

BRICK AL

LOONEY LENS: PAS DE DEUX

1924 / fichier num. / n&b teinté / son / 24 ips / 4min / 18€

Une bizarrerie pour sûr, le film original a survécu intact, tel que tourné par le caméraman Al Brick. Deux hommes interagissent devant un miroir sphérique déformant, et la scène qui s'ensuit entre eux a tous les traits d'une « pas-de-deux » avant-gardiste au sens le plus pur.

An oddity to be sure, the camera original has survived intact as shot by cameraman Al Brick. Two men interact before a distorted-spherical mirror, and the ensuing play between the two has all the trappings of an avant-garde "pas de deux" in the purest sense.

BRIM VIKTOR

CONCRETE DUST

2017 / DCP / coul / son / 24 ips / 23min52 / 49€

Deux patientes attendent dans un couloir bleu. On perçoit, à travers les murs, les sons d'un rituel de purification. Dans la salle de traitement, une femme est assise en compagnie d'un shaman, les deux mains enveloppées de fil rouge. CONCRETE DUST est une « mise en réseau de moments » dans une périphérie post-soviétique. Couleurs pastels, surfaces poussiéreuses et objets folkloriques définissent les images. Chaque plan est déterminé par un état particulier de rigidité et de stagnation.

Two patients are waiting in a blue hallway. The sounds of a cleansing ritual can be guessed through the walls. In the treatment room a woman sits with a shaman, a red thread is woven around her hands. CONCRETE DUST is a network of moments in a post-Soviet periphery. Pastel colors, dusty surfaces and folkloric artifacts define the pictures. The individual shots are determined by the state of rigidity and stagnation.

DARK MATTER

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 19min52 / 78€

Le sol est strié de monticules de terre, disposés à intervalles réguliers. On charge la benne d'un camion au clair de lune. Un épais voile de brouillard est accroché à la cime des arbres. La terre noire est extraite, chargée, puis transportée à l'extérieur du décor. Dans DARK MATTER, ce sont les procédés d'extraction de la matière première qui déterminent les images. Sans les ressources fournies par les nombreuses mines d'or et de diamant de la prétendue « République » de Sakha, officiellement « sujet fédéral » de Russie, l'Union soviétique n'aurait jamais pu exister jusqu'au début des années 1990.

A trace of regularly ordered mounds of earth. In the twilight a dump truck is being loaded. A thick veil of mist hangs over the tops of the trees. Dark earth is excavated, loaded and transported off the scenery. In DARK MATTER (2020) the images are determined by the processes of extracting raw materials. Without the mineral resources from the numerous diamond and gold mines in the so-called Russian Federation subject Yakutia, the Soviet Union would never have been able to exist until the 1990s.

MONOSCAPE

2017 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 16min41 / 48€

L'équipement et les mécanismes de chargement d'une zone portuaire se déplacent en mouvement constant, rythmiquement et délibérément le long du quai. Les conteneurs ISO de différentes couleurs sont soulevés et replacés ailleurs, entre : des moments d'immobilité et de stagnation. MONOSCAPE montre des fragments, des formes et des mouvements d'un cycle industriel.

Equipment and loading mechanisms in a harbor area wander in constant motion, rhythmically and purposefully along the quay. ISO containers in various colors are lifted and placed, in between moments of motionlessness and stagnation. A small number of dock workers in orange warning jackets stand in the middle of the gantry cranes - tiny figures compared to the bodies of the working machines. As night falls, the scenery changes; only the shadows and silhouettes of the continuous mechanical processes remain. MONOSCAPE shows fragments, forms and movements of an industrial cycle. In the calm documentary images, the processes of the machines take on a repetitive and omnipresent dimension. Detached from their intended context, they seem like autonomous objects within a mechanized landscape, resting in their movement.

SERIOUS APPARITIONS

2016-2017 / DCP / coul / son / 24 ips / 22min04 / 45€

Une grue à portique orange glisse lentement sur ses rails. Les ombres projetées par la vapeur d'une cheminée de refroidissement s'élèvent contre une colline. Un train de marchandises serpente jusqu'à une zone d'aiguillage où la locomotive se détache de ses wagons. SERIOUS APPARITIONS est composé de six tableaux montrant l'actuel paysage industriel de la Ruhr.

Le cadre fixe permet au regard de s'attarder sur le sujet, révélant ainsi des mouvements plus discrets, des processus qui n'apparaissent que lentement et après une observation plus attentive. L'esthétique des images emprunte à des motifs photographiques. Les compositions symétriques, construites autour d'une perspective centrale, font signe vers un contexte spatial plus large.

An orange portal crane creeps along its rails. Shadows cast by the steam of a cooling tower rise above a mountain dump. A freight locomotive sluggishly drives to a shunting yard and uncouples its wagons. SERIOUS APPARITIONS consists of six tableaux from the current industrial landscape of the Ruhr area.

The static settings allow the subject to be viewed for a longer period of time, revealing small movements and processes that become apparent slowly and only after closer observation. The aesthetics of the images are reminiscent of photographic motifs. The compositions, symmetrically arranged from a central perspective, refer to a larger spatial context.

BURKHARDT DANIEL

SCHATTEN

2012 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 9min55 / 42€

L'ombre du cinéaste se découpe sur les surfaces de l'eau qui se déplacent dans la lumière et le vent. Sélectionnée parmi une collection de plus de 300 enregistrements similaires dans divers lieux, la vidéo organise 23 de ces prises en une séquence pour constituer une composition visuelle.

The shadow of the filmmaker is silhouetted against water surfaces moving in light and wind. Selected from a collection of more than 300 similar recordings in various locations, the video arranges 23 of these takes in a sequence to make up a visual composition.

SEMIOTICS OF THE CITY ATELIER 105

2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min02 / 30€

« La ville n'est pas. Non pas à cause d'une hypothétique absence physique — la ville est bien présente — mais parce qu'elle échappe à la dénomination. » - Johannes Binotto et Andri Gerber

Dans SEMIOTICS OF THE CITY, des plans de situations urbaines défilent en succession rapide. Ils sont sous-tendus par des voix générées par ordinateur qui énumèrent les éléments audiovisuels que contiennent ces images. Le résultat est un dense réseau de termes et de catégories, dont la tâche de représenter l'urbanité montrée à l'écran de manière la plus complète possible, est poussée à l'absurde.

"The city is not. Not because of a hypothetical, physical absence — the city is well present — but because it escapes naming." - Johannes Binotto and Andri Gerber

In SEMIOTICS OF THE CITY, shots of urban situations flicker past in rapid succession. They are underlaid by computer-generated voices that enumerate the audio-visual elements they contain. The result is a close-meshed network of terms and categories whose sense of representing the depicted urbanity as completely as possible is taken ad absurdum.

ZOO

2012 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 5min46 / 39€

ZOO est une vidéo réalisée à partir d'images Super 8, tournées dans les années 70 dans un parc océanographique américain, et numérisées. On y voit des fleurs, du dressage d'animaux, des acrobates à ski-nautique, un plongeur. À travers l'objectif de la caméra, tous les êtres vivants deviennent des objets offerts au divertissement du public. Lors du montage numérique, les plans courts, flous et tremblants ont été coupés en morceaux encore plus brefs, mis en boucle et réordonnés de façon à créer une dramaturgie visuelle.

The video ZOO is composed of a digitized Super 8mm film which has been recorded during the seventies in a Seaworld park in the US. It shows flowers, animal training, waterski acrobats and a high diver. Through the camera lens all living beings become objects of the viewers entertainment. During the process of digital editing the short, blurry and shaky shots are cut into small pieces, looped and rearranged in order to create a visual dramaturgy.



CAILLEAU GUILLAUME

THORSTEN'S HEXAGONAL THOUGHTS AT VOLTE SLAGEN, BERLIN.

2020 / fichier num. / coul / son / 60 ips / 3min / 30€

Un portrait du cinéaste Thorsten Fleisch. Filmé chez Volte Slagen, à Berlin, alors que Thorsten joue à l'un de ses jeux vidéo préférés, *Superhexagon*.

This is a portrait of filmmaker Thorsten Fleisch. Filmed at Volte Slagen, in Berlin, while Thorsten plays one of his favorite video games, *Superhexagon*.

WUNDERSCHEIN

2019 / DCP / coul / son / 25 ips / 14min30 / 75€

WUNDERSCHEIN est une documentation précise, étape par étape, de la production en masse des billets de 20 euros. Tantôt science-fiction ou sculptural, tantôt abstrait et hypnotique, WUNDERSCHEIN est un monument à l'argent, un film synthétique qui tente de se métamorphoser en billet de banque et qui interroge le moment de la création de valeur et notre relation à l'argent.

WUNDERSCHEIN is a carefully constructed step by step documentation on the mass-production of Euro banknotes. Sometimes sci-fi or sculptural, sometimes abstract and hypnotic, WUNDERSCHEIN is a monument to money, a synthetic film that tries to metamorphose itself into a banknote and ultimately questions the moment of creation of value and our relation to money.

CALDINI CLAUDIO

ASPIRACIONES

1976 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 6min / 40€

Le rythme lent de la respiration régulière détermine un rythme analogue dans l'image : la fuite de la flamme d'une bougie vers un infini virtuel générée par un objectif à distance focale variable. Chaque aspect de ce vecteur (positions de zoom fixes successives) correspond à une plage d'obscurité équivalente, à un nombre identique d'instantanés non exposés. Une tentative de cinéma métrique.

The slow rhythm of regular breathing determines an analogous rhythm in the image: the leakage of a candle's flame towards a virtual infinity generated by a lens with variable focal length. Each aspect of this vector [successive fixed zoom positions] corresponds to an equivalent range of darkness, an identical number of unexposed snapshots. An attempt at metric cinema.

BALTAR

1975 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 3min16 / 26€

Un garçon joue sur la plage. Un film apparemment familier se transforme en une réflexion sur le temps du film et l'anticipation de l'événement.

A boy plays on the beach. What appears to be a home movie is transformed into a reflection on film time and the anticipation of the event.

CONSECUENCIA

1992 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 2min40 / 22€

Vidéoclip sur la désintégration de la réalité à travers les images électroniques.

Music video on the disintegration of reality through electronic images.

CUARTETO

1978 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 20min / 79€

Evocation de l'ancienne peinture chinoise de branches, feuilles et fleurs. Le film consiste en une installation en boucle combinant photographie noir et blanc et couleur dans la même émulsion. Vers la fin, une citation de Chuang Tzu.

Evocation of the ancient Chinese painting of branches, leaves and flowers. The film consists of a loop installation that combines black and white photography and color in the same emulsion. Towards the end, a quote from Chuang Tzu.

DEADLINE

2015 / fichier num. / coul / sil / 1min12 / 11€

Light painting urbain.

Urban light painting.

UN ENANO EN EL JARDÍN

1981 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 12min17 / 50€

Fragments d'un film sur la danse et les expériences radicales du mouvement de la caméra. Danseuse : Alice Bloch.

Le titre fait référence au scénario où se déroule l'action et au « petit format » du film Super 8.

Fragments of a film about dance and radical experiences of camera movement. Dancer: Alice Bloch.

The title refers to the scenario where the action takes place and the "small format" of the Super 8 film.

LA ESCENA CIRCULAR

1982 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 8min30 / 39€

Les silhouettes d'un couple à la fenêtre sont filmées avec peu d'instructions données aux protagonistes. Ces derniers représentent la synthèse de l'espace cinématographique et l'universalité de leurs figures. La caméra attire l'attention à des moments, des gestes et des actions, tous insérés entre les parenthèses des fondus au noir. Le cinéma redécouvert comme une machine à mémoire efficace.

Comme dans les autres films de ce cinéaste argentin, membre du Grupo Goethe, il s'agit d'une étude à la fois minimaliste et formellement exquise.

The silhouettes of a couple in the window were filmed with few directions for the protagonists. They suggested the synthesis of cinematic space and the universality of their figures. The camera draws attention to moments, gestures, and actions, all inserted into the parentheses of a fade-in/fade-out. Cinema rediscovered as an effective memory machine.

As in other films of this Argentine filmmaker, member of the Grupo Goethe, this study is simultaneously minimalist and formally exquisite.

FILM GAUDI

1975 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 5min50 / 40€

Quand je suis arrivé à Barcelone pour la première fois, en 1974, j'ai décidé de faire un film sur le parc Guell, conçu par l'architecte Antoni Gaudi. Dans les plans de 1914, j'ai trouvé un film déjà conçu : il suffisait de suivre les trajectoires tracées par Gaudi, de les imaginer comme un labyrinthe, de reproduire la fragmentation des mosaïques à travers une fragmentation similaire de la linéarité temporelle. Au montage, j'ai tâché d'éviter de garder les surgissements de passants. Aucune figure humaine ne devrait venir gêner l'apparition de cette architecture fantastique. Quant à la technique du stop-motion appliquée à la position et aux paramètres de la caméra, elle restait pertinente pour représenter les ondulations de l'espace du parc." - Claudio Caldini

"When I first arrived in Barcelona in 1974 I decided to make a film about architect Antoni Gaudí's Park Guell. I found a film already conceived in the 1914 design; it was enough to follow the trajectories traced by Gaudí, imagine them as a labyrinth, reproduce the bursting of the mosaics through an analogous fracture of linear temporality. In the editing I tried to avoid showing passers-by. No human figure should get in the way of the appearance of that fantastic architecture. The stop-motion technique applied to the position and parameters of the camera still seems suitable for representing the undulating space of the park." - Claudio Caldini

HELIOGRAFIA

1993 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min / 35€

« Un vélo, son ombre projetée sur la route et le bruit des oiseaux qui résonnent entre les feuilles. "Heliografía" (héliographie) dé-

signe la photographie du soleil. En effet, Claudio Caldini déploie une écriture évanescence pour capter les éclairs de lumière sur un paysage en mouvement. [...] Comme dans les célèbres séquences photographiques d'Eadweard Muybridge, la vidéo HELIOGRAFÍA décompose le mouvement en une succession d'instantanés précaires et les fait osciller. [...] Ici, tout est plus léger que l'air : les formes se dissolvent et les couleurs explosent à l'écran comme dans une peinture impressionniste. Pendant un instant, l'image réussit à retenir quelque chose de l'ordre de l'imperceptible. Caldini profite du traitement vidéo du film Single-8 pour explorer les limites expressives des deux médias. » – David Oubiña

"A bicycle, its shadow projected onto the road and the sound of birds resonating between the leaves. 'Heliografía' (heliography) means photography of the sun. Indeed, Claudio Caldini deploys an evanescent writing to capture glimmers of light in a moving landscape. [...] As in the famous photographic sequences of Eadweard Muybridge, the video HELIOGRAFÍA decomposes movement into a succession of fragile instances, making them oscillate. [...] Here, everything is lighter than air: forms dissolve and colors explode on the screen like in an Impressionist painting. For an instant, the image manages to grasp something imperceptible. Caldini takes advantage of the quality of the video transfer of Single-8 film to explore the expressive limits of both media." – David Oubiña

LUX TAAL

2006-2009 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 8min10 / 38€

Les quatre saisons à l'ère du changement climatique.

The four seasons in the era of climate change.

OFRENDA

1978 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min17 / 32€

Un moment de dévotion exprimé par une vitesse de variation intense qui contraste avec la fragilité du motif. La continuité des formes et de la lumière produit une illusion chorégraphique.

A moment of devotion expressed by intense speed of variation in contrast to the fragility of the motive. The continuity of shapes and light produces a choreographic illusion.

PRISMA

2005 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min30 / 38€

Tension entre le paysage naturel et l'architecture industrielle.

Tension between the natural landscape and industrial architecture.

S/T 2007

2007 / fichier num. / n&b / sil / 23,976 ips / 2min50 / 23€

Deux oiseaux et un chien se disputent la possession de l'eau. La caméra est aussi têtue qu'ils le sont.

Two birds and a dog compete for possession of water. The camera is as stubborn as they are.

SIMULACRO

1990 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min20 / 19€

Vidéo musicale hybride avec des images obtenues par forage du film Super 8 et colorées avec un support électronique analogique. Musique de Jorge Haro et Alejandro Fiori.

Hybrid music video with images obtained by drilling Super 8 film, colored with analog electronic media. Music by Jorge Haro and Alejandro Fiori.

SIN TÍTULO 2015

2014-2015 / fichier num. / n&b / sil / 23,976 ips / 5min10 / 36€

Images d'entropie. Une usine de poterie en ruines, des pépinières abandonnées et un spa en panne sur la côte sud de l'Atlantique.

Entropy images. A pottery factory in ruins, abandoned nurseries and a failed spa on the south Atlantic coast.

A TRAVÉS DE LAS RUINAS

1982-2017 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 8min17 / 40€

Filmer sans regarder dans le viseur ; émuler une vision tactile, subconsciente. Telle était l'intention de A TRAVÉS DE LAS RUINAS, réalisé pendant la guerre des Malouines (avril-mai 1982). La caméra, regard vacillant qui se déplace dans l'obscurité, ou que le clignotement aveugle. D'abord explorant la mer, puis représentant des bombardements aériens à travers les lumières de la ville. Apparaissent des silhouettes humaines, qui jamais n'arrivent à entrer en contact. Des lieux à peine éclairés, photographiés au seuil de leur exposition; l'interaction hivernale, générique, de lieux, de distances et de dynamiques. Un présent continu fait d'intuitions et de souvenirs imprécis.

To film without looking through the viewfinder; to emulate a tactile, subconscious vision. This was the intention of A TRAVÉS DE LAS RUINAS, made during the Falklands War (April-May 1982). The camera is a vacillating gaze that moves about in the darkness or is blinded by flickering. At the beginning, it delves into the sea, later it represents aerial bombardments through urban lights. Silhouettes of human figures appear that never manage to connect with each other. Scarcely lit places, photographed on the 'threshold or exposure'; wintry, generalized interaction of spaces, distances and dynamics. A continual present made up of intuitions and imprecise memories.

VADI-SAMVADI

1976-1981 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min15 / 40€

La grammaire de la musique indienne suggère un micro-intervalle dans l'espace-temps cinématographique.

The grammar of Indian music suggests a micro-interval in cinematic spacetime.

CANAPA STEFANO

FURTHER RADICAL

2020 / Fichier num. / n&b / opt / 24 ips / 7min / 40€

Dans A RADICAL FILM, Canapa expérimentait un retour aux racines du film au moyen de tranches de radis noir posées sur de la pellicule non exposée. FURTHER RADICAL reprend le même matériau en le poussant à son extrême logique à travers une tireuse optique. Une véritable explosion de lumière traverse alors le cœur de la sombre émulsion photochimique.

In A RADICAL FILM, Canapa experimented with thin slices of black radish on unexposed film, a reference to film's roots. FURTHER RADICAL is the same material taken to its logical extreme on an optical printer. A veritable explosion of light goes right through the dark photochemical emulsion.

REEL TO REEL

THE SOUND DRIFTS + JÉRÔME NOETINGER

2020 / Fichier num. / n&b / opt / 24 ips / 20min / 80€

Diptyque composé des deux films réalisés en collaboration avec l'artiste musicien Jérôme Noetinger.

Projetés l'un après l'autre, dans l'ordre inverse par rapport à la chronologie de leur fabrication, on voit d'abord l'image de ce que l'on entend (THE SOUND DRIFTS) pour ensuite faire l'expérience singulière d'écouter la même bande-son et découvrir les gestes qui ont permis de façonner celle-ci (JÉRÔME NOETINGER), dans un portrait où l'on voit le musicien à l'œuvre.

A diptych composed by the two films I made in collaboration with Jérôme Noetinger.

The title evokes the reel to reel tape recorder he plays, as well the passage from the magnetic tape reel to the film reel.

Projected one after the other, in the reverse order in relation to the production chronology, we first discover the image of sound (THE SOUND DRIFTS) then in the second film (JÉRÔME NOETINGER), one can make the singular experience of listening to the same

soundtrack and discovering the gestures that allowed shape it, in a portrait where we see the musician at work.

CHASE WALTER G.

EPILEPTIC SEIZURES, NOS. 1-8

1905 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 22min18 / 50€

"La prise de vue du film de Walter G. Chase sur les crises d'épilepsie a été réalisée à partir d'une seule position de caméra devant une toile de fond sombre. Les patients ont été placés par terre devant la toile de fond, puis filmés photographiés lors de leurs crises. Les sujets étaient des hommes et des femmes d'âges divers. On montrait les patients sujets à des sténoses musculaires durables." - Motion Pictures From the *Library of Congress Paper Print Collection 1894-1912*, éd. Bebe Bergsten

"This Walter G. Chase film about epileptic seizures was photographed from a single camera position against a backdrop of dark canvas. The patients were placed on the ground in front of the backdrop and then their seizures were photographed. The subjects were both males and females of various ages. Patients are shown enduring muscle strictures." - Motion Pictures From the *Library of Congress Paper Print Collection 1894-1912*, ed. Bebe Bergsten

COGNET JÉRÔME

TOPSY

2019 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 1min57 / 17€

Le 4 janvier 1903, des milliers de spectateurs se réunissent au Luna Park de Coney Island afin d'assister à l'exécution par électrocution de l'éléphante Topsy. Cet événement est filmé avec l'Universal Projecting Kinescope, capable d'enregistrer 12 images sur film de 35 mm, inventé par Thomas Alva Edison quelques années auparavant.

On January 4, 1903, thousands of spectators gathered at Luna Park on Coney Island to attend the death by electrocution of the elephant named Topsy. This event was filmed using the Universal Projecting Kinescope, capable of recording 12 images on 35mm film, invented by Thomas Alva Edison a few years earlier.

COGNET JÉRÔME & LUONG KAREN

BRUIT BLANC

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 5min08 / 36€

« Comme il est profond, ce mystère de l'Invisible ! Nous ne le pouvons sonder avec nos sens misérables, avec nos yeux qui ne savent apercevoir ni le trop petit, ni le trop grand, ni le trop près, ni le trop loin, ni les habitants d'une étoile, ni les habitants d'une goutte d'eau... avec nos oreilles qui nous trompent, car elles nous transmettent les vibrations de l'air en notes sonores. » - *Le Horla*, Guy de Maupassant, 1887

Images sans mondes, sans contours. Paysages flottants, regards absorbés. On perçoit les bruissements de sons optiques : un bruit blanc qui éclipse les autres sons. Le spectateur, engourdi, plonge dans un ailleurs aux portes du sommeil.

"How profound that mystery of the Invisible is! We cannot fathom it with our miserable senses, with our eyes which are unable to perceive what is either too small or too great, too near to, or too far from us; neither the inhabitants of a star nor of a drop of water... with our ears that deceive us, for they transmit to us the vibrations of the air in sonorous notes." - *Le Horla*, Guy de Maupassant, 1887
Images without worlds, without edges. Floating landscapes, absorbed stares. We perceive the rustle of optical sounds: a white noise that blurs the other sounds. The spectator, numb, falls into an elsewhere at the gates of sleep.

CROSSOVER

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 3min31 / 27€

« Je n'oublierais jamais cette action. Je sors de l'écran et j'entends Phil Jackson crier son nom pour lui dire de switcher et de défendre sur moi. Je fais un premier petit crossover pour voir comment il réagit. Et ensuite je fais le second et je prends le shoot. » - Allen Iverson

Fragments de disques vinyle, de microsillons, de trames cinématographiques qui, par le montage et le sample, tendent à répudier tout récit narratif, pour se faire exclusivement langage d'évitement et de réappropriation.

"I'll never forget coming off a screen and him switching and Phil Jackson hollering his name, telling him to switch out on me. And I gave him the first little crossover, and I see that he's biting on it. And I hit him with the second one and made the shot." - Allen Iverson

Fragments of vinyl records, microgrooves, cinematographic wefts which, through editing and sampling, tend to reject any storytelling, to become exclusively language of avoidance and reappropriation.

COLECTIVO LOS INGRÁVIDOS

ABECEDARIO/ A

2014 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min31 / 39€

Un appel à une transformation politique, une vie qui émerge de l'intérieur même de la terre.

Un appel depuis le commencement, l'eau ancestrale, le ventre éternel d'où crie la vie.

A call for a political transformation, a life that emerges from the earth's own interior.

A call from the beginning, the ancestral water, the everlasting belly from where life cries out.

AMERIKA

2020 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 9min09 / 40€

Une vision kafkaïenne du Nouveau Monde. L'arrivée de Karl Rossman dans la Babylone contemporaine, sous l'enchantement de l'avant-garde paranoïaque. Coexistence cinétique des formes archaïques en dissolution.

A Kafkian vision of the New World. The arrival of Karl Rossman to the contemporary Babylon under the spell of the paranoid avant-garde. Kinetic coexistence of the archaic forms in dissolution.

AMULETOS

2019 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 4min46 / 34€

La vie magique des objets réanime l'ancestralité de l'esthétique du rêve.

The magic life of the objects reanimate the ancestrality of the aesthetic of dream.

ARACNE

Un textile à motifs, tissé entre les griffes enchantées d'Arachné. Un textile audiovisuel en cinq parties, à la surface duquel s'unissent, comme sur une toile d'araignée, plusieurs assauts en cours contre les maisons américaines. Un paysage de contestations, pris dans le filet du temps segmenté. Ou encore, les entrailles de l'usine américaine toujours active derrière cette fête qui semble n'avoir pas de fin...

An all-over textile constructed under the spell of Arachne, an audiovisual textile in five parts that expose a web of raids in construction over the american houses, a landscape of protests under the webs of segmented time, the entrails of the american factory in movement through the endless american party.

ARACNE 1: AMERICAN HOUSE

2019 / fichier num. / coul / son / Inst. / 23,976 ips / 6min12 / 40€

ARACNE 2: AMERICAN LANDSCAPE

2018 / fichier num. / coul / son / Inst. / 23,976 ips / 6min54 / 40€

ARACNE 3: AMERICAN TIME

2019 / fichier num. / coul / son / Inst. / 23,976 ips / 6min08 / 40€

ARACNE 4: AMERICAN FACTORY

2019 / fichier num. / coul / son / Inst. / 29,976 ips / 8min02 / 40€

ARACNE 5: AMERICAN PARTY

2019 / fichier num. / coul / son / Inst. / 24 ips / 3min25 / 27€

ARRECIFE

2018 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 2min06 / 18€

Le récif est un événement en constante érosion. Un rocher sous-marin rongé par la vague continue de l'information. Une consolation politique sur un sol de sable. Un récif de gigantesques tracts de résistance.

Reef constitutes an event in constant erosion. Eroded underwater rock for the continuous wave of information. Political relief on a sandy bottom. Reef of massive posters in resistance.

BABYLON

2020 / fichier num. / coul / sil / 29,976 ips / 7min44 / 39€

Un regard fugace sur la destruction de Babylone.

A fleeting gaze at the destruction of Babylon.

BATALLA

2017 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 4min35 / 33€

Après l'attaque sinistre que les entreprises paramilitaires et policières ont perpétrée le 26 septembre 2014 à Iguala, au Guerrero, l'étudiant Aldo Gutiérrez Solano est resté dans le coma jusqu'à aujourd'hui. Un bref hommage à la résistance du corps qui lutte contre le pouvoir.

After the ominous attack that the paramilitary and police corporations carried out on September 26, 2014, in Iguala, Guerrero, the student Aldo Gutiérrez Solano remains in a coma until today. A brief homage to the resistance of the body fighting against power.

EL CASTILLO

DAS SCHLOSS

« La colline du château était cachée, voilée par la brume et l'obscurité, et il n'y avait même pas une lueur de lumière pour montrer qu'il y avait un château. Sur le pont en bois qui mène de la route principale au village, K. resta longtemps debout, regardant dans le vide illusoire au-dessus de lui. »

"The Castle hill was hidden, veiled in mist and darkness, nor was there even a glimmer of light to show that a castle was there. On the wooden bridge leading from the main road to the village, K. stood for a long time gazing into the illusory emptiness above him".

EL CASTILLO I

DAS SCHLOSS I

2020 / fichier num. / coul-n&b / sil / 24 ips / 3min40 / 20€

EL CASTILLO II

DAS SCHLOSS II

2020 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 2min18 / 20€

CHAMÁN

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min29 / 38€

Une dissémination des corps en suspension dans l'espace liminal.

A dissemination of suspended bodies in the liminal space.

CHRYSALIS

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min36 / 38€

Essai d'exploration du drame métamorphique des entités entomologiques en expansion. Le scintillement d'une membrane-écran qui s'érode...

An attempt to explore the metamorphic drama of expanding entomological entities. Sparkles of the screen-membrane in erosion.

DANZAS LUNARES

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min22 / 45€

Quelques évocations des cycles de Coyolxauhqui, la déesse de la Lune, qui furent jadis associés à une danse.

A brief glimpses in the cycles of Coyolxauhqui, the moon goddess. Her cycles used to be a dance.

DIALOGUE: A PORTRAIT OF SLAVOJ ŽIŽEK

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min56 / 38€

La modulation du discours transforme un dialogue avec le philosophe Slavoj Žižek en portrait.

A modulation of the discourse produces a portrait of the philosopher Slavoj Žižek during a dialogue.

DRESDEN CODEX

2019 / fichier num. / coul / son / 30 ips / 4min59 / 35€

Le Codex de Dresde est un ouvrage préhispanique qui fut dérobé aux Mayas lors de la conquête européenne. Longtemps disparu, il sera retrouvé plusieurs siècles plus tard à Dresde, en Allemagne. Il renferme le présage d'une destruction à venir.

The Dresden Codex is a prehispanic book that was kidnapped and was rediscovered in the city of Dresden, Germany. It keeps a presage of a destruction to come.

ENTRAÑA

ENTRAIL

2019-2020 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 8min39 / 39€

Une pulsation rythmique configurant la danse des entrailles : image-entrailles.

A rhythmic pulse that configures the entrails dance: Image-entrails.

EROSIONS

La série des ÉROSIONS explore les concepts d'oxydation, d'usure et d'entropie, selon une perspective audiovisuelle et cinématographique.

The series EROSIONS develops on the concepts of oxidation, wear and entropy from an audiovisual and cinematographic perspective.

EROSIONS 1: INHERENT DRONE

2019 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 6min12 / 40€

EROSIONS 2: MEDITERRÁNEO

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min54 / 35€

EROSIONS 3: PUBLIC VOID

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min32 / 41€

EROSIONS 4: TIERRA Y LIBERTAD

2018 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 3min10 / 25€

EROSIONS 5: BLEACH

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min19 / 41€

EROSIONS 6: VIRAL

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min40 / 28€

EROSIONS 7: MAKING OFF

2017 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 12min25 / 51€

EROSIONS 8: MATERIA Y MEMORIA

2019 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 2min22 / 20€

EROSIONS 9: AURA

2017 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min21 / 20€

EROSIONS 10: HIKURI

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min32 / 21€

Hikuri : Peyote, la plante sacrée de la culture Huichol, utilisée lors d'un rite oraculaire pour communiquer avec d'autres déités.

Hikuri: Peyote, sacred plant of Huichol culture and a visionary sacrament that opens a pathway to the other deities.

EROSIONS 11: BARRANCA

CANYON

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min58 / 40€

EROSIONS 12: A WALK

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 8min23 / 39€

EROSIONS 13: THE TRIUMPH OF DEATH

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min09 / 31€

EROSIONS 14: WORMS

2019 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 0min42 / 6€

EROSIONS 15: AFICHES

2019 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 8min31 / 39€

FIGURE: FRANELERO

2019 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 4min09 / 31€

Constellation rythmique à partir d'une figure prolétarienne.

A rhythmic constellation of a proletarian figure.

FIGURE: ORION

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min45 / 34€

Constellation rythmique à partir d'une figure céleste.

A rhythmic constellation of a celestial figure.

FRACKING

2018 / fichier num. / coul-n&b / son / 30 ips / 3min16 / 26€

Une bataille planétaire sur le corps poreux de la Terre. La Bataille de la Terre.

Planetary battle over the porous body of the earth. This is the battle of the Earth.

INTERIOR

2017 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 3min19 / 26€

La perception du mouvement des machines au cœur du travail industriel.

The perception of machines' movement within industrial work.

KRISTALLNACHT

2020 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 3min06 / 25€

La *Kristallnacht* (la « Nuit de Cristal ») fut ainsi nommée en raison des éclats de verre qui recouvraient les rues, après la nuit où les vitrines des magasins juifs, les vitres des synagogues ou des bâtiments dont les propriétaires étaient juifs, furent systématiquement brisées. Brève évocation d'une nuit de sinistre mémoire.

The name *Kristallnacht* ("Crystal Night") comes from the shards of broken glass that littered the streets after the windows of Jewish-owned stores, buildings and synagogues were smashed. Brief glimpses of an infamous night.

LUVINA

2019 / fichier num. / n&b / son / 30 ips / 3min08 / 25€

Personne ne compte les heures, personne ne se soucie des années qui s'empilent. Les âmes commencent et finissent. Puis vient la nuit. Un paysage d'âmes sous la neige.

Nobody counts the hours and nobody cares how the years are piling up. Souls begin and end. Then comes the night. A snow landscape of souls.

MEGALOPOLIS

2019 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 2min11 / 18€

Politique de la Respiration : Megalopolis.

The Politics of Breathing: Megalopolis.

PANDORA

2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min01 / 40€

Pandore est celle qui communique les pouvoirs de la nuit au monde des humains. Ceci est un aperçu de ses visions.

Pandora is one who communicates to the human world the powers of the night. These are glimpses of her visions.

RED PSALM

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 4min34 / 33€

Psalmodie lumineuse de l'actuelle conflagration mexicaine. De la lumière dans les veines.

A lighting psalmody by the current Mexican conflagration. Light through the veins.

LA REGIÓN MÁS TRANSPARENTE

2019 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 6min56 / 40€

Vision d'Anahúac : « Voyageur, tu as atteint la région la plus transparente de l'air. »

Vision of Anahúac: Traveler, you have reached the most transparent region of the air.

SOLDADERA/ PERCUSIÓN VISUAL

2013 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 5min50 / 39€

Une femme au cœur de la Révolution Mexicaine. Une militante armée qui nous initie aux vibrations de la lutte, dans une cascade de couleurs et de rythmes... Dans les pas d'une femme qui vengera éternellement l'éternelle injustice.

A woman of the Mexican Revolution. An armed militant who puts us in touch with the pulse of the field, a waterfall of colors and gaits, in the footsteps of a woman who vindicates her struggle that never ceases to exist.

STARRY NIGHT

2016 / fichier num. / coul / son / 30 ips / 5min43 / 30€

La nuit est attaquée. Un paysage d'événements éphémères, pour un instant, brillent au cœur de l'obscurité.

The night under attack. A landscape of fugacious events that shine in the middle of the night.

TEAR GAS

2019 / fichier num. / n&b / son / 29,976 ips / 1min35 / 14€

Politique de la Respiration : Gaz lacrymogènes.

The Politics of Breathing: Tear gas.

TEMPLO MAYOR: BARRICADA

2017 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 10min40 / 44€

Une barricade est dressée à l'intérieur du Templo Mayor des Aztèques. Témoignage des luttes contemporaines contre la violence gouvernementale.

A barricade is built inside the Main Temple of the Aztecs. Testimony of the contemporary battles against the governmental aggressions.

TEMPLO MAYOR: BATALLA

2017 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 9min25 / 41€

Le Templo Mayor, monument cultuel au cœur de la Mésoamérique, était l'épicentre de la vie religieuse aztèque à Tenochtitlan. Un centre pour les luttes politiques contemporaines au Mexique. Un rituel de résistance.

The Templo Mayor was the center of the Aztecs' religious life in Tenochtitlán, a ceremonial building in the heart of Mesoamerica. A center of political battles of contemporary Mexico. A ritual of resistance.

TOLOACHE

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min49 / 38€

Images ensorcelées par l'hypnose de Toloache...

Under the spell of Toloache the hypnotic images come up.

EL TRABAJO DE NUESTROS COMPAÑEROS

2014 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 12min20 / 51€

« Ceci est l'œuvre de nos camarades disparus. Le travail qu'ils ont accompli depuis le début du mois d'août, et dont nous pouvons commencer à voir les fruits. Ils étaient heureux au travail. C'était une Académie chaleureuse, où l'on travaillait dur. Nous sommes des paysans. Nous venons de la terre. Ceci nous rappelle d'où nous venons, notre origine, notre identité. Et nous rappelle qu'ici, à Ayotzinapa, on ne retire pas leur identité aux gens. Que l'identité y est même plus enracinée que nulle part ailleurs. »

"This is the work of the missing fellows. This is the work that they accomplished from the beginnings of August and now we can see the results. They were very happy at work. It was a very close, very hardworking Academy. We are peasants. We are people from the field. Reminds us where we came from, our origin, our identity. And reminds us that here in Ayotzinapa we do not take away the identity of people, that identity is even more rooted."

UNDER THE VOLCANO

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min32 / 41€

C'est un lieu cinématographique où les montagnes s'écrasent les unes sur les autres dans un océan de magma et de feu. Un paysage d'événements.

A cinematic place where the mountains crash into each other in a field of magma and fire. A landscape of events.

VENADO

2018 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 12min53 / 51€

Vision de notre frère le Cerf...

A vision of our brother Deer.

VISION DE ANÁHUAC

2018 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 1min03 / 9€

Vue contemporaine de l'antique vallée d'Anahuac, désormais incorporée à la vie de l'actuelle ville de Mexico.

A contemporary vision of the ancient valley of Anahuac. It has been integrated into the life of the current city of Mexico.

ZAPATISTA/ MÚSICA EN EL VIENTRE

2013 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 8min41 / 39€

Dans ses veines, ils glissent, le Grijalva et l'Usumacinta, chargés de la nouveauté du jour, pénétrant dans la grotte du siège de la nuit.

Through her veins they slide, the Grijalva and the Usumacinta, loaded with the novelty of the day, penetrating the seat cave of the night.

CROCKWELL DOUGLASS

THE LONG BODIES

1937-1947 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 6min01 / 20€

« En 1946, Douglass Crockwell réalisait GLENS FALLS SEQUENCE, son film le plus célèbre. Un an plus tard, THE LONG BODIES rassemblait des expérimentations formelles qu'il avait réalisées sur plusieurs années. Les "long corps", selon ses propres mots, sont les empreintes en quatre dimensions que les objets laissent dans l'espace au cours de leur existence. » - Giannalberto Bendazzi

"In 1946, Douglass Crockwell released his most famous film, GLENS FALLS SEQUENCE and, one year later, THE LONG BODIES, an assembly of the experiments he had made over several years. In his own words, the long bodies are four-dimensional traces objects leave in space during the course of their existence." - Giannalberto Bendazzi

D

DE CLERCQ ANOUK

SWAN SONG

2013 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 3min / 50€

On parle de « chant du cygne » pour désigner métaphoriquement un geste, un effort, un acte ultime réalisé juste avant la mort ou la retraite. L'expression trouve sa source dans une croyance ancienne, selon laquelle les cygnes resteraient silencieux tout au long de leur vie, jusqu'au moment qui précède leur mort, où ils chanteraient un chant magnifique. À quoi ressemble le chant d'un pixel juste avant sa disparition ?

Collaboration avec Jerry Galle et Anton Aeki.

A "swan song" is a metaphorical phrase for a final gesture, effort, or performance given just before death or retirement. The phrase refers to an ancient belief that the swan is completely silent during its lifetime until the moment just before death, when it sings one beautiful song. What song does a pixel sing before it fades?

A collaboration with Jerry Galle and Anton Aeki.

DEVAUX FRÉDÉRIQUE

CAPITAL (ISM)

2019-2020 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min21 / 26€

Quand la publicité, les grandes marques et le marché économique nous bombardent...

Fuir ? Se révolter ? S'engager ? S'indigner ?

When advertising, big brands and the commercial market bombard us... Escape? revolt? get involved? become outraged?

DICKSON WILLIAM KENNEDY LAURIE

& HEISE WILLIAM

EDISON BUTTERFLY DANCE

1900 / fichier num. / coul-n&b / sil / 24 ips / 1min29 / 10€

Il s'agit d'une collection de prestations que la danseuse Annabelle a exécutée sur le plateau du Black Maria, le premier studio de cinéma, créé en 1893 par Thomas Edison.

Vêtue de voilages légers, coiffée d'antennes fantaisistes, elle reprend le type de danse qu'avait popularisé Loïe Fuller trois ans auparavant, celui qui privilégie les mouvements amples des bras, entraînant les voilages qui tournoient et se gonflent d'air.

This is a collection of performances presented by the dancer Annabelle on the set of the Black Maria, the first film studio, opened in 1893 by Thomas Edison.

Dressed in light veils and decorated with whimsical antennae, she takes up the style of dance popularized by Loïe Fuller three years earlier, which emphasizes wide arm movements trailed by veils that twirl and inflate with air.

DICKSON WILLIAM KENNEDY LAURIE

& HEISE WILLIAM & WHITE JAMES

KINETOSCOPE FILMS

1900 / fichier num. / coul-n&b / sil / 24 ips / 5min55 / 25€

Ella Lola, a la Trilby (1898)

Annabelle Butterfly Dances (1894)

Annabelle Serpentine Dances (1895)

Annabelle Serpentine Dances (1894)

Blacksmithing Scene (1893)

Sandow (1894)

The Barber Shop (1893)

Cock Fight (1894)

Hornbacker-Murphy Fight (1894)

DOING KAREL

THE MULCH SPIDER'S DREAM

2018 / 16mm / coul / 24 ips / 14min01 / 57€

À quoi peut bien ressembler la vie d'une araignée ? Une créature vivant dans le même environnement que nous, mais dont l'expérience est radicalement différente de la nôtre. Le film essaie de rendre compte d'un monde non-humain à travers la forme, la couleur et le rythme. Les images simili-abstraites sont réalisées au moyen de substances actives végétales qui interagissent directement avec l'émulsion photographique, un type d'image que j'ai baptisé « phytogramme ».

What is it like to be a spider? A creature that lives in the same environment as we do and yet has an experience far removed from ours. The film evokes a non-human world through shape, colour and rhythm. The seemingly abstract images are made by using the internal chemistry of plants interacting with photographic emulsion, a type of image that I have called a "phytogram".

DORNIEDEN ANJA

& GONZÁLEZ MONROY JUAN DAVID

HER NAME WAS EUROPA

2020 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 76min / 234€

L'« auroch » est le nom d'un ancêtre sauvage du bœuf moderne. L'auroch a pour particularité d'être le premier cas jamais documenté d'extinction d'une espèce. Le dernier auroch sauvage connu est mort en 1627 dans la forêt de Jaktorow, en Pologne. On considère que c'est la chasse d'une part, et l'introduction du bétail domestique d'autre part, qui ont conduit au déclin, puis à la disparition de l'espèce. Ce n'est qu'au XXe siècle que sont apparues les premières tentatives de ressusciter les aurochs.

Aurochs is the name given to the wild ancestor of modern cattle. The aurochs has the distinction of being the first documented case of extinction. The last known wild aurochs died in the Jaktorów Forest in Poland in 1627. Both hunting and the introduction of domesticated cattle led to its decline and disappearance. In the 20th century, efforts to bring back the aurochs from extinction began to materialize.

E

EGAN KELLY

ATHYRIUM FILIX FEMINA

2016 / Fichier num. / coul / opt / 24 ips / 4min19 / 32€

ATHYRIUM FILIX-FEMINA est le deuxième opus de la série des « quilt films », rendant hommage aux artistes féminines d'avant-garde. Il utilise la technique de cyanotype mise au point par Anna Atkins, sur de la pellicule 35mm vernie puis exposée au soleil. La combinaison de photogrammes botaniques proches de ceux d'Atkins, et d'images de Found Footage racontant l'histoire d'une petite fille persécutée par des voyous, génère un récit féministe qui interroge le rôle de l'androcentrisme dans l'histoire de la science et des arts photographiques.

ATHYRIUM FILIX-FEMINA, the 2nd "quilt film" paying homage to pioneering female artists, was created using Atkins' original cyanotype recipe, coating 35mm film, and exposing each filmstrip to sun. The images are a combination of botanical photograms like Atkins' images and found footage that tells the story of a young girl tormented by a gang of bullies that, weaved together, produce a feminist narrative that questions malecentrism within the history of the photographic arts and sciences.

C: WON EYED JAIL

2005 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 4min13 / 31€

Hommage à Joyce Wieland, ce film explore la narration expérimentale et les formes structurelles en empruntant à certaines activités traditionnellement féminines, et en particulier la création de motifs dans la couture.

An homage to Joyce Wieland, this film explores experimental narrative and structural forms through the use of traditional "women's work," specifically through the symbolic patterning in quilting practices.

RANSOM NOTES

2011 / Fichier num. / coul / opt / 24 ips / 5min / 32€

Dans l'imaginaire collectif, la demande de rançon est une entrée en matière intéressante pour aborder la politique de la propriété, de la liberté et de la valeur d'échange. Elle transforme le contenu des médias de masse (les journaux) en message personnel : ré-appropriation du langage et de la signification à travers un acte de

collage. RANSOM NOTES utilise ces questions comme un moyen de transcrire quelque chose d'une expérience personnelle de la cinéaste : celle de se sentir « détournée », à l'occasion du sommet du G20 à Toronto en Juin 2010, et des émeutes qui l'ont suivi.

The ransom note, in our collective imagination, is an interesting entry point to the politics of ownership, freedom and exchange value, made by transforming mass media (newspapers) content into a personal message – the re-appropriation of language and meaning through the act of collage. RANSOM NOTES explores this as a means of sorting out the filmmaker's experience of feeling hijacked during the Toronto G20 Summit and subsequent riots of June 2010.

EPCAR ZACHARY

BILLY

2019 / DCP / coul / son / 24 ips / 8min03 / 40€

La reconstitution d'une scène d'un feuilleton de prime time ouvre ce psychodrame domestique, un regard inquiet sur les horreurs de la décoration intérieure et l'enchevêtrement sans limite des choses.

« Il s'agit d'un film d'horreur domestique dans lequel le véritable protagoniste - un fantôme, un harceleur implacable et un interprète par excellence - est la caméra. » - Ela Bittencourt

The reenactment of a scene from a primetime soap opens this domestic psychodrama, an anxious look into the horrors of interior decoration and the boundless entanglement of things.

"This is a home horror movie in which the true protagonist – a ghost, relentless stalker, and performer par excellence – is the camera." -Ela Bittencourt

LIFE AFTER LOVE

2018 / DCP / coul / son / 24 ips / 8min25 / 40€

Un glissement dans la lumière d'un parking, où les voitures garées deviennent les conteneurs d'une aliénation collective.

A shifting in the light of the lot, where parked cars become containers for a collective estrangement.

NIGHT SWELLS

2015 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 5min14 / 30€

Et vous aimez cette atmosphère humide /
Et vous avez l'air si luxuriant sous verre.

And you love that humid atmosphere /
And you look so lush under glass.

RETURN TO FORMS

2016 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 10min13 / 40€

Une constellation d'objets, chacun émergeant dans le doux vide de lumière de pêche d'un espace de condominium indéterminé.

« Soumettant notre lexique visuel (et virtuel) du luxe à une série d'interventions sculpturales et cinétiques, le film évoque les observations d'un anthropologue fou d'un étrange culte du cargo – le nôtre ». - Max Goldberg

A constellation of objects, each emerging into the soft peach-light void of an indeterminate condominium space.

"Subjecting our visual (and virtual) lexicon of luxury to a series of sculptural and kinetic interventions, the film evokes a crazed anthropologist's observations of a bizarre cargo cult – our own." -Max Goldberg

UNDER THE HEAT LAMP AN OPENING

2014 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 10min12 / 40€

Une vue élargie de la foule du déjeuner dans un restaurant en plein air, de l'extérieur à l'intérieur.

An expanded view of the lunch crowd at an open-air restaurant, from a bird's-eye of the exterior to the depths of the interior.

F

FISCHER FLORIAN & KRELL JOHANNES

KALTES TAL

2016 / DCP / coul / son / 25 ips / 11min56 / 50€

Ce film décrit un cycle de travail complet, depuis l'extraction du calcaire dans une mine à ciel ouvert, jusqu'à son « retour » à la nature sous forme de chaux déversée dans les forêts. Le scénario reconstruit un cycle, absurde mais réel, pour contrer les conséquences irréversibles de l'épuisement des ressources. Le registre descriptif du début, bascule rapidement dans la présentation spectrale d'un monde alternatif, qui interroge notre rapport à la nature.

The film describes the work cycles in an open-pit mine where limestone is mined, which is returned to nature in the form of liming forests. The plot constructs an absurd but authentic cycle in order to counteract the irreversible consequences that occur when natural resources are depleted. Beginning in a descriptive mode, it transfers into a spectral alternative world that examines our ambivalent relationship with nature.

STILL LIFE

2014 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 12min11 / 50€

STILL LIFE se penche sur la relation de l'homme à son environnement, et interroge les conventions de genre dans la tradition du film « de nature ». Le regard-caméra de l'animal, prohibé dans le documentaire animalier, est ainsi virtuellement recherché, pour établir l'animal dans une position de miroir antagoniste du spectateur. Ce qui s'ouvre comme un documentaire naturaliste et paysager, se transforme peu à peu en un film-essai expérimental, oscillant entre les frontières du genre, et déconstruisant du même coup les récits prévisibles qu'il génère. L'environnement familier prend alors une tournure déconcertante, naviguant entre l'immobilité et le mouvement, entre le réalisme et l'hypnose, le naturel et l'artificiel.

STILL LIFE reflects on the relationship between man and his environment and questions the genre conventions of the classic nature film. Thus, the animal's gaze into the camera, which is forbidden for nature documentaries, is virtually aimed at and the animal is established as part of and opposite the recipient. What begins as a nature and landscape documentary is transformed into an experimental essay film that oscillates between the genre boundaries and undermines their predictable narrative. A familiar environment takes on disconcerting features and meanders between stillness and movement, realism and hypnosis, naturalness and artificiality.

UMBRA

2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 20min17 / 80€

UMBRA se consacre aux phénomènes optiques rares qui se produisent dans la nature comme le « spectre de Brocken » ou l'effet de trou d'épingle lors d'une éclipse solaire. Ces projections anciennes et naturelles peuvent être considérées comme des images indépendantes de la culture et des appareils qui étaient déjà présents avant l'évolution humaine. Dans leur immatériabilité, elles sont les précurseurs de l'image cinématographique. Un dialogue visuel s'établit entre le phénomène et l'appareil, l'archétype et l'image, le soi et l'auto-perception.

UMBRA is dedicated to rare optical phenomena that occur in nature like the so-called "Brocken spectre" or the pinhole effect during a solar eclipse. These ancient and natural projections can be regarded as images independent of culture and apparatus that were already present before human evolution. In their immateriality they are precursors of the cinematic image. A visual dialogue arises between phenomenon and apparatus, archetype and image, self and self-perception.

NATURE(S) AS SPACES OF (SELF-)PERCEPTION

(STILL LIFE, KALTES TAL, UMBRA)

2014-2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 44min24 / 150€

La trilogie NATURE(S) AS SPACES OF (SELF-)PERCEPTION (« Nature(s) comme espace(s) d'(auto-)perception ») traite de la relation ambiguë de l'humain à la nature. Ces films non-verbaux, d'une densité atmosphérique, expriment une vision humaine spéculative de la (ou les) nature(s). Elles parlent des attributions sociales dont la nature et les paysages font l'objet, et interrogent la mesure dans laquelle ces espaces fonctionnent comme des écrans de projection pour l'inconscient humain.

The trilogy NATURE(S) AS SPACES OF (SELF-)PERCEPTION deals with the ambivalent relationship of human to nature. The non-verbal and atmospherically dense works reveal a human and speculative view of nature(s). They deal with the social attributions that nature and landscape spaces experience and pose the question of the extent to which they function as a projection screen for the human unconscious.

FISHER HOLLY

2 X 2

2016 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 32min / 117€

2 X 2 est né par hasard, quand j'ai décidé de monter aléatoirement des fragments de deux précédents films, deux courts-métrages que j'avais réalisés dans des intentions différentes, et en utilisant la musique de deux compositeurs contemporains également très différents : Lois V Vierk d'un côté, et la violoncelliste Ha-Yang Kim de l'autre. La juxtaposition de ces deux œuvres disparates a permis d'exhiber les différences qui existent au sein d'une même sensibilité, mais aussi, de manière encore plus sollicitante, de mettre à la lumière ce qu'il y a de commun entre nous trois.

2 X 2 came about by chance when I arbitrarily cut together two of my recent short films, each made with different intent, and with music by two very different contemporary composers, Lois V Vierk and composer/cellist Ha-Yang Kim. Juxtaposing these two unlikely works would of course highlight differences within our sensibilities, but what was more compelling to me was to shed light on what we have in common. Each of us works within a layered, complex, and quite rigorous language of our own making; my guess is that the three of us hold a deep respect for the audience, and so seek ways within our unique media to create space, agency, and desire whereby each spectator may form her/his own meaning. But in no way did I anticipate the spark and mysterious deep resonance I experienced when I put these works together in a single piece. I've come to think of 2 X 2 as my "e-motion diptych" – and as a project that seems to transcend the unique sensibilities of each of us.

APPLE SUMMER

1974 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 24min / 92€

Le camping du Downeast Maine avec des amis s'est transformé en un portrait de l'artiste et professeur Donn Moulton. Encadré par Moulton au travail et dans le jeu, souligné par des discussions sur l'art, le cinéma, le but... est découpé en contrepoint avec des séquences expressionnistes de la vie au campement, montées en caméra. La forme rugueuse de la roue libre à arête croisée reflète la façon dont mes notions précoces et très intuitives de la création artistique différaient radicalement de celles de Moulton, même lorsque j'apprenais à penser avec mes mains.

Downeast Maine camping with friends evolved into a spurt-framed portrait of artist/teacher Donn Moulton. Framed within Moulton at work and play, underscored by talk of art, film, purpose... is cut in counterpoint with edit-in-camera expressionistic sequences from campfire. The rough-edged cross-cut free-wheeling form reflects ways my early and highly intuitive notions of art-making differed radically from Moulton's even while learning to think with my hands.

BARTOK ON 57TH STREET

S O F T S H O E DI-STILLED

1987-2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 26min / 99€

Seul l'avènement du montage vidéo multipistes a rendu possible ce remake de mon film Super 8, S O F T S H O E (1987), sous forme d'un tissage d'images. Variation hybride film/vidéo, il s'agit d'une forme autonome, destinée à la projection, et en particulier la projection en boucle sur un mur d'exposition, pour accompagner les impressions digitales que j'ai réalisées à partir du même film-source. Cette série d'impressions intitulée S O F T S H O E DI-STILLED était un projet de déconstruction, tandis que BARTOK est le carnet de croquis, livré tel quel, d'une cinéaste en recherche d'un nouveau champ formel.

A re-imagining of my Super8 sourced: 16mm film S O F T S H O E (1987) – expanded to a weave of picture made possible only by the advent of a video multi-track timeline. This is a self-contained film/video hybrid variation, for projection but especially for continuous looping for wall exhibition with my digital print project from the same film source. The print project S O F T S H O E DI-STILLED is one of deconstruction, while BARTOK is a filmmaker's sketchbook unbound, in search of new ground.

BEDEVILED

2006-2019 / fichier num. / coul-n&b / son / exp / 24 ips / 20min / 79€

Os de dragons, serpents enlacés, squelettes en sous-vêtements, chaussures volantes, aliens aux yeux d'insectes : autant de figures qui composent chaque année la Parade d'Halloween à New York – ici filmée et transformée en un paysage subjectif, onirique et extraterrestre. BEDEVILED est un collage en mouvement, un flux fragmenté et cyclique. J'ai retravaillé les images originales – des petites scènes furtives tournées en format Hi-8 vidéo – en les coupant et en les superposant pour former un tissu visuel qui flotte entre le réel et l'imaginaire, depuis le spectacle du Jour des Morts jusqu'aux danses des horloges et des lanternes. La musique envoûtante du compositeur d'avant-garde Lois V Vierk est interprétée au violoncelle par Theodore Mook.

Dragon bones and snakes embracing; skeletons in underwear, flying shoes and bug-eyed aliens are among the characters that comprise the annual NYC Halloween Parade – filmed and transformed into a subjective extra-terrestrial dreamscape. Fragmented, cyclic, and in continual flux, BEDEVILED is a collage in motion. From early furtive sketches I've reworked my original Hi-8 video into a layered weave of images cut to phase between the imaginary and "reality" – from Day of the Dead spectacle to clocks at play with light bulbs. The haunting music of avant-garde composer Lois V Vierk is performed by cellist Theodore Mook.

BUFFALO DIARIES

2008 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 31min / 113€

Un assemblage de séquences montrant des buffles d'Asie et toute une imagerie associée (palmiers, bambous, archives), empruntées à mon travail sur Burma, filmé entre 1996 et 2003. Le film est dédié à mon ami Lance Bird qui, en plus d'être un précieux ami et conseiller depuis des années, a un très grand amour pour les animaux, et une prédilection particulière pour les buffles d'Asie.

An assemblage of sequences of water buffalo and related imagery (palms, bamboos, archives) culled from my work on Burma – filmed between 1996 and 2003. I made this especially for my friend and advisor of many years, Lance Bird, who has a deep love and appreciation of animals, not least, the water buffalo.

CHICKENSTEW

1978 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 11min / 46€

La reconstitution d'une soirée entre amis, où une caméra statique, un son synchrone, une marmite brillante et un vieux poêle à bois conspirant dans un jeu de cache-cache avec l'illusion du film, le hasard et le point de vue du spectateur. La conversation « réfléchie » était aléatoire et spontanée. La décision d'ajouter des sous-titres a été prise près de 30 ans plus tard, ajoutant un niveau

personnel jamais voulu. Un travail différent, c'est sûr, et c'est vous qui décidez. Un pot surveillé, en tout cas...

Re-enactment of a mellow evening with friends, in which a static camera, synchronous sound, a shiny cook pot, and an old wood stove conspire in a game of hide-and-seek with the viewer — involving film illusion, chance, and point-of-view. "Reflected" conversation was random and spontaneous. The decision to add subtitles was made nearly 30 years later, adding a personal level never intended. A different work for sure, and your call. A watched-pot, in any case...

DEAFENING SILENCE

2012 / Fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 118min / 325€

« DEAFENING SILENCE est une fusion de beauté et de terreur, d'observation et de colère, d'images itinérantes et d'histoires intimes drôles, contemplatives ou horribles – une représentation subjective de la Birmanie sous une dictature militaire brutale. Mon premier voyage était légal, le tournage d'une vidéo en tant que faux guide touristique faisant de la recherche. Le suivant était à pied, sous couverture avec des guérilleros karens, pour filmer les exilés internes survivant dans une zone de guerre dans la jungle.

Des images d'archives coloniales et des clips de YouTube sont tissés à l'intérieur de cette tapisserie de fragments, souvent en contrepoint ironique, et toujours pour percer l'étau de la censure. C'est l'histoire vivante d'un pays arrêté dans le temps, un documentaire hybride centré sur le génocide ethnique mais avec une résonance poétique constante et une riche multiplicité de références à l'histoire et à la culture populaire ». - Hank Heifetz et Holly Fisher

"DEAFENING SILENCE is a fusion of beauty and terror, observation and anger, roving visuals and intimate stories that are funny, contemplative, or horrific – a subjective, layered depiction of Burma under brutal military dictatorship. My first trip was legal, shooting video as a fake tour guide doing research. The next was on foot, under-cover with ethnic Karen guerrillas, to film internal exiles surviving in a free-fire jungle war zone.

Colonial archival imagery and clips from YouTube are woven within this tapestry of fragments, often in ironic counterpoint, and always to pierce the chokehold of censorship. This is a living history of a country arrested in time, a hybrid documentary focusing on ethnic genocide but with constant poetic resonance and a rich multiplicity of references to history and popular culture." –Hank Heifetz and Holly Fisher

FROM THE LADIES

1978 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 20min / 79€

Tourné dans la salle d'eau aux multiples miroirs du Holiday Inn de NYC : un espace à la fois séduisant et vulgaire, où l'image la plus visible était moi-même en me regardant avec une Bolex en main. Voici une pièce qui m'appartient exclusivement, et donc le lieu d'un jeu glissant entre moi comme sujet, objet, créateur et femme. Les panoramiques lents en arcs de cercle, qui capturent tous ceux qui marchent, se transforment en un tourbillon abstrait de mouvement et d'émotion. Cinéaste jouant avec le regard...

Filmed in the multiple-mirrored women's powder room of the NYC Holiday Inn: a space simultaneously seductive and vulgar, in which the most visible image was myself looking at myself with Bolex in-hand. Here is a room exclusively my own, and so the site for slippery play between myself as subject, object, maker, and woman. Slow pans in wide sweeping arcs, capturing anyone walking through, transform to an abstract swirl of motion and emotion. Filmmaker at play with the gaze...

GHOST DANCE

1980 / fichier num. / coul / son / 2E / 24 ips / 23min04 / 89€

GHOST DANCE emporte le spectateur dans une chute en spirale depuis le sommet du Canyon de Chelly (Arizona), jusqu'au sol de boue séchée où se trouvent, plusieurs centaines de mètres plus bas, des ruines navajos. Les loopings sont réalisés à la tireuse optique JK, produisant des images étirées, entrelacées et comme

recyclées, qui altèrent la perception du temps et de l'espace et brouillent la référence du « présent » immédiat.

GHOST DANCE takes the viewer on a spiraling descent into Arizona's Canyon de Chelly, from the rim at the top to the Navajo ruins on the mud-caked canyon floor. A systemic looping technique via JK Optical Printer creates images that are stretched, recycled, and interwoven, altering one's perceptions of time and space in relation to the immediate "present".

GHOSTDANCE FOR A NEW CENTURY

1980-2015 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 16min / 65€

Ce projet est une réimagination de la version 16mm silencieuse de GHOST DANCE provenant de 8mm pour une double projection - revisitée sous forme de toile numérique multicouche, riche en couleurs changeantes du désert. Inspirée de la danse amérindienne des années 1880 pour la survie, cette nouvelle danse fantôme, réalisée à l'aide de lignes temporelles superposées, est une méditation du paysage dans le temps, entre l'éloge funèbre d'un passé inexprimé et un appel à l'attention sur un avenir sans carte. Musique du compositeur et violoncelliste Ha-Yang Kim.

This project is a re-imagining of my silent 16mm GHOST DANCE sourced from 8mm for dual projection – re-visited as single multi-layered, digital canvas rich in shifting desert colors. Inspired by 1880's Native American dance for survival, this new ghostdance realized via over-lapping picture timelines, is a landscape meditation in time – poised between a eulogy for an unspoken past and a plea for attention to an unmapped future. Music by composer/cellist Ha-Yang Kim.

GLASS SHADOWS

1976 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 13min22 / 55€

SHADOWS est un journal filmé, sensuel et formaliste, à la lumière du petit matin dans mon atelier. Les premières images montrent mon reflet, nue et caméra Bolex à la main, dans les carreaux des fenêtres, un panneau de verre, et la lumière du soleil levant qui pénètre la pièce. Puis, le film laisse libre cours à cette exploration des reflets et des superpositions — guidé par la lumière, la couleur, et la pulsation rythmique d'une fuite au robinet de la cuisine. Forme et sujet se confondent inévitablement dans une œuvre qui raconte sa propre création.

SHADOWS is a sensual formalistic diary, filmed in the early morning light of my studio. The primary images are of my Bolex-filming nude reflection set within window frames, a pane of glass, and light projected by the rising sun. The film moves forward via on-going exploration of reflected and overlapping images — sustained by light, color, and the rhythmic pulse of a leaky kitchen faucet. A fusion of form and subject is inevitable within a work that is the story of its making.

GOLDFISH VARIATIONS

2014 / fichier num. / coul-n&b / son / 60 ips / 15min30 / 63€

« En étant pas poisson, comment connaitre leur bonheur ? » - Zhou Dongqing (1291)

GOLDFISH VARIATIONS, comme son compagnon THINKTANK, est réalisé à partir d'une minute d'images filmées avec un iPhone dans un restaurant chinois à Berlin, retravaillées avec 18 couches de vidéo en mouvement. La musique est de la compositrice d'avant-garde Lois V Vierk, dont le travail est influencé par la musique Gagaku japonaise ; voici les sons superposés de quatre instruments d'un quatuor à cordes. Chaque pièce peut être projetée et/ou bouclée pour être visionnée en continu comme pièce d'installation murale.

THINKTANK, quelques minutes plus court, a la même musique avec une seule coupure au milieu de la section, et comporte un texte glissant flottant « piraté » dans le flux continu d'images, en réponse à la rupture de l'actualité (janvier 2013) comme j'étais en train de couper et explorer cette pièce. Alors que GOLDFISH VARIATIONS est purement méditatif, THINKTANK peut déclencher une sorte de contemplation plus nerveuse...

"Not being fish, how do we know their happiness?"

-Zhou Dongqing (1291)

GOLDFISH VARIATIONS, like its companion piece THINKTANK, is made from one minute of footage filmed with an iPhone in a Chinese restaurant in Berlin, reworked with 18 layers of shifting video. Music is by avant-garde composer Lois V Vierk, whose work is influenced by Japanese Gagaku music; here are layered sounds from four instruments of a string quartet. Each piece can be projected and/or looped for continuous viewing as a wall installation piece.

THINKTANK, a few minutes shorter, has the same music with a single cut in mid-section, and features a slippery floating text "hacked" into the continuous flow of imagery, in response to current events breaking (January, 2013) as I was in the process of cutting and exploring this piece. While GOLDFISH VARIATIONS is purely meditative, THINKTANK may spark a more edgy sort of contemplation...

HERE TODAY GONE TOMORROW

RUSHLIGHT

1984 / Fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 53min57 / 175€

HERE TODAY GONE TOMORROW est un film-esquisse silencieux, réalisé à partir d'images Super 8 tournées lors d'une traversée en voiture de la région du Maramures, en Roumanie, et re-filmées. Grâce à l'installation d'un couloir d'une forme spéciale sur ma tireuse optique, j'ai pu approfondir le travail sur la structure répétitive, mené avec mon film à double projection GHOST DANCE (mise en boucle, étirement, masque, superpositions), en déplaçant les enjeux du côté de la transition et de la mémoire. C'est-à-dire : temps qui passe, temps passés, temps à l'arrêt, et ce qui est à venir... Il en est ressorti une méditation sur la présence, le voyage, le passage.

A silent sketch/work, and result of structured re-filming of S8 film shot while driving through the Maramures folk preserve in Romania. With hf-designed film gate on my optical printer, I expanded repetitive structuring of my dual-projection piece GHOST DANCE — to loop, stretch, mask, and overlap multiple frames — with a focus on transition and memory, i.e.: passing time, times past, arrested in time, what lies ahead... From this emerged a meditation on presence, travel, and passage.

KALAMA SUTTA

SEEING IS BELIEVING

2002 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 90min / 259€

Le film KALAMA SUTTA : SEEING IS BELIEVING est une méditation expérimentale sur les bouleversements politiques et culturels qu'a connu la Birmanie (Myanmar) dans la période récente. On y retrouve, réunis au sein d'une histoire vivante du pays, tous les grands legs de l'après-guerre froide : militarisme, atteintes aux droits humains et à l'environnement, ethnocide... Trois semaines de voyage à l'intérieur du pays ont permis de confirmer que le seul accès possible à une information fiable, passait par des conversations avec les réfugiés ou les exilés, les médias clandestins, et les archives récupérables sur internet.

Paradoxalement, jamais autant d'information n'aura été accessible qu'à cette époque, où un touriste peut aisément faire le tour de la « Terre d'Or » sans savoir que la dictature militaire birmane est l'une des plus brutales de la planète. Le projet de l'observateur, ici, est de donner du sens et/ou d'établir un lien émotionnel avec ce lieu qui fut pendant un siècle une colonie britannique, et où la junte fait aujourd'hui affaire sur internet pendant que les autochtones continuent d'acheminer l'eau dans des bambous creux.

KALAMA SUTTA: SEEING IS BELIEVING is an experimental film meditation on the political and cultural upheaval in the country of Burma (Myanmar). Post-Cold War legacies — militarism, human rights and environmental abuse, and ethnic genocide — are linked in this living history of Burma. Three weeks traveling inside confirmed that the only access to what was really going on was through conversations with refugees and exiles, smuggled underground media and archives pulled off the internet.

Never has so much information been available at a time when it is equally possible for a tourist to savor "The Golden Land" without knowing that Burma was then ruled by one of the most brutal military dictatorships on the planet. The viewer's project here is to make meaning and/or an emotional connection to a place colonized by the British for a century, where the junta seeks business via the internet while the ethnics fetch water in hollow bamboo.

PROGRESS, PORK-BARREL, AND PHEASANT FEATHERS

1966 / fichier num. / n&b / son / 23,976 ips / 26min43 / 101€

Replongeant dans la controverse qui a entouré le projet de construction du Cross-Florida Barge Canal par les ingénieurs de l'US Army, ce film analyse en finesse les rouages de la corruption. Conçu pour traverser toute la partie nord de la Floride, ce canal était destiné à réduire les coûts d'expédition du pétrole texan. Le dernier cours d'eau sauvage de la région devait servir à l'alimenter en eau. Portrait-vérité des mobilisations populaires pour défendre le fleuve, il reflète les combats qui font rage autour du monde entre les intérêts des exploitants fossiles, les enjeux du réchauffement climatique, etc.

Framed within controversy over construction of the Florida Cross State Barge Canal by the US Army Corps of Engineers, this film is an intimate case study of pork barrel politics. The Canal was to slash across upper Florida, and so reduce the cost of shipping Texas oil. A last remaining wild river was to be its water feed-source. As a verité depiction of a grass roots attempt to save the river, is mirror to battles raging globally between fossil fuel interests, global warming, you name it.

PSSSHT!

1968 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 5min / 36€

Les dangers des aérosols sur la couche d'ozone ont fait les manchettes à la fin des années 60, au même titre que les sentiments anti-Vietnamiens, les politiques identitaires et un mouvement environnemental en plein essor lancé par Rachel Carlson's *Silent Spring*. Dans ce contexte, une publicité pour un « spray féminin pour l'entrejambe » a inspiré la réalisation de PSSSHT!

The dangers of aerosol sprays to the ozone layer were all over the news in the late '60s, right up there with fierce anti-Vietnam War sentiment, identity politics, and a burgeoning environmental movement launched by Rachel Carlson's *Silent Spring*. Within this context, an advert for a "feminine crotch spray" inspired the making of PSSSHT!

A QUESTION OF SUNLIGHT

2002-2015 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 92min / 264€

Filmé dans l'ombre des tours jumelles quelques mois seulement après leur effondrement, A QUESTION OF SUNLIGHT fait le lien entre les attentats du 11 septembre et l'Holocauste à travers le « récit de souvenirs » de l'artiste visuel José Urbach, né en Pologne en 1940 et témoin des deux événements. En regardant le premier avion s'écraser contre le World Trade Center depuis la fenêtre de sa cuisine, dans le lower Manhattan, Urbach est saisi par une violente impression de retour en arrière.

Recorded in the shadow of the Trade Towers only months after their collapse, A QUESTION OF SUNLIGHT links 9/11 with the Holocaust, via the "telling of memories" by visual artist José Urbach, witness to both. José speaks almost magically, from childhood to the present, and anywhere in between. He was a Polish child born into the Holocaust, and as he watched the first plane smash into the World Trade Center from his kitchen window in lower Manhattan, he had a radical flashback.

RUFFLED FEATHERS

2016 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 10min47 / 45€

Réalisé comme une variation de TRIO EN ROSE (matériel vidéo original S8 filmé avec une caméra grand public en Bretagne, 2006), RUFFLED FEATHERS est une pièce de danse ludique, complexe et multicouche dans laquelle les danseurs sont des mouettes qui

se déplacent sur les rochers de granit rose de la Côte d'Amour. Comme dans TRIO EN ROSE, je me concentre sur leurs jambes maigres, leurs genoux noueux et leurs larges pieds plats, le tout associé à une intrépidité insolente.

La pièce IO du compositeur contemporain Lois V Vierk est la même que celle utilisée dans TRIO EN ROSE (également extrait dans A QUESTION OF SUNLIGHT). Les mouettes, les glissandi en couches, et le montage croisé entre les images se jouent une fois de plus en contrepoint. Mais avec des variations de tempo supplémentaires, plus de couches vidéo et une palette de couleurs changeantes, RUFFLED FEATHERS a une sensation différente et nettement plus sombre, même dans la formalité ironique qui caractérise les deux œuvres.

Made as a variation of TRIO EN ROSE (S8 video original material filmed with a consumer camera in Brittany, 2006), RUFFLED FEATHERS is a playful, intricate, and multi-layered dance piece — in which the dancers are seagulls, walking about on the pink granite rocks of the Côte d'Amour. As in TRIO EN ROSE, my focus is on their skinny legs, knobby knees, and wide flat feet, coupled with a cheeky fearlessness.

The music piece IO by contemporary composer Lois V Vierk is the same used in TRIO EN ROSE (also excerpted in A QUESTION OF SUNLIGHT). Seagulls, layered glissandi, and cross/cut editing between frames interplay once more in counterpoint. But with additional tempo variations, more video layers and a muted palette of shifting colors, RUFFLED FEATHERS has a different and decidedly darker feel even within the ironic formality that characterizes both works.

SOFTSHOE

1986-1987 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 19min50 / 78€

Un tirage optique qui relie l'est et l'ouest à travers une mosaïque d'images répétées, mouvantes, superposées. Le matériel original a été tourné en Super 8 lors d'un voyage entre Bucarest et Paris. Une femme qui marche, une femme qui pleure, des pis de vache qui dansent, des bonnes soeurs qui chantent, un nu descendant, une vidéo de Dachau et divers souvenirs de Dokumenta 6, l'ascension de l'escalator du centre Pompidou... Des éléments disparates, ici manipulés dans une démarche semi-artisanale, parfois lyrique, mais tissée d'ironie - et réunis dans un film formel et ludique, ancré dans la marche, l'histoire et la mémoire.

Optical printing links east with west within a mosaic of looped, layered and shifting images filmed originally on S8 while on a trip from Bucharest to Paris. Woman walking, woman sweeping, swinging cow udders, nuns chanting, nude descending, Dachau video and more from Dokumenta 6, trip up Pompidou escalator... Disparate elements combined and manipulated — with hf handmade-ness at times lyrical and laced with irony — in a playful, formal work framed within walking, history, and memory.

SUBWAY

1968 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 6min52 / 40€

Mon premier film solo est une fusion souterraine de fiction et de journal intime, avec des accents littéraires et psychologiques de la fin des années 60. Filmé dans le métro de Boston à l'heure de pointe, le train se remplit et se vide pendant que je dirige mon neveu Ben dans des mouvements simples — entrecoupés d'images disparates dans mon journal filmé intime en cours. La stratification multiple, la juxtaposition et d'autres jeux d'images semblaient être ma seconde nature — la fin de ma tentative de mise en scène et le début d'une recherche de toute une vie d'un langage cinématographique personnel.

My 1st solo film is a subterranean fusion of fiction and diary, with literal and psychological overtones from the late '60s. Framed within a ride on the Boston subway at rush hour, the train fills and empties as I direct my nephew Ben in simple moves — intercut with disparate images my on-going film diary. Multiple layering, juxtaposition and other interplay of imagery seemed my second nature — the end of my attempt to direct, and the start of a life-long search for a personal film language.

THINKTANK

2014 / fichier num. / coul-n&b / son / 60 ips / 13min / 54€

THINKTANK est une tapisserie en mouvement - dans laquelle 24 couches de vidéos de poissons rouges nageurs sont mélangées à un texte flottant ambigu - se transformant au fil du temps d'une méditation ludique sur le langage en un regard obsédant sur l'éthique du filet de surveillance du gouvernement des États-Unis. La musique est de la compositrice d'avant-garde Lois V Vierk. Ce film est quelques minutes plus court que GOLDFISH VARIATIONS, et du texte flottant glissé dans le flux continu d'images comme si j'étais moi aussi un hacker, répondant à l'actualité qui se brise en janvier 2013. L'événement particulier qui a déclenché THINKTANK a été un article publié dans *Der Spiegel* concernant les fuites d'Edward Snowden des programmes d'espionnage de la NSA, rapportant que le programme au centre de ce réseau de surveillance avait été nommé « TAO » (opérations d'accès adapté, renommé au printemps 2017). En tant qu'ancien élève du taoïsme, l'ironie de ce nom a attiré mon attention. Ainsi, bien que GOLDFISH VARIATIONS soit purement méditatif, THINKTANK peut déclencher un type de contemplation plus tendu...

THINKTANK is a tapestry in motion—in which 24 layers of iPhone video of swimming goldfish are laced with ambiguous floating text—transforming over time from a playful meditation on language into a haunting look into the ethos of the U.S. government surveillance dragnet. Music is by avant-garde composer Lois V Vierk.

This film is a few minutes shorter than GOLDFISH VARIATIONS, with the same music, one cut in mid-section, and with floating text slipped into the continuous flow of imagery as if I too was a hacker, responding to current events breaking in January, 2013. The particular event that triggered THINKTANK was an article published in *Der Spiegel* concerning the Edward Snowden leaks of NSA spy programs, reporting that the program at the center of this surveillance network had been code-named "TAO" (tailored access operations, renamed in spring 2017). As a former student of Taoism the irony of this name caught my attention. And so while GOLDFISH VARIATIONS is purely meditative, THINKTANK may spark a more edgy type of contemplation...

THIS IS MONTAGE

1978-2019 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 7min25 / 39€

Inspiré d'un passage des écrits théoriques de Sergei Eisenstein, ce film interroge la relation du cinéma au langage, tout en questionnant de manière ludique la théorie du montage du cinéaste russe — entre révérence et clin d'oeil au maître. Un peu d'ironie aussi : si j'avais été une bonne dactylo, je ne serais jamais devenue cinéaste. L'extrait d'Eisenstein a une résonance particulière pour moi, parce que j'avais étudié le chinois au cours de ma licence d'études asiatiques à Columbia.

Inspired by a passage from Sergei Eisenstein's *Film Form*, this film explores relationships between film and language while playfully challenging the Russian filmmaker's theory of film montage... and so lies between a wink and a nod to the master. Also a bit of tongue-in-cheek: had I been a good typist I may never have become a filmmaker. Text from *Film Form* had special resonance for me because I studied Chinese while undergrad in Asian Studies (Barnard/Columbia University).

TRIO EN ROSE

2012 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 12min / 49€

TRIO EN ROSE est un ballet ludique et complexe, dans lequel les danseuses sont des mouettes qui marchent sur les rochers de granit rose de la côte bretonne. Je m'intéresse particulièrement à leurs pattes fines, à leurs genoux bosselés, et à leurs larges pieds plats - ainsi qu'à leur insolente intrépidité. La musique est de la compositrice contemporaine Lois V Vierk, dont le travail est influencé par le Gagaku, musique de cour japonaise. Les mouettes, les glissandi superposés, et le montage alterné entre des plans multiples, interagissent dans une sorte de contrepoint d'un formalisme ironique.

TRIO EN ROSE is a playful, intricate dance piece in which the dancers are seagulls, walking about on the pink granite rocks of Brittany. My focus is their skinny legs, knobby knees, and wide flat feet (plus their cheeky fearlessness). Music is by contemporary composer Lois V Vierk, whose work is influenced by Japanese Gagaku court music. Gulls, layered glissandi, and crosscut editing between multiple frames interplay in counterpoint, and with ironic, tongue-in-cheek, formality.

WATERMEN

1968 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 63min / 188€

En 1968, j'ai filmé avec le co-réalisateur Romas V. Slezas la course annuelle de listao au large d'Annapolis, Maryland, en me concentrant particulièrement sur le héros populaire local, le capitaine « Daddy Art » Daniels, qui a gagné ce jour-là. Au cours des trois années suivantes, nous avons filmé Daniels, sa famille, son équipe afro-américaine et ses collègues en train de pêcher des huîtres à la maison, de chanter et de prêcher à l'église, d'obtenir un diplôme d'études secondaires, de faire de la voile (Wenona, MD), trois générations (1967) à la télévision du Maryland, c'est-à-dire le passage de la vie dans le Chesapeake Bay. Le film raconte l'histoire simple des watermen qui travaillent sur la dernière flotte de voiliers en Amérique du Nord et c'est peut-être aussi l'histoire de la Destinée manifeste, qui se déroule dans une poche isolée de la culture américaine.

Slezas et moi avons travaillé comme une équipe de cinéma vérité. Nous avons filmé pendant trois ans, à partir de 1966, puis nous sommes revenus quand nous avons les fonds nécessaires pour continuer. Le film n'a pas de narrateur extérieur et est porté par des histoires vécues et/ou racontées par les personnages eux-mêmes. À l'automne 2009, je suis retourné à Wenona pour filmer le capitaine Daniels, aujourd'hui âgé de plus de 80 ans, qui allait skipper une autre course de listao. Daniels est maintenant devenu une légende locale et a été présenté dans de nombreuses entrevues télévisées, en plus d'un défilé local sur l'île Deals dans une décapotable rouge. Deux des fils de Daniels capturent encore des huîtres de façon traditionnelle, bien que son fils aîné soit aussi un chanteur de country western local qui diffuse surtout à d'autres pêcheurs ; son plus jeune fils était devenu un prédicateur très respecté et ardent.

In 1968 myself and co-director Romas V. Slezas filmed the annual Skipjack Race off the coast of Annapolis, Maryland, focused especially on local folk hero skipjack Captain "Daddy Art" Daniels, who won that day. Over the next three years we filmed Daniels, his family, his Afro-American crew, and his colleagues catching oysters, at home, singing & preaching in church, high school graduation, last sail maker (Wenona, MD), three generations featured (1967) on Maryland TV station, i.e. the passing of a way of life on the Chesapeake Bay. The film tells a simple story of the watermen who work the last sailing fleet of workboats in North America and it is perhaps also the story of Manifest Destiny as it is playing out in an isolated pocket of American culture.

Slezas and I worked as a cinema vérité team. We filmed over three years, beginning in 1966, returning when we had funding to continue. The film has no outside narrator, and is carried by stories lived and/or told by the characters themselves. In the fall of 2009, I returned to Wenona to film Captain Daniels, now in his late 80s, who would skipper one more Skipjack Race. By now Daniels had become a local legend, and was featured in multiple T.V. interviews plus a local Deals Island parade riding in a red convertible. Two of Daniels' sons are still catching oysters in the traditional way, though his oldest son is also a local country western singer who broadcasts especially to other fishermen; his youngest son had become a well-respected and fiery preacher.

FLORY JOHN

MR. MOTORBOAT'S LAST STAND

1932 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 17min / 35€

En pleine crise de 29, le drame d'un homme noir qui essaie désespérément de monter une affaire pour défier le Wall Street blanc.

L'un des chefs-d'œuvre du premier cinéma 16mm indépendant aux États-Unis.

"MR. MOTORBOATS'S LAST STAND, by John Flory and Theodore Huff, was a comedy of the depression. In a mixed style of realism and fantasy it told a story of an unemployed Negro (Leonard Motorboat Stirrup) who lives in an automobile graveyard and sells apples on a near-by street corner. Being of an imaginative sort, Mr. Motorboat pretends that he rides to work in a vehicle which was once an elegant car but which now stands battered and wheelless and serves as his home. The fantasy proceeds with Mr. Motorboat making a sum of money that he then uses as bait (literally and figuratively) for fishing in Wall Street. Soon he becomes phenomenally rich, only to lose everything suddenly in the financial collapse. With the shattering of his prosperity he awakens from his fantasy to discover that his apple stand has been smashed by a competitor. Called the best experimental film of the year by Movie Makers, December, 1933, the picture was a neat achievement in photography, cutting and social criticism." – Lewis Jacobs

FONTAINE CÉCILE

VIBRATIONS

2015-2017 / fichier num. / coul / son / 18min36 / 74€

Around d'une installation sonore filmée en 2013 à Venise pendant l'exposition de groupe *Noise* dans le cadre de l'Evento collatérale alla 55e Biennale di Venezia.

A sound installation shot in Venice, Italy in 2013 during the group exhibition *Noise* at Evento collaterale alla 55e Biennale di Venezia.

FRUHAUF SIEGFRIED ALEXANDER

FUDDY DUDDY

2016 / DCP / n&b / son / 25 ips / 5min / 34€

FUDDY DUDDY s'empare du motif de la grille pour le désintégrer. Mon obsession pour le cinéma structurel m'amène à dessiner en permanence des « modèles de plans », pour lesquels j'utilise des grilles permettant d'enregistrer avec précision chaque passage d'une image à une autre. Il m'arrive de concevoir ce travail comme une recherche de structures solides à l'intérieur d'un monde manifestement chaotique, le médium cinématographique répondant par ailleurs très bien au besoin d'orientation. Il ne s'agit donc pas seulement d'une préférence personnelle pour une certaine méthode de travail. - Siegfried A. Fruhauf

FUDDY DUDDY uses the motif of the grid to blow it to pieces. Being occupied with structural film, I repeatedly draw "frame plans," using grid structures to precisely record the succession of individual images. To me, this sometimes seems like a search for structures in an apparently chaotic world. The medium of film fulfills the need for orientation. So, then, it isn't merely a personal preference for a certain working method. -Siegfried A. Fruhauf

PHANTOM RIDE PHANTOM

2017 / DCP / coul-n&b / son / 25 ips / 10min / 40€

« D'un simple panoramique de caméra en passant par un voyage dans un royaume fantomatique, jusqu'à un véritable voyage : PHANTOM RIDE PHANTOM réalise ces trois étapes avec une verve cinématographique et une grande finesse technique. En même temps, le point de départ de ce fantôme d'une chevauchée fantôme cinématographique est une seule image fixe. La rangée de pistes, envahies de rouge et de vert vif, disposées le long d'une perspective centrale et tout d'abord, pulsant doucement d'elle-même, forme la matrice d'une image divisée en deux, sans cesse perturbatrice. » - Höller

"From a simple camera pan through a journey into a ghostly realm, to a veritable trip: PHANTOM RIDE PHANTOM carries out these three steps with cinematographic verve and great technical finesse. At the same time, the starting point for this phantom of a

cinematic ghost ride is a single freeze frame. The row of tracks, overgrown in gaudy red and green, arranged along a central perspective and at first, pulsating gently on its own, shapes the matrix of a continuously disruptive split image." -Höller

SPOT

2015 / DCP / coul / son / 24 ips / 3min / 30€

Est-il si simple de rendre suspect ce qui se déroule, quand des formes inoffensives sont transformées, dans l'agitation des artefacts de compression d'images, en ombres sombres et qu'une palme disco combine avec des explosions ? Le film commence par le rouge, signalant une raison de prudence, et il se termine en seulement trois minutes comme film noir.

How simple is it to make what is happening look suspicious, when harmless shapes are transformed in the bustle of image compression artefacts into dark shadows and a disco light palm becomes an association with explosions? It starts with red, signaling a reason for caution, and it ends in only three minutes as film noir.

STRUCTURAL FILMWASTE. DISSOLUTION 2

2003 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 3min / 30€

STRUCTURAL FILMWASTE. DISSOLUTION 2 poursuit une recherche sur la fragmentation du temps et des images dans la vidéo. C'est aussi une tentative de révéler la matérialité de ce support d'illusions. Des vues détaillées d'une bande de film (perforations, séparations, amorces, etc.) ont été réduites à des lignes horizontales et verticales, dans une résolution comparable à celle de la vidéo. Deux structures temporelles différentes sont par ailleurs entrelacées dans l'alternance des images.

STRUCTURAL FILMWASTE. DISSOLUTION 2 is the continuation of investigations into the fragmentation of time and images through video. It also represents an attempt to reveal the material nature of this vehicle of illusions. Depictions of a film strip (sprocket holes, frame lines, splices, etc.) were reduced to horizontal and vertical lines with a resolution comparable to that of video. The image itself comprises two different temporal structures which are interlaced in the alternation of images.

VINTAGE PRINT

2015 / DCP / coul-n&b / son / 25 ips / 13min / 52€

« La beauté délirante de VINTAGE PRINT (L'Estampe Vintage) naît de cette trinité : photographie, film et image numérique. Ce qui, dans l'ordre chronologique, a changé et déterminé de façon décisive notre perception du monde au cours des dernières années. 150 ans, apparaît ici condensé en treize minutes, d'abord l'une après l'autre, puis entièrement chevauché et fusionné l'un dans l'autre. » - Alejandro Bachmann

"The delirious beauty of VINTAGE PRINT arises from this trinity: photography, film, and digital image. That which, in chronological order, decisively changed and determined our perception of the world over the past ca. 150 years, appears here condensed in thirteen minutes — first one after the other, then entirely overlapped and merged into one another." -Alejandro Bachmann

G

GRENIER VINCENT

ARMOIRE (IN 4 PARTS)

2007-2011 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 9min / 37€

Une étude en quatre parties du mouvement, de la forme et de la couleur inspirée du vol d'un merle.

« La volière dans le miroir, cache-cache en vol, méfait sur l'aile. » - Mark McElhatten, Rotterdam Film Festival

A four-part study of motion, shape and colour inspired by a robin's flight.

"The aviary in the mirror, in-flight hide-and-peek, mischief on the wing." -Mark McElhatten, Rotterdam Film Festival

CATCH

1974 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 5min / 26€

Un film de « panoramiques » suivant les découvertes d'un trépied à tête sèche, San Francisco. « Catch est une observation fragmentée sur des surfaces réfléchies cachées, le coin d'un écran de télévision éteint, une fenêtre... » - Mike Reynolds, *Berkeley Barb*

"Catch is a fragmented observation on hidden reflective surfaces, the corner of a dormant television screen, a window..." -Mike Reynolds, *Berkeley Barb*

CLOSER OUTSIDE

1981-1982 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 10min / 37€

Ce qui bouge n'est pas nécessairement ce qu'on regarde. L'opacité de l'espace environnant contient en latence des découvertes qui interpellent le regard. La trajectoire de celui-ci à travers cet espace représente une forme de mouvement qui se mesure avec ceux qui se passent devant la caméra. Les premiers plans et les arrière-plans se juxtaposent et se confondent périodiquement alors que l'orange et le bleu du tungstène et du jour ajoutent au désarroi. Nous sommes à l'intérieur d'une pièce ou des gens vivent et bougent. On en voit que des petits morceaux, des résidus de gestes dont les rythmes à la fois idiosyncrasiques et inéluctables s'interposent à ceux du regard.

The precisions and idiosyncrasies of movement associated with domestic activities are closely stared at, or as it sometimes happens, watched carefully through the peripheral vision. This, while rhyming, is done in alternance, thus creating sudden rushes in the mind while spaces collapse.

"CLOSER OUTSIDE, the highlight of the program is an amazing film. Grenier, whose background includes painting, has a powerful command over color as an emotional hook, giving the film an anticipation and suspensefulness not generally associated with minimalist films. Just as the viewer is drawn into the sensuous presence of a setting, suddenly colors shift, objects seem dislocated in space, identities change, all creating an almost visceral shock of surprise to the viewer..." -George Howell, *Buffalo Evening News*

COMMUTE

2018 / fichier num. / coul / son / 30 ips / 6min / 32€

Des champs distincts sur le même écran, au premier plan les uns des autres, invitent des comparaisons, entre des temps et des espaces différents, et les processus construits et naturels qui nous définissent inéluctablement à travers des textures et des espaces émotionnels. COMMUTE désigne les déplacements réguliers d'un lieu à un autre, mais aussi les substitutions et les échanges. Il s'agit aussi d'un état d'attente suspendu.

« [...] la structure de diptyque, la séparation des temps et des espaces, la sortie éventuelle en un champ coloré de répit. » - Michael Sicinski

Distinct fields on the same screen, foreground each other, invite comparisons, between different times and spaces, and the constructed and natural processes that inescapably defines us through textures and emotional spaces. COMMUTE does refer to regular travels between one place and another, but also to substitutions, and exchanges.

DE-ICING

2014 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 8min15 / 32€

Montage audio à partir de la musique de John Cage, *Variations IV*, extraits de 20h à 21h et 21h à 22h.

Le montage audio énergique re-contextualise finement et met en scène des expositions encadrées d'insectes géants mécanisés qui crachent de la chaleur et des liquides.

Audio montage from music by John Cage, *Variations IV*, Excerpts 8pm to 9pm and 9pm to 10 pm.

Energetic audio montage finely re-contextualizes and layers framed displays of giant mechanized insect spouting heat and liquids.

LIGHT SHAFT

LE Puits de lumière

1975 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 8min / 37€

Dans LIGHT SHAFT, la position du trépied permet de changer la forme d'un coin de ciel lors d'un panoramique et de donner en fait l'illusion que ce coin de ciel traverse l'écran. L'attention étant limitée à un écran plus petit, un point dans l'espace donne à la partie sombre de l'écran la propriété d'être perçue soit comme l'extension de la noirceur de la salle, soit comme l'amplification de cette noirceur. Cela est plus évident lorsque le coin de ciel sort de l'écran, semble tourner autour de la salle et réintègre l'écran par l'autre côté. Les changements de forme de cette parcelle de lumière sont influencés par divers objets, à diverses distances les uns des autres, qui font jouer des impressions de plénitude et de vide.

La salle de cinéma est un endroit sombre après tout ou la fonction rituelle du faisceau lumineux du projecteur est de révéler d'autres endroits. Le spectateur s'attend tellement à une représentation du réel qu'il me semble seulement naturel d'interférer. D'autant plus qu'il semble y avoir tellement plus à tirer de telles interventions.

LIGHT SHAFT diagonally crosses the screen with a wedged light formation, usually on the diagonal. Its variations are rendered through arrangements of the tripod while panning the camera. Limiting the viewer's attention to a smaller screen, a point in space, allows for a certain confusion as to whether the rest of the (dark) screen blends itself into the surrounding blackness or is just a window into it.

This is more apparent when the "wedged light" goes out of the frame. It can be felt as if crossing the room; and it reappears at the opposite end of the frame. Sometimes it just makes a turn and comes back. The form and size of the light are influenced by movements of other objects, thereby shifting the impression of materiality between itself and its edges.

MEND

1979 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 5min / 26€

Cela se passe-t-il dans la salle de projection ou à l'écran, lors d'une tempête de neige ou à l'intérieur, qu'est-ce qui n'est pas à proximité et qu'est-ce qui l'est ? De filmer Ann en train de coudre, un jour d'hiver gris.

Is it happening in the screening room or on the screen; in a snow-storm or inside; what isn't surrounding and what is? From filming Ann sewing, on a grey winter day.

SHADE

LA TOILE

1975 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 8min45 / 37€

« LA TOILE épuise presque toutes les relations possibles entre la caméra (diaphragme et mise au point) et la nature (soleil et vent). C'est un très beau poème/étude sur la présence vivante qui permet la perception du monde. Dans ce contexte minimal, les variations sont exploitées avec une ténacité silencieuse, chaque image révélant le secret de la suivante. » - Mike Reynolds, *Berkeley Barb*

"SHADE is a near exhaustion of the possibilities between camera (aperture, focus) and nature (sun, wind). It is a beautiful study-poem on the undying presence that renders the world perceptually. In this minimal area, the variations are pursued with quiet doggedness, each frame revealing the secret of the next." -Mike Reynolds, *Berkeley Barb*

SHUT UP BARBIE

1974 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 14min / 42€

Le film est une réaction à l'obsession d'une fillette de sept ans pour ses nombreuses poupées Barbie. Le monde de Barbie est poussé à ses conclusions inoffensives et tragiques. Ann Knutson

joue le rôle de la mère. SHUT UP BARBIE a été réalisé à Tiburon, CA.

The film is a reaction to the obsession a seven-year-old girl has with her many Barbie dolls. The world of Barbie is pushed to its innocuous and tragic conclusions. Ann Knutson plays the role of the mother. SHUT UP BARBIE was pixilated in Tiburon, CA.

TREMORS

1984 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 13min / 42€

Voitures et hautes tours sont filmées en faisant appel au procédé cinématographique Kinémacolour, à l'aide de divers filtres de couleur et d'une lentille spécifique. Robustesse et fragilité, passé et présent, aliénation et tendresse, abrasivité et sensualité, rouge et vert se rencontrent. (Le procédé cinématographique Kinémacolour était utilisé en 1915 pour donner l'impression de couleur sur des films noir et blanc, projetés au travers de filtres verts et rouges.) (Traduction : Emma Roufs, Visions)

Tall buildings and cars are photographed using the Kinemacolour process (employing colour filters and a water lens). Sturdiness jousts with fragility, past with present, alienation with tenderness, abrasiveness with sensuality, red with green. The camera is moving in the slick of space. Shapes vibrate selectively from the image; others flash as vibrations vary in rhythm and intensity.

WHILE REVOLVED

1976 / fichier num. / coul / sil / 23,976 ips / 9min / 32€

Ce film se rapporte à tout ce qui est projeté : la lumière, l'émulsion, l'illusion, le projecteur et la caméra. On reconnaît la surface du film, son grain, lorsqu'une surface semblable mais illusoire apparaît (aussi amplifiée) et traverse l'écran. Des ombres idiosyncrasiques agissent en tant que diaphragmes à l'intérieur de l'image autant que sur ses limites. L'arrière plan évasif et le premier plan se confondent. L'apparition et la disparition revêtent un caractère temporel. Produit avec l'aide du Conseil des Arts du Canada.

Pools of light and shadow displace each other as the camera describes an arc or spiral on a section of wall or ceiling. Periodically the motion stops, replaced by selective focus on a grainy object, creating a sense of wave motion in and out of the screen. This film is concerned with the projected, not just light or the emulsion or the illusion or the projector or the camera, but all of them. The surface of the film, the grain, is remembered when a similar but illusionistic surface appears (just a magnified), crossing the frame. Other times the grain is left to itself.

WORLD IN FOCUS

1976 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 16min / 47€

Produit avec l'aide du Conseil des Arts du Canada. Dans WORLD IN FOCUS (Monde Au Focus), l'écran devient l'image à deux dimensions d'un objet à trois dimensions extrêmement versatile, l'Atlas, qui contient lui-même des images à deux dimensions d'objets à trois dimensions... Regarder l'objet qu'est le livre, c'est en fait regarder une partie réelle du monde qui le livre propose de décrire. Le film inventorie et se structure tant sur un nombre d'affinités caméra/livre que sur les ramifications qui résultent de la déconstruction du « langage » du livre.

Le choix d'un livre pour ce film provient de ce que je cherchais quelque chose qui impliquerait toute l'image, qui pourrait imiter des panoramiques et dont les possibilités de mouvements seraient assez riches pour indiquer une structure à suivre pour tout le film. Évidemment j'espérais aussi que cet objet offre d'autres niveaux, d'autres ramifications. Si les livres n'existaient pas, et qu'un livre était trouvé comme objet archéologique dont on ne connaissait pas la fonction, la forme du livre devrait apparaître comme étonnante, un objet bizarre. L'atlas avec ses textes, images, nombres, cartes, diagrammes, plans, dimensions est un spécimen prometteur.

Placer le livre sous une lentille close-up fixe, met en valeur tout un jeu entre la profondeur de champs limitée de la lentille et les dimensions vertigineuses des pages. Le flou qui souvent en résulte donne l'emphase sur une lecture plus générale de l'image ; les rythmes, les mouvements, les angles, la façon dont la lumière

bouge sur les pages. Ceux-ci sont des éléments qui ne pourraient acquiescer un impact si le spectateur était préoccupé de l'identité particulière de chaque objet dans l'image. Le feuillement des pages devient une performance liant mes propres rythmes aux rythmes caractéristiques des feuilles. Cet élément de performance donne l'emphase à un temps réel, spontané, et met en valeur ce qui se passe en dehors de l'écran, tout en se juxtaposant à l'expérience bi-dimensionnelle et sensorielle de l'image qui se décompose sur sa surface. Le feuillement qui apparaît constant joue aussi sur l'incertitude entre le hasard et le prédéterminé.

Le niveau sensoriel, visuel, rythmique ou perceptuel, parallèle un autre niveau d'expérience qui est de l'ordre du langage, de la représentation et des implications conceptuelles qui entourent l'utilisation ou la dés utilisation du livre. Le film s'expérimente à l'un ou l'autre de ces niveaux, ce qui peut provoquer une tension. Chaque visionnement donc offre l'occasion d'une expérience très différente à la précédente, tout en ce que la pertinence de chaque n'en soit pas pour le moins diminuée.

In WORLD IN FOCUS, the screen becomes the two-dimensional support of an amazingly versatile three-dimensional object (an atlas) which contains in turn two-dimensional pictures of other three-dimensional objects. The uniform use of a close-up lens creates often ambiguous or nearly unidentifiable images (from the atlas), emphasizing the rhythms, volumes, angles and movements obtained from the handling of the book.

YOU

1990 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 12min / 42€

J'étais à la recherche d'une personne avec qui je pourrai avoir un échange déconcertant, ce genre de conversation qui vous hante, un événement qui vous marque au point de poursuivre le débat dans votre tête tout en déambulant dans les rues ou lorsque vous vous lavez. Après avoir réalisé des entrevues avec quelques personnes, je suis tombée sur Lisa Black qui est devenue la protagoniste de ce film. Une situation aux angles multiples; la narration, le tournage, l'évènement final soit la projection... YOU est la fictionnalisation imaginaire d'un « toi » dans un espace fantaisiste. Il consiste en le résidu d'une relation rompue auquel se confronte Lisa. Acteur en second plan, le film fait œuvre dans la ré-interprétation. Comme résultat, le film peut être considéré comme un espace psychique, un lieu ironique où distance est aussi intimité, une mesure pour la perception. Lisa Black est membre du théâtre 00bleck à Chicago. (Traduction : Emma Roufs, Visions)

"YOU is inspired from a story that emerged in an interview with Lisa Black, the main character in the film. A situation with many angles; the telling, the filming, the final projection event... YOU is an imaginary fictionalized you in a whimsical space. It is the still live residue of the broken relationship Lisa is confronting in this film. A parallel actor, the film is in the business of reinterpreting. As a result, the film is closer to a psychic space, an ironic place where distance is also intimate and a measure of insight.

GROENEWEGEN SABINE

ODYSSEY ATELIER 105

2018 / DCP / coul-n&b / son / 25 ips / 71min / 220€

Des intelligences non définies analysent un ensemble de signaux qu'elles produisent au sujet d'une planète infectée lorsqu'une matière résistante vient perturber le flux des histoires, du temps et de l'espace qu'elles tentent de comprendre. Interrogeant la colonialité et sa rhétorique, le film évoque des questions sur les histoires que l'on nous raconte et nos possibilités de les déconstruire.

Undefined intelligences analyse an assemblage of signals they produce about an infected planet when a resistant matter comes and disturbs the flux of stories, time and space they are trying to understand. Interrogating coloniality and its rhetoric the film evokes questions about the stories we're told and our possibilities to disrupt them.

GUÉRIN CHRISTOPHE

CAPRICE

2019 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 4min52 / 35€

A partir de la bobine 35mm du générique d'un vieux film policier, j'explore la collision, le bégaiement, la superposition, dans un jeu de contraste entre stabilité et mouvement, apparition et disparition, négatif et positif, formes et caractères, figures qui se disputent l'espace d'un pumping screen fantomatique.

From the 35mm reel of an old detective movie, I explore collision, stuttering, superimposition, in a game of contrast between stability and movement, appearance and disappearance, negative and positive, shapes and lettering, figures who are fighting over the space of a ghostly pumping screen.

H

HAMLIN NICKY

BLETCHLEY PARK

2011 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 2min / 17€

Un court-métrage réalisé lors d'un voyage au musée de la Seconde Guerre mondiale à Bletchley Park.

A short film made on a trip to the WW2 code-breaking museum in Bletchley Park.

CLAPPING

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min / 9€

Je me suis filmé en applaudissant. J'ai gardé juste les images où les mains se rencontrent et émettent un son, et j'ai jeté les autres images, de sorte que vous voyez et entendez 1500 applaudissements en une minute.

I filmed myself clapping. I kept just the frames where the hands meet and make a sound, and discarded the other frames, so you see and hear 1500 claps.

CORRESPONDENCES

2011 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 15min / 61€

Il s'agit d'un film réalisé à partir d'un ensemble de quatre tableaux d'Angela Allen. Les peintures sont structurées sur une grille et sont basées sur les trois relations de couleurs complémentaires plus une quatrième image en noir et blanc. La structure du film est étroitement dérivée de celle des peintures: en un sens, les peintures sont une partition pour le film. Idéalement, le film et les peintures doivent être vus ensemble comme installation.

This is a film made from a set of four paintings by Angela Allen. The paintings are structured on a grid and are based on the three complementary colour relationships plus a fourth black and white picture. The structure of the film is closely derived from that of the paintings: in a sense the paintings are a score for the film. Ideally the film and the paintings should be seen together as an installation.

FERREL

2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 10min / 42€

Un seul plan de pulvérisations d'irrigation dans un champ de Ferrel, au Portugal, a été coupé en trois photogrammes, chacun étant bouclé pendant dix secondes. Chaque boucle successive avance d'une photogramme.

A single shot of irrigation sprays in a field in Ferrel, Portugal, was cut into three frame sections, each of which is looped for ten seconds. Each successive loop advances by one frame.

GASOMETERS 2

2015 / 16mm / coul-n&b / sil / 24 ips / 14min / 57€

Il s'agit du premier (le n°1 n'existe plus) de trois films sur les détenteurs de gaz, ou « gazomètres », comme on les appelle en Angleterre. Ils sont situés dans une grande zone industrielle du nord de Londres. Avant la découverte du gaz naturel dans la mer du Nord dans les années soixante, il était fabriqué à partir de charbon. Chaque ville avait une usine à gaz, où le gaz était traité à partir du charbon, et chaque usine à gaz comprenait un grand dispositif de stockage, un tambour métallique télescopique, souvent contenu dans une charpente en fer. La plupart d'entre eux ont été construits entre 1860 et 1890. Les supports de gaz de ce film ont maintenant été retirés et une partie du processus de retrait est documentée dans le film. Cependant, mon intérêt principal avec le film concerne la façon dont les supports filtrent, réfléchissent, réfractent et brisent la lumière qui tombe sur eux. Les colonnes en treillis et les poutres circulaires génèrent des motifs complexes de mouvements d'ombre et de déplacements de lumière qui se chevauchent. Celles-ci sont aggravées parce que les détenteurs de gaz viennent souvent par paires, de sorte qu'il existe une interaction supplémentaire entre les deux, qui se projettent des ombres les uns sur les autres au cours d'une journée. Je m'intéresse aussi à ce qu'ils sont en tant qu'objets.

This is the first (No.1 no longer exists) of three films about Gas Holders, or "Gasometers" as they are known in England. They are located in a large industrial area of North London. Before natural gas was discovered in the North Sea in the 1960s, it was made from coal. Every town had a gas works, where gas was processed from the coal, and every gas works included a large storage device, a telescopic metal drum, often contained within an iron framework. Most of these were constructed between 1860 and 1890. The Gas Holders in this film have now been removed and part of the removal process is documented in the film. However, my primary interest with the film is in terms of the way the Holders filter, reflect, refract and break up the light that falls on them. The latticework columns and circular girders generate complex patterns of overlapping shadow movements and shifts of light. These are compounded because Gas Holders often come in pairs, so that there is additional interplay between the two, which cast shadows on each other over the course of a day. I am also interested in what they are as objects.

GASOMETERS 3

2015 / 16mm / coul-n&b / sil / 24 ips / 13min / 54€

Il s'agit du deuxième (le n°1 n'existe plus) de trois films sur les détenteurs de gaz, ou « gazomètres », comme on les appelle en Angleterre. Ils sont situés dans une grande zone industrielle du nord de Londres. Avant la découverte du gaz naturel dans la mer du Nord dans les années 1960, il était fabriqué à partir de charbon. Chaque ville avait une usine à gaz, où le gaz était traité à partir du charbon, et chaque usine à gaz comprenait un grand dispositif de stockage, un tambour métallique télescopique, souvent contenu dans une charpente en fer. La plupart d'entre eux ont été construits entre 1860 et 1890. Cependant, mon intérêt principal avec le film concerne la façon dont les supports filtrent, réfléchissent, réfractent et brisent la lumière qui tombe sur eux. Les colonnes en treillis et les poutres circulaires génèrent des motifs complexes de mouvements d'ombre et de déplacements de lumière qui se chevauchent. Celles-ci sont aggravées parce que les détenteurs de gaz viennent souvent par paires, de sorte qu'il existe une interaction supplémentaire entre les deux, qui se projettent des ombres les uns sur les autres au cours d'une journée.

This is the second (No.1 no longer exists) of three films about Gas Holders, or "Gasometers" as they are known in England. They are located in a large industrial area of North London. Before natural gas was discovered in the North Sea in the 1960s, it was made from coal. Every town had a gas works, where gas was processed from the coal, and every gas works included a large storage device, a telescopic metal drum, often contained within an iron framework. Most of these were constructed between 1860 and 1890. The Gas Holders in this film have now been removed and part of the removal process is documented in the film. However, my primary interest with the film is in terms of the way the Holders filter, reflect, refract

and break up the light that falls on them. The latticework columns and circular girders generate complex patterns of overlapping shadow movements and shifts of light. These are compounded because Gas Holders often come in pairs, so that there is additional interplay between the two, which cast shadows on each other over the course of a day. I am also interested in what they are as objects.

GASOMETERS 4

2014 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 8min / 38€

Ceci est le dernier des trois films sur les détenteurs de gaz en Angleterre. Les colonnes en treillis et les poutres circulaires génèrent des motifs complexes de mouvements d'ombre et de déplacements de lumière qui se chevauchent. Celles-ci sont aggravées parce que les détenteurs de gaz viennent souvent par paires, de sorte qu'il y a une interaction supplémentaire entre les deux, qui se projettent des ombres l'une sur l'autre au cours d'une journée.

This is the last of three films about Gas Holders in England. They were constructed between 1860 and 1890 in an industrial area of North London. The latticework columns and circular girders generate complex patterns of overlapping shadow movements and shifts of light. These are compounded because Gas Holders often come in pairs, so that there is additional interplay between the two, which cast shadows on each other over the course of a day.

GUESSWORK

1979 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 11min / 46€

Tourné dans les toilettes de l'immeuble de la London Filmmakers' Cooperative, Gloucester Avenue. Une tentative d'éloignement et d'abstrait par de simples procédures de cadrage.

Shot in the toilets of the London Filmmakers' Co-op building, Gloucester Avenue. An attempt to estrange and abstract by simple framing procedures.

HOLE

1992 / 16mm / coul-n&b / sil / 24 ips / 2min / 17€

HOLE est un film d'un trou dans une clôture temporaire entourant un chantier où je vivais. J'ai aimé l'idée de faire un film sur une absence, par opposition à une présence, bien que ce soit une absence assez complète. Le trou apparaît dans chaque plan et l'échelle est indiquée par des chats et un homme passant à travers le cadre.

HOLE is a film of a hole in a temporary fence surrounding a building site where I lived. I liked the idea of making a film about an absence, as opposed to a presence, although it is quite a full absence. The hole appears in every shot and scale is indicated by cats and a man passing through the frame.

HONORÉ NICOLAS

2015 / fichier num. / n&b / sil / 25 ips / 4min / 30€

Le film a été tourné sur quelques jours dans le jardin d'une maison de la rue Honoré Nicolas à Arles, à partir d'une position fixe et édité dans l'appareil photo (Bolex). Le Mistral souffle et le soleil brille.

The film was shot over a few days in the garden of a house garden in the rue Honoré Nicolas, Arles, from a fixed position, and constructed in-camera (Bolex). The Mistral blows and the sun shines.

Jaurès

2013 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min / 24€

Affiches de cinéma à la station de métro Jaurès, Paris.

Film posters at Jaurès metro station, Paris.

NOT RESTING

1999 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 4min / 30€

Tourné dans une seule pièce à partir d'une seule position, le film est réalisé en négatif couleur mais ne représente que des objets en noir et blanc. La gamme tonale commence par le blanc et as-

sombrit progressivement les nuances de noir à chaque prise de vue successive.

Shot in a single room from a single position, the film is made on colour negative but depicts only black and white objects. The tonal range begins with white and gradually darkens to shades of black with each successive shot.

POLYTUNNELS

2012 / fichier num. / coul-n&b / sil / 25 ips / 25min / 86€

Le film explore les effets de lumière générés par l'interaction des serres en plastique et des pulvérisations d'irrigation dans les zones de culture du tabac du nord-ouest de l'Ombrie. Créé dans l'appareil photographique même.

The film explores the light effects generated by the interplay of plastic greenhouses and irrigation sprays in the tobacco growing areas of North West Umbria. Edited in-camera.

PORQUEROLLES

2019 / fichier num. / coul-n&b / sil / 25 ips / 18min / 72€

La première partie permute tous les plans possibles à partir d'encadrements de combinaisons de six blocs de pierre, en cercle dans un champ sur l'île de Porquerolles, près de Hyères. Les sections suivantes sont plus librement improvisées ou se composent de boucles animées à trois images générées à partir de sections recadrées d'un seul jpeg d'une des pierres. La dernière partie est une séquence de fondus de captures d'écran prises à partir d'images satellites de l'emplacement. Disponible comme copie 16mm ou fichier numérique.

The first part permutes all the shots possible from framings of combinations of six stone blocks, in a circle in a field on the island of Porquerolles, near Hyères. Subsequent sections are more freely improvised or consist of animated, three-frame loops generated from cropped sections of a single jpeg of one of the stones. The final part is a sequence of dissolves of screen-shots taken from satellite images of the location. Available as a 16mm print or a digital file.

PRO AGRI

2008 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 3min / 24€

PRO AGRI est un timelapse montrant une usine de tabac en Ombrie. Deux heures – l'une avant le coucher du soleil, l'autre après – sont compressées en trois minutes.

PRO AGRI is a timelapse film of a tobacco processing plant in Umbria. Two hours, the first before sunset, the second after, are compressed into three minutes.

SEQUENCES AND INTERRUPTIONS

2006 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 14min / 57€

Ce film a été réalisé à partir d'un dessin et d'une partie d'une peinture d'Angela Allen. La structure du film est directement dérivée ou inspirée de celle du dessin, de sorte que le dessin devient une sorte de partition, tout en restant une œuvre à part entière.

The film is made from part of a painting and a single drawing by Angela Allen. The film's structure is directly derived from or informed by that of the drawing, so the drawing becomes in effect a kind of score as well as being a work in its own right.

SEVEN WINDSOR FILMS

2012-2013 / 16mm / coul-n&b / sil / 24 ips / 22min / 86€

Série de films réalisés dans le cadre d'une résidence d'artiste avec la Galerie d'Art de Windsor (Ontario) et le festival Media City. Toutes les séquences ont été tournées à l'intérieur ou aux alentours de la galerie, sur film sonore négatif couleur et Agfa noir & blanc. Toutes les séquences noir & blanc ont été développées à la main, et la copie réalisée en utilisant une caméra Bolex comme tireuse.

A series of films produced during an artist's residency at the Art Gallery of Windsor Ontario and Media City Festival. All the sequences were shot in and around the gallery on colour negative and Agfa B&W sound recording film. All the B&W sequences were hand processed and printed using a Bolex camera as a printer.
HAUT Bea

KITCHEN BEETS

2019 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 1min / 9€

Un rangement qui n'en finit pas se change en boîte à rythme et en tour de magie. Petit film structurel, monté au rythme de l'écart entre la tête de son optique et l'image.

Never-ending tidying up turned into rhythmic beat and magic trick. A brief structural film cut to the rhythm of the gap between the optical sound head and the image.

HILL TONY

100 HEADS

1971 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min10 / 10€

Une personne à têtes multiples, à la frontière entre le direct et l'animation, lutte pour s'affirmer face à la succession rapide des apparitions personnelles. Réalisé alors que j'étais étudiant à la St Martin's School of Art, avec de nombreux étudiants de l'époque.

A multiperson head, on the border between live action and animation, struggles to assert itself against the rapid succession of personal appearances. Made while I was a student at St Martin's School of Art and featuring a lively collection of students from the time.

2ND FLOOR FILM

1972 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 6min30 / 25€

Conçu à l'origine pour être projeté sur un écran situé sur le sol en verre sur lequel il a été réalisé, ce film utilise des personnes pour explorer l'espace sous le sol. Plus récemment, il a été projeté sous forme de film pour plafond. Il a été réalisé alors que j'étais étudiant à la St Martin's School of Art.

Originally designed to be projected back up onto a screen on the glass floor on which it was made, this film uses people to explore the space beneath the floor. It was more recently screened as a ceiling film. Made while I was a Student at St Martin's School of Art.

BIKE

2013 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min18 / 15€

BIKE explore différentes façons de voir le vélo. Une forme de relativité visuelle est créée en fixant la caméra à l'intérieur de la roue, sur la pédale et en la faisant flotter au-dessus de la tête du cycliste. Avec ces nouvelles perspectives, cette simple activité est transformée.

BIKE explores some different ways of looking at riding a bicycle. A form of visual relativity is created by fixing the camera inside the wheel, to the pedal and floating above the head of the rider. With these new perspectives this simple activity is transformed.

BOUNCE

2017 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min05 / 10€

La possibilité de « chute libre » de haut en bas à partir d'un rebond est certainement l'un des principaux attraits de l'utilisation d'un trampoline. Ce film célèbre ce sentiment, à la fois d'utiliser et de défier la force de gravité.

The chance to "free fall" up and down from a bounce is surely one of the main attractions of using a trampoline. This film celebrates that feeling, of both using and defying the force of gravity.

CAMERA OBSCURA

2000 / DCP / coul / son / 24 ips / 16min03 / 65€

Ce documentaire expérimental en forme de portrait idiosyncratique d'un lieu, rassemble des images et des sons pris dans les jardins de Darlington Hall. Les définitions verbales et textuelles s'efforcent de cerner leur objet, et de contrer la dimension évasive des images. Les documents d'archive, la réécriture d'événements historiques, font signe vers un certain *ethos* du passé. Mêlés aux petites histoires et aux détails contemporains, ils cherchent à mettre au jour l'esprit du lieu.

An experimental documentary which draws sounds and images from the Darlington Hall Estate and constructs an idiosyncratic portrait. Verbal and textual definitions attempt to pin down what it is and play against elusive images. Archive material and re-invented historical events evoke the *ethos* of the past and combine with stories and contemporary details to illuminate the spirit of the place.

DOWNSIDE UP

1984 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 17min32 / 70€

Un unique mouvement de caméra, sans cesse répété, observe et interroge plusieurs de nos modes de relation au sol. Le point de vue se déplace le long d'une orbite continue autour des lieux, des objets, des personnes et des événements. Progressivement, le mouvement du regard accélère, jusqu'à révéler un sol réversible, pivotant comme une pièce de monnaie lancée à pile ou face, puis il ralentit à nouveau pour finir en oscillation contre le bord de la terre.

A film which, by the use of a simple camera movement, explores and reviews some relationships to the ground. The viewpoint continuously orbits places, objects, people and events. The observations gradually speed up to reveal a double sided ground flipping like a tossed coin, then slow again to oscillate about the Earth's edge.

EXPANDED MOVIE

1990 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 12min26 / 50€

Un film expérimental anamorphique, composé d'images aplaties ou écrasées qui interrogent notre perception des formes. De la vache la plus longue à la voiture la plus courte, à travers la bizarrerie parfois burlesque des images, le film trace un chemin entre la maison, la rue et le terrain de jeu, avant de rencontrer son achèvement en musique.

An experimental anamorphic film with optically squashed and squeezed images which raises some questions about the perception of shapes. From the longest cow to the shortest car, the film contains bizarre and sometimes hilarious images. It weaves a path between home, street and playground, finally meeting with its own musical ending.

FARM FILM

2004 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 40min49 / 50€

À mi-chemin du portrait intime et de l'enquête documentaire, ce film suit une famille d'agriculteurs du Dartmoor dans sa relation à la terre et aux animaux. Tourné en 2003 sur une période de six mois, il associe la beauté de la prise de vue à l'acuité de l'observation, pour offrir un regard privilégié sur la perception paysanne du monde, le savoir et le savoir-faire accumulé par ces hommes et ces femmes au fil des générations, et leur proximité à la nature dans le travail.

Part intimate portrait and part observational documentary, this film looks at how a Dartmoor farming family relate to the land and their animals. Closely observed and beautifully captured over a period of 6 months in 2003, it gives a privileged insight into the world of farmers' perceptions, their knowledge and skills accumulated over generations and their sensitivity to working with nature.

GEOMETRY AND GRAVITY

2001 / DCP / coul / son / 24 ips / 3min15 / 26€

Expérimentation sur l'orientation et la forme du mouvement, combinée avec une improvisation musicale. Une certaine forme géométrique définit un mouvement, toujours identique, de roulement et de bascule, générant un rythme visuel dans lequel les images pivotent, s'effondrent, s'élèvent à nouveau, en boucle, et en phase avec la bande-son improvisée.

An experiment with orientation movement and shape combined with musical improvisation. A continuous rolling, tumbling motion determined by a geometric shape creates a visual rhythm and images that roll, dip and soar with the improvised soundtrack.

GREENWELL BARN

2004 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 7min09 / 40€

L'agriculteur Arnold Cole nous fait visiter son ancienne grange, un bâtiment qu'il voit vieillir depuis plus de 50 ans. Murs, poutres et outils à l'abandon racontent l'histoire des mutations agricoles : de la traite manuelle à l'électrification et aux nouvelles méthodes de mise en bottes et d'alimentation des bêtes, c'est l'histoire du passage d'une agriculture comme mode de vie à une agriculture agro-industrielle.

Le film a été projeté dans plusieurs lieux du sud-ouest de l'Angleterre dans le cadre de l'exposition itinérante « Focus on Farmers ».

A tour of an old barn narrated by the farmer, Arnold Cole, who has known it for over 50 years. Redundant barn spaces and features serve to prompt the story of changes in farming practice. From milking by hand through the coming of electricity to developments in baling and feeding methods, the transformation from farming as a way of life to farming as agribusiness is charted.

Screened in the "Focus on Farmers" touring exhibition at venues in the south west of England.

HOLDING THE VIEWER

1993 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min25 / 18€

Un tour de montagne russe cinématographique aux mains d'un performeur qui tient littéralement le spectateur au bout d'un poteau. Il se jette au-dessus de sa tête sur un toit puis tombe à ses pieds. Regardez-le s'efforcer de vous soulever et de vous balancer. L'équilibre est précaire au-dessus de sa tête alors qu'il s'empresse de rentrer avant que la magie ne se dissipe.

A cinematic roller-coaster ride at the hands of a performer who is literally holding the viewer on the end of a pole. Swoop above his head on a rooftop then fall to his feet. Watch him strain to lift you up and swing you round. Balance precariously above his head as he hurries to get back before the magic wears off.

LABAN MANOEUVRES

2006 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 10min / 20€

Ce film a été tourné à l'occasion d'un workshop avec les danseurs et danseuses du Laban Dance Centre de Londres. Sans mettre en forme de chorégraphie proprement dite, il s'appuie sur les opportunités visuelles et de mouvement offertes par l'architecture du lieu et l'imagination des participants. Dans la partie FRAMEWORK, une structure au format 4:3 permet de façonner un « espace caméra » qui vient jouer contre l'architecture et le mouvement des performeurs. Dans WINDOW (Fenêtre), ces derniers se déplacent contre une paroi translucide qui les éclaire et les reflète simultanément.

Shot during a workshop at the Laban Dance Centre in London, the film explores some of the visual opportunities offered by the architecture and participants without dwelling on formal dance movement. The FRAMEWORK section uses a 4x3 space frame to create a "camera space" which plays against the architecture and movement of performers. In WINDOW performers are both illuminated and reflected as they move beside the translucent window.

LAWS OF NATURE

1997 / DCP / coul / son / 24 ips / 25min18 / 96€

Ce film expérimental porte un nouveau regard sur le paysage, en utilisant le médium pour en explorer l'espace et le temps par d'autres voies que celle de l'œil. Il en résulte un riche poème filmé, à la fois sensuel et dense, qui bouscule nos habitudes perceptives sans tomber dans le piège du pittoresque.

An experimental film that looks afresh at landscape by using the medium to explore its time and space in ways other than 'eye view'. A rich, sensual, densely textured film poem that sets out to challenge perceptual habits without being drawn into the seductive trap of the picturesque.

NORTH CROSS

2008 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min43 / 25€

Ce film a été directement inspiré par l'oasis de tranquillité qui se trouve au centre du rond-point de North Cross, à Plymouth, et par le contraste qu'on peut y observer entre la marche des piétons et la vitesse assez élevée du chaos de la circulation. Le film souligne la curiosité de certains mouvements physiques liés à la marche, et rend hommage à la parfaite séparation entre véhicules et piétons que le rond-point a réussi à créer. Réalisé dans le cadre du Cafe Concrete Plymouth City Project.

This film is inspired by the calm oasis at the centre of North Cross roundabout in Plymouth and the contrast between the activity of walking and the relative high speed chaos of traffic. It highlights the curious physical movements that are walking and celebrates the successful complete separation of pedestrians from vehicular traffic that the roundabout achieves. Made as part of the Cafe Concrete Plymouth City Project.

SEA

2013 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min15 / 10€

Méditation sur la constance des rythmes et le perpétuel changement des mouvements de la mer, tandis que les vagues viennent se briser en divers points de la côte de Cornwall. Nouvelle perspective hypnotique sur l'une des manifestations sans âge des forces de la nature.

A meditation on the constancy of the rhythms and ever-changing movement of the sea as waves break on the shore at different locations in Cornwall. A hypnotic new perspective on a timeless manifestation of the forces of nature.

A SENSE OF PLACE

2003 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 5min / 35€

Sally Goode est aveugle de naissance. Tony Hill l'emmène dans un lieu qu'elle ne connaît pas, et l'enregistre en train de décrire ce qu'elle y découvre par l'ouïe et le toucher. C'est avec beaucoup d'imagination, de légèreté joyeuse et de simplicité d'expression qu'elle livre ses découvertes. Pour faire l'expérience du lieu, les voyants doivent voir à travers ses mains. Des objets que l'on reconnaît normalement du premier coup d'œil, nous deviennent plus étrangers, moins identifiables, lorsqu'ils sont décrits par allusions et sans recours au lexique de la vision.

A SENSE OF PLACE a été réalisé pour le Audible Picture Show, un programme de formes sonores brèves commissionné par Matt Hulse, et conçu pour être présenté dans un cinéma sans lumière. Le film a été diffusé dans l'émission de radio américaine *This American Life*.

Sally Goode has been blind from birth. Tony Hill took her to a location unknown to her and recorded her describing what she found. By touch and sound she learns about the place and, with imagination, simplicity of expression and a joyful openness she articulates her findings. The sighted must see through her hands to experience this place. Objects, normally recognisable at a glance, become stranger and less identifiable when described by touch and without the vocabulary of vision.

A SENSE OF PLACE was originally produced for the Audible Picture Show, a programme of short audio works curated by Matt Hulse and made for presentation in a darkened cinema.

Broadcast on the US network radio show *This American Life*.

A SHORT HISTORY OF THE WHEEL

1992 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min14 / 18€

Petit cours pratique de relativité visuelle, sous forme d'un voyage spatio-temporel autour d'un objet millénaire : la roue. Du chariot à main à la diligence, puis au tracteur, à l'automobile et finalement, à l'ultime véhicule à roue : la bicyclette.

An exercise in visual relativity in the form of a journey through space and time with the wheel. Starting with a primitive hand-drawn cart and moving through horsepower and machine age tractor and car to the ultimate wheeled transport, the bicycle.

SPIN

2015 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min31 / 20€

Une caméra tournant sur elle-même vient donner une nouvelle dimension à une série de portraits ou de scènes... Bizarrement, le monde ne bascule pas dans un flou abstrait, mais se met à cli-gnoter, à se tordre et à se fondre en lui-même. L'action devient une sorte d'animation du réel...

A spinning camera finds new perspectives on some portraits and other things. Strangely the world does not become an abstract blur but flickers, distorts and merges. Live action somehow becomes animation.

STRIKING IMAGES

1990 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min30 / 13€

Big Ben sonne douze fois, en tournant autour de son propre cadran, à mesure que l'on passe du jour à la nuit. Douze plans, douze vues différentes de l'horloge en une minute. Chaque image apparaît avec le son de la cloche et s'évanouit avec lui...

Diffusé au Royaume-Uni et en France. Projeté à Marseille à l'occasion des Rencontres Internationales Sciences et Cinémas.

Big Ben strikes twelve while rotating around its own clockface as day turns into night. Twelve shots from twelve locations in one minute, the images fading with the bell chime at each strike. Broadcast in the UK and France. Screened at Rencontres Internationales Sciences et Cinémas, Marseille.

TO SEE

1982 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 12min10 / 50€

Le film ouvre les yeux, cligne des paupières, et voit, regarde tout autour de lui dans une vision panoramique. Les formes, les lignes, les espaces, ne sont pas fixes, mais fluctuent avec le mouvement de la caméra. La vision sphérique redéfinit la géométrie, et crée une apparence presque quadri-dimensionnelle, qui donne l'impression, en définitive, de retourner l'espace sur lui-même.

Film eyes open, blink and see, looking about with all-round vision. Shapes, lines and spaces are not constant but ebb and flow with the camera movement. This spherical view of things redefines geometry creating an almost four dimensional appearance which ultimately seems to turn space inside out.

WATER WORK

1987 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 10min56 / 50€

Film sculptural qui explore l'espace situé juste au-dessus et juste en-dessous de la surface d'une piscine, en jouant avec l'orientation, l'apesanteur, et la surface elle-même, cette bizarre frontière entre deux mondes, à la fois fenêtre et miroir, visible et invisible.

A sculptural film which explores the space on and just below the surface of a swimming pool. It plays with orientation, weightlessness and particularly the surface itself, that peculiar boundary between worlds that is both window and mirror, visible and invisible.

HUOT ROBERT

SUPER 8 DIARY

1982 - 2012

1982-2010 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 939min / 80€

« Huot s'est mis à enregistrer de la pellicule de films de journal intime en Super 8 en 1976 mais ce n'est pas avant qu'il ait eu accès au son qu'il a commencé à exécuter des films de journal dans un plus petit format. Le premier de ceux-ci était SUPER 8 DIARY 1979 (1980), qui a été suivi par DIARY 1980 (1981) et plus récemment par le film à cinq projecteurs 1983 DIARY (1984). Les films Super 8 comptent parmi les plus impressionnants du cinéaste (le plus notable, peut-être, sont les quatre premières sections du journal de 1979 et des sections du film de 1980) et parmi les films Super 8 les plus impressionnants que j'ai vu où que ce soit. Ironiquement, la facilité de manipulation et le faible coût du plus petit format ont procuré des films finis beaucoup moins révélateurs au niveau personnel que les premiers journaux en 16 mm et beaucoup plus consciemment orientés vers le public : par exemple, les scènes de sexualité dans les films récents sont de l'ordre de la performance ; souvent Huot et sa femme, la peintre Carol Kinne, fabriquent des décors, des costumes et des bandes-son pour des escapades sexuelles comiques et pixelisées. Les films Super 8 continuent à révéler la vie de Huot, mais il n'y a plus la sensation de l'investigation personnelle évidente dans ROLLS : 1971. Au lieu de cela, il y a le plaisir de Huot à enregistrer les éléments de beauté et de réjouissance de sa vie et à les faire partager aux spectateurs. Au centre de tous les journaux de Super 8 il y a l'exploration que Huot fait du son. Auparavant Huot tendait à « emprunter » de la musique de disques, mais plus récemment, la musique de la bande-son est, la plupart du temps, fournie par The Chameleons, un groupe rock new wave dont Huot est un des leaders. » - Scott MacDonald, extrait de « Robert Huot » in *A Critical Cinema, Interviews with Independent Filmmakers*, University of California Press, Berkeley & Los Angeles, CA, (1988).

"Huot had begun recording diary footage in Super-8 in 1976, but it was not until he had access to sound that he began to complete diaries in the smaller gauge. The first of these was SUPER 8 DIARY 1979 (1980), which was followed by DIARY 1980 (1981) and most recently by the five projector film 1983 DIARY (1984). The Super-8 films include some of Huot's most impressive filmmaking (most notable, perhaps, are the first four sections of the 1979 diary and sections of the 1980 film) and some of the most impressive Super-8 filmmaking I've seen anywhere. Ironically, the handling ease and lower expense of the smaller gauge have resulted in finished films much less personally revealing than the earlier 16mm diaries and much more consciously directed toward audiences: for example, what sexuality we do see in the recent films is in the nature of performance; often Huot and his wife, painter Carol Kinne, design environments, costumes, and sound tracks for comic, pixelated sexual escapades. The Super-8 films continue to reveal Huot's life, but there is no longer the sense of personal investigation evident in ROLLS: 1971. In its place is Huot's pleasure in recording the beautiful and enjoyable elements of his life and sharing them with viewers. Central to all Super-8 diaries is Huot's exploration of sound. At first, Huot tended to "borrow" music from records, but more recently the music on the sound tracks is, as often as not, provided by The Chameleons, a new wave rock band of which Huot is one of the leaders." - Scott MacDonald, excerpt from "Robert Huot" in *A Critical Cinema, Interviews with Independent Filmmakers*, University of California Press, Berkeley & Los Angeles, CA, (1988).

J

JORDAN LARRY

THE OGRE'S GARDEN

2019 / 16mm / coul / opt / 24 ips / 3min / 24€

Ce court film est quelque peu romantique, malgré son titre. Nous voyons bien l'ogre, cependant. Il se retrouve dans l'action tout au long du film. Comme d'habitude, l'action est partiellement symbolique, partiellement surréaliste (si l'on considère que ces deux aspects peuvent être séparés l'un de l'autre). Vers la fin, des séquences immobiles de Muybridge sont amenées brièvement à la vie. Encore une fois, les arrière-plans ont été choisis pour leur qualité colorée.

This short piece is somewhat romantic, despite its title. We do see the ogre however. He inverts himself into the action throughout the film. As usual, the action is partly symbolic, partly surreal (if those two can ever be separated). Toward the end, Muybridge still sequences are brought to life briefly. Again, the backgrounds are chosen for their color quality.

JULBER OVADY

LA MER

1936 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 16min54 / 35€

« Je connaissais bien Ovady Julber dans les années 1960. Je le vois encore raconter comment il avait tourné LA MER vers 1932, en utilisant des techniques de "tourné-monté". La musique provient d'un 78 tours du chef d'orchestre Coppola. » - Donald Morris
« LA MER d'Ovady Julber, qui date de 1936-38, est une œuvre emblématique du premier cinéma expérimental américain. » - MoMA

"I knew Ovady Julber very well in the 1960s and still have many memories of his recounting of the making of the 8mm film LA MER in or around 1932 using 'cutting in the camera' techniques. The music was taken from the 78s of conductor Coppola." - Donald Morris
"Ovady Julber's film LA MER, dating from 1936-38, typifies early American experimental filmmaking." - MoMA

K

KÄMMERER BJÖRN

ARENA

2017 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 5min / 70€

« ARENA de Björn Kämmerer est conçu pour le 70 mm, un format qui, en raison de son énorme ratio de projection, est prédestiné au grand spectacle et particulièrement bien adapté aux mouvements horizontaux. En tant qu'étude d'expansion sophistiquée, le film propose ici comme l'essence d'un schéma, une image qui s'agrandit mais qui cependant ne sort de nulle part. Plutôt qu'un spectacle de la visibilité, c'est le lieu du spectateur et du cinéma qui se trouve au centre d'ARENA ; donc, l'appareil en tant que collaborateur. » - Dominik Kamalzadeh

"Kämmerer's ARENA is conceived as a 70mm film; a format that due to its enormous aspect ratio is predestined for the theatrical, and is especially suited to horizontal movements. As a sophisticated expansion study, here, as the essence of a schematics, it offers an image that grows, yet grows out of nowhere. Rather than the spectacle of visibility, at the center of ARENA is the space of the spectator and the cinema; therefore, apparatus as collaborator." - Dominik Kamalzadeh

NAVIGATOR

2015 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 7min / 50€

Un dispositif de navigation (ou navigateur) sert normalement à s'orienter dans un territoire inconnu, à tracer des chemins au milieu de nulle part, au moyen d'outils géométriques. Mais que se passe-t-il quand l'espace et sa représentation se confondent, quand la carte et le territoire commencent à s'entremêler ? Dans NAVIGATOR, Björn Kämmerer crée une sorte de machine visuelle produisant exactement un tel phénomène.

Normally a navigational device or navigator serves to provide orientation in unfamiliar territory, to establish paths in the middle of nowhere by means of geometric aids. But what happens when space and its record, region and map, merge and begin to intertwine? In NAVIGATOR Björn Kämmerer creates a kind of seeing machine that executes exactly such a convolution.

UNTITLED

2016 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 4min / 50€

« Björn Kämmerer a un don pour trouver des objets qui, en subissant l'insidieuse approche structuraliste de l'artiste, deviennent de nouvelles découvertes pour le public. Des sujets matériels rendus initialement abstraits par l'isolement de la boîte noire, le mouvement bref et saisissant, et d'autres désorientations optiques et phénoménologiques, la première rencontre avec un film comme UNTITLED est celle d'une incertitude de la vue. Des couleurs horizontales qui vous poignent s'échappent silencieusement de l'écran, s'inclinent, disparaissent et réapparaissent sous la forme d'une nouvelle couleur. » - Daniel Kasman

"Björn Kämmerer has a knack for finding objects that, submitting to his sly structuralist practice, become new discoveries for audiences. Material subjects rendered initially abstract through black-box isolation, brief and startling motion, and other optical and phenomenological disorientation, the first encounter with a film like UNTITLED is one of uncertainty of sight. Stabbing horizontal colors silently slash out across the screen, tilt, disappear and reappear as a new color." - Daniel Kasman

KEDDIE VICTORIA

THE GREAT ACCELERATION

2020 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 13min / 54€

Cette œuvre traite de l'écologie médiatique dans l'Anthropocène tardif, en se concentrant notamment sur les systèmes de perception, couplés aux versions humaines de la vue, de la mémoire et de la réponse neurologique.

This work looks into the media ecology of the late Anthropocene with a focus on technological systems of looking, paired with human ways of seeing, memory and neurological response.

KENNEDY CHRIS

349 (FOR SOL LEWITT)

2011 / fichier num. / coul / sil / 23,976 ips / 1min / 9€

« Animation numérique du *Wall Drawing #349* de Sol LeWitt, que l'artiste avait réalisé pour la galerie Mercer Union à Toronto en 1981. Recréant le vocabulaire géométrique de LeWitt et sa palette de couleurs primaires, 349 navigue entre ces blasons emblazonnés, décrochés de leur mur d'origine pour dialoguer avec la recherche de LeWitt sur les systèmes spatiaux et l'émotion humaine. » - Andréa Picard, Festival International du Film de Toronto

"A digitally animated version of Sol LeWitt's *Wall Drawing #349*, which was commissioned by Toronto's Mercer Union gallery in 1981. Recreating LeWitt's geometric vocabulary and primary colour palette, 349 careens through emblazoned emblems, lifted from walls and transported into dialogue with LeWitt's exploration of spatial systems and human emotion." - Andréa Picard, Toronto International Film Festival

KIRCHHOFFER PATRICE

ANOREXIE III

1979 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 8min47 / 40€

Film de found footage, montage à partir d'images d'actualité internationales.

Found footage, edited from international news footage.

KLONARIS MARIA

FLASH PASSION

1970 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 1min30 / 25€

FLASH PASSION fait partie des tout premiers films que les deux artistes tournent à Athènes lorsqu'elles prennent en main une caméra Super 8 et prolongent vers le cinéma leur pratique théâtrale. Ici, Maria Klonaris regarde/filme Katerina Thomadaki.

FLASH PASSION is one of the very first films that the two artists made in Athens when they took up the super-8 camera and extended their theater practice towards cinema. Here, Maria Klonaris looks at/films Katerina Thomadaki.

SAURO BELLINI

1982 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 13min46 / 70€

« Lorsque la caméra de Maria Klonaris rencontre la figure androgyne de Sauro Bellini au Jardin des Plantes à Paris, ce sont toutes les frontières qui se brouillent et s'effacent, entre intérieur et extérieur, masculin et féminin, corps humain et végétal. Engagé dans un rituel sans règle où la fluidité règne en maître, le corps du jeune homme s'abandonne et se déréalise. » - Jeu de Paume

"When the camera of Maria Klonaris meets the androgynous figure of Sauro Bellini at the Jardin des Plantes in Paris, all boundaries blur and fade away: between interior and exterior, masculine and feminine, human and plant. Engaged in a ritual without rules where fluidity reigns supreme, the young man's body abandons and derealizes itself." - Jeu de Paume

KÖRNER ARNE

LE MARCHÉ D'ALIGRE

2018 / DCP / coul / son / 24 ips / 8min20 / 39€

Paris : le 12ème arrondissement, le marché d'Aligre. Une route avec plus de quarante stands de fruits et légumes. De la vitamine C pure ! Jour après jour, des tonnes de marchandises circulent. Le condensé total : des acheteurs et des vendeurs de tout poil qui se baladent. L'Aligre est un lieu de cultures, une symphonie de choses : oranges, pommes, mangues, elles sont toutes les stars du moment dans une foule dense de cris, de faim, de commerce et de plaisir. Une partie unique de Paris !

Paris: the 12th arrondissement, the Aligre market. A road with more than forty fruit and vegetable stands. Pure Vitamin C! Day by day tons of goods are moving. Total condensing: buyers and sellers of all stripes dealing and strolling. The Aligre is a place of cultures, a symphony of things: oranges, apples, mangoes they are all the stars of the moment in a dense crowd of shouting, hunger, trade and enjoyment. A unique piece of Paris!

L

LEHMANN WOLFGANG

ITS EXISTENCE COMMENCED THIS HOUR

2017-2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 60min / 180€

À partir de Found Footage comme de matériel original, ITS EXISTENCE COMMENCED THIS HOUR déroule des images de nature constamment changeante ; fragments de pensées visuelles, corps, souvenirs, désirs, hallucinations. Le film est une étude contemplative.

Les flux d'images n'alimentent aucun développement narratif, et sont appuyés par une musique minimaliste, comportant un son métallique évoquant la cloche.

Le film essaie de déclencher un certain état de la perception, et la perception est toujours affaire d'expérience subjective. Ce qui signifie que chaque spectateur aura probablement sa propre interprétation.

Le public est invité à se laisser couler dans le film, à laisser libre-cours à ses pensées, bercé par les métamorphoses sonores et visuelles.

ITS EXISTENCE COMMENCED THIS HOUR est un poème filmé, et dure exactement une heure — temps nécessaire pour donner à la perception l'espace dont elle a besoin pour entrer dans un continuum, oublier le temps perçu, et se laisser dériver.

À cet égard, le film exige beaucoup de ses spectateurs, afin qu'ils abandonnent les critères traditionnels de la narration qui façonnent une idée de la dramaturgie basée sur l'émotion superficielle. ITS EXISTENCE COMMENCED THIS HOUR s'inspire de la musique minimaliste, de la musique drone, et des dramaturgies propres à certaines musiques non-européennes, comme le gamelan ou le raga.

ITS EXISTENCE COMMENCED THIS HOUR works with a constantly changing flow of images (processed found footage and original material); visual-thought-fragments, bodies, memories, desires, and hallucinations. The film is a study in contemplation.

The film plays with streams of images that do not undergo any narrative development and is backed by a minimalist music with a metallic bell-like sound.

It is a state of perception that the film wants to trigger, and perception is always subject to subjective experience. Which means that every viewer will probably have his own interpretation.

The audience have to let themselves into the film and slide away via the sounds and metamorphoses of imagery, and are invited to develop their own reflections.

ITS EXISTENCE COMMENCED THIS HOUR is filmic poetry, the film runs exactly one hour – the film needs this space and this time in order to give the perception the space to forget the perceived time and to get into a continuum in which one can drift.

In this respect, the film requires much of its observers to let go of the idea of the conventional narrative presentation that creates the dramaturgy with the help of excitement. ITS EXISTENCE COMMENCED THIS HOUR is inspired by minimalist music, drone music and non-European music dramaturgy like gamelan and raga.

LENGLET JEAN-BAPTISTE

LEVELS OF DETAIL 0

2019-2020 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 60min / 189€

LEVELS OF DETAIL 0 est un environnement filmique virtuel. Le montage et la bande-son sont composés dans le même espace. Ils s'écrivent au fur et à mesure de l'avancée de la caméra, dans un travelling en boucle d'une heure. Collaboration avec Baptiste Caccia et Camille Bertrand.

LEVELS OF DETAIL 0 is a virtual cinematographic environment. The editing and the soundtrack are composed directly in the space. They are written as the camera advances, in a one-hour loop tracking shot. Collaboration with Baptiste Caccia and Camille Bertrand.

LESZEZ LUCIE

BORGO ATELIER 105

2019 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 3min39 / 28€

Des vues du quotidien, Borgo Panigale, la route vers la porte San Vitale de Bologne et une échappée : les Apennins, Portivy.

Un tremblement des paysages photographiés accompagne l'apparition et la disparition d'images qui cherchent leur cadre.

Views of everyday life, Borgo Panigale, the road to the San Vitale Gate in Bologna and a breakaway: the Apennins, Portivy.

A tremor of the photographed landscapes go with the appearance and the disappearance of images seeking their frame.

LET ME FEEL YOUR FINGER FIRST

FRANCIS

2007 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min36 / 27€

Retour sur la création d'un petit garçon de 9 ans, personnage animé défectueux. À mesure que le travail du dessinateur avance et que Francis se dote d'une conscience animée, son comportement est observé et analysé par un pédopsychologue.

An account of the creation of a nine-year-old defective animated character. As the draughtsman's hand goes to work and Francis attains animated consciousness, his behaviour is observed and assessed by a child psychologist.

LICHTER PÉTER

EMPTY HORSES

ENGLISH

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 67min / 209€

Les fantômes de deux cinéastes hongrois légendaires (Gábor Bódy, Michael Curtiz) échangent sur le cinéma et la vie. Un long-métrage en forme d'essai sur le 7e art, avec les comédiens Pál Mác-sai et Roland Rába.

The ghosts of two legendary Hungarian filmmakers (Michael Curtiz, Gábor Bódy) talk about film and personal history. A feature length essay film about cinema with actors Pál Mác-sai and Roland Rába.

GEORGE'S POEM

2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min / 17€

Poésie paranoïaque autour d'un complot galactique, de la politique du futur et d'un sens caché. Hongrie, 2018.

Pellicule 35mm et feutre magique : un film hongrofuturiste.

Paranoid poetry about galactic conspiracy, futuristic politics and hidden meaning. Hungary, 2018.

35 mm film strips and magic marker: a Hungarianfuturist movie.

LE PONT MIRABEAU (GUILLAUME APOLLINAIRE)

2018 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 2min / 17€

Ce film a été réalisé à l'occasion du premier atelier de cinéma abstrait jamais organisé en Hongrie. Les étudiants ont conçu cette adaptation du poème de Guillaume Apollinaire sous forme d'association libre, en utilisant des techniques d'animation directe sur pellicule 35 mm, et le film a été peint par les étudiants de l'université Eötvös Loránd (ELTE) de Budapest. Apollinaire était le pape de l'avant-garde : il cultiva le hasard, le chaos artistique, et inventa le terme et le concept de Surréalisme.

This film was made during the first Hungarian abstract film workshop: the students created a free association adaptation of a poem of Guillaume Apollinaire. The film was made with direct animation techniques on 35 mm filmstrips. The film painting was created by the students of Eötvös Loránd University (ELTE), Budapest. Apollinaire was the pope of the avant-garde: he cultivated chance, artistic chaos, and created the term and concept of Surrealism.

LONGUET ALAIN

L'APPEL DU LARGE

1994 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 15min / 61€

Les machines sonores de Frédéric Le Junter jouent une symphonie expressionniste.

Frédéric Le Junter's sound machines play an expressionist symphony.

CAGE SUITE

VIDEO GÉNÉRATIVE

2014 / fichier num. / coul / son / Inst. / 25 ips / 4min33 / 100€

CAGE SUITE est un dispositif de montage automatique en temps réel alimenté par des éléments d'images et de sons fournis par différents contributeurs ayant souhaités participer au projet. Le logiciel est conçu pour produire des vidéos de 4'33 en 3 mouvements de 91" (un clin d'œil à John Cage). Après tirage au sort de 3 auteurs vidéo associés à 3 auteurs son, l'algorithme de montage, jouant sur divers niveaux de combinatoires, propose à chaque lancement de jouer une version différente et imprévisible.

CAGE SUITE is a real-time automatic editing device powered by elements of images and sounds provided by different contributors who wished to participate in the project. The software is designed to produce videos of 4'33 in 3 movements of 91" (a nod to John Cage). After drawing lots of 3, video authors associated with 3 sound authors. The editing algorithm, playing on various levels of choices, offers a new version each time with a unique and unpredictable character.

ENCORE ET TOUJOURS

1988 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min50 / 16€

Animation informatique. Un programme dessine des carrés de couleur qui se superposent aléatoirement les uns sur les autres.

Computer animation. A program draws colored squares which are randomly superimposed onto each other.

FIGURES LIBRES

1988 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 2min24 / 20€

Trois petites séquences d'animation graphique calculées sur microordinateur avec affichage en temps réel.

Three small computer graphic animations calculated with a micro-computer in real-time display.

GÉOMÉTRIES ÉLECTRIQUES

1980 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 19min59 / 60€

Rythmes engendrés par découpages de trames électroniques. Travail expérimental réalisé à quatre mains avec les barres de commande d'un mélangeur vidéo analogique quelque peu détourné de son usage habituel.

Rhythms generated by cutting electronic frames. Experimental work carried out with four hands with the control bars of an analog video mixer somewhat diverted from its usual use.

UNE PASSAGÈRE

1984 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 9min55 / 42€

Errances dans des paysages de banlieues urbaines ne menant nulle part. Images 16mm traitées en vidéo dans une matière électronique étrangement scintillante et crépusculaire.

Wanderings in landscapes of urban suburbs leading nowhere. 16mm processed by video in a strangely scintillating and electronic twilight.

VERSATILES FEEDBACKS

1992 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 27min13 / 60€

Animation expérimentale réalisée à partir d'un mélangeur vidéo dont le signal de découpe est mis en abîme à travers une boucle incluant une mémoire de trame.

Experimental animation made from a video mixer whose cutting signal is in feedback through a frame memory.

LUONG KAREN

BUBKA

2018 / fichier num. / n&b / sil / 24 ips / 0min40 / 5€

Séquences de sauts à la perche de Sergueï Bubka dont la projection du corps se concentre autour d'une verticalité.

Sequences of pole vault jumps of Sergey Bubka, in which the projection of the body centers around a verticality.

LURF JOHANN

CAPITAL CUBA

2015 / Fichier num. / coul / opt / 24 ips / 12min / 48€

« À Cuba, la mer est omniprésente, et l'art cubain a toujours cherché à rendre compte de cette inexorable présence. Au fil de l'histoire, des visions alternativement fantastiques, historiques ou naturalistes, ont constitué une abondante réserve d'images, qui s'inspirent souvent de la relation entre la mer, la ville, et ses habitants. En prenant pour plateforme une série d'emplacements autour de la baie de La Havane, le film CAPITAL CUBA, présenté par l'artiste autrichien Johann Lurf à la 12e biennale de La Havane (« Entre l'idée et l'expérience »), explore cette relation dans la veine innovante du cinéma expérimental. L'artiste joue avec les propriétés du cinéma, dépassant le socle structural de son discours pour le faire agir à la fois sur le processus du création et sur la perception des images qui en résultent.

Feignant la liberté d'un travail sans plan prédéfini, Lurf se glisse dans les oripeaux de la chronique de voyage. Mais depuis le ferry qui relie la vieille ville de La Havane à Casa Blanca, la caméra délaisse les vues panoramiques traditionnelles au profit de visions rapides, d'aperçus fugitifs, qui cherchent à rendre compte d'un ensemble complexe. Ainsi, plan après plan, les activités industrielles qui entourent la baie nous apparaissent dans leur réalité contrastée et en pleine mutation. Le scénario de ces transformations est mis en scène à travers une série de tableaux contradictoires : les travaux en cours, la dégradation progressive, les infrastructures portuaires à l'abandon, les plans de rétablissement de la frontière maritime... Capital Cuba nous livre ces circonstances en détails : c'est le mystère du mouvement perpétuel des vagues, et le reflet de la ville dans la mer ; c'est l'opposition entre CAPITAL et MACHINE ; ce sont des noms qui désignent à la fois un bateau et les ruines de l'ancienne digue du port douanier ; c'est l'espace entre deux bandes de terre, et le bruit de moteur qui les relie... Et si l'architecture de ces images peut se lire de plus d'une façon, la structure et l'organisation formelle du film sont en tout cas au cœur du travail de l'artiste.

Le mouvement de la caméra et la densité du montage confèrent aux images un élan particulier, un rythme, une « mélodie interne » dont les points de coupe seraient les mesures. La subtile variation au sein des répétitions, tout en soulignant la structure de l'œuvre, requiert du spectateur une attention redoublée. L'espace, dans CAPITAL CUBA, ne se donne plus seulement à voir, mais à sentir. L'expérience spatiale est redoublée d'une expérience physique, à travers un geste qui constitue la projection en événement - un événement dont la salle obscure serait le lieu. Ainsi l'œuvre n'est-elle plus limitée par l'écran, mais s'en affranchit pour solliciter directement dans nos esprits un acte continu de lecture et d'interprétation. Elle interroge et elle déstabilise : nous-mêmes aussi bien que nos tentatives de l'interpréter. » - Yalichel Gabeira

"In Cuba, a country where the sea is omnipresent, there has been a constant urge to represent this characteristic in art. Fantastic as well as historical and naturalistic visions have led to an abundance of images that are largely inspired by the relationship between the sea, the city, and its inhabitants. CAPITAL CUBA, the film presented by Austrian artist Johann Lurf at the twelfth Havana Biennial 'Between the Idea and the Experience,' uses certain locations within the area of the Havana bay as a platform to explore said relationship with the innovative spirit of experimental cinema. The artist plays with the qualities of cinema parting from a structural discourse that equally stimulates the creation process and the perception of the resulting images.

Seemingly with the freedom of not having a predefined plan, Lurf slips into a travel routine. From inside the small ferry that connects Old Havana with the town of Casa Blanca, the camera abandons traditional panoramic representations but instead seeks to present us with glimpses of a very complex whole. The different shots of the industrial activities around the edges of the bay confront us with a reality that is both contradictory and in the process of transformation: a scenario which is played out between currently developing operations, a gradual degradation, the neglect of the port's infrastructure, plans for the future recovery of the maritime border. In CAPITAL CUBA these circumstances are revealed in the details: in the mystery behind the constant movement of the waves, the city's reflection in the sea; in the opposition of CAPITAL and MACHINE; names that at the same time identify a ship and the ruins of the old breakwater of the customs building; in the space separating two shores or the engine noise connecting them... But while there are different ways to read the architecture of these images, the structure and formal configuration of the film are focal elements for this artist.

Through the movement of the camera and the consistent editing this material gains a distinctive momentum, a rhythm and an 'internal melody' defined by the cuts. The repetitions with their subtle variations require the audience to watch very closely and they highlight the structure of the work. CAPITAL CUBA offers a new perception of space which we do not just see but also feel. The spatial experience is supplemented by a physical one, in a gesture which defines the projection as an 'event' and the dark room as its home. Thus this work does not restrict itself to the screen but reaches out into our minds as a continuous act of reading and interpretation. It unsettles and interrogates us the same way it does with any attempt to interpret it." -Yalichel Gabeira (Translation: Teresa Kuhn)

M

MARXT LUKAS

RALFS FARBEN ATELIER 105

RALF'S COLORS

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 74min / 218€

«"Nous ne pouvons pas utiliser la même lumière, nous devons utiliser des clefs entièrement nouvelles avec une lumière entièrement nouvelle et quand bien même, nous ne pouvons les trouver que dans une certaine mesure," dit Ralf à un moment donné. Les paroles de cet homme schizophrène accompagnent une grande partie de ce portrait expérimental par Lukas Marxt, sur fond d'images de l'île de Lanzarote, où le protagoniste vit en réclusion. Le paysage et le cinéma forment ici un amalgame, étant à la fois des espaces intérieurs de pensées et de sentiments, et des images projetées d'un extérieur. La pensée du personnage principal du film ne suit pas des lignes droites, mais des cercles, des spirales et des bandes de Möbius qui façonnent la structure globale du film : le spectateur se perd dans cet espace, dans le temps, dans les distances, cherchant en vain une position au sens physique réel, la trouvant au contraire (et comme résultat de cette incertitude) dans une attitude, une formation spécifique de pensée qui, paradoxalement, est en mouvement permanent dans une "succession de situations qui changent" (Deleuze).

Stase en mouvement, continue mais figée, une peinture dans le temps, Rousseau et Tarkovsky, une pensée qui prend forme dans

le processus de la pensée. Documentaire ? Science-fiction ? Prise de tête ? Il est extrêmement difficile de décrire ce que l'on voit et entend, parce que la réalité devant la caméra pourrait aussi être un avenir entièrement imaginé, ou des images d'une époque antérieure au cinéma. Dans ce film, le langage, l'écriture, l'image et la musique sont à la fois sous-estimés et exubérants, vides et trop pleins pour générer du sens au sens conventionnel du terme. Comme endormis, mais plus éveillés que jamais, nous regardons le monde, celui de Ralf, dans lequel les enfants sont « construits » et les vies "écrites", une "demi-fantaisie" et une "nouvelle vie" où le temps est "recalculé", comme dans un film. Une folie cinématographique et un portrait précis d'un être humain, dansant au vent de Lanzarote, dans la nuit, dans le scintillement stroboscopique d'un réverbère, sous une lumière totalement nouvelle. » - Alejandro Bachmann

"We can't use the same light, we have to use completely new keys with completely new light and even these can be found to a limited extent," says Ralf at one point. The schizophrenic man's words accompany much of this experimental portrait by Lukas Marxt, layered over footage of Lanzarote, where the protagonist lives in seclusion. Landscape and cinema form an amalgam here, being both interior spaces of thought and feeling, and projected images of an outside. The thinking of the film's main character does not run along straight lines, moving instead in circles, spirals, and Möbius strips, shaping the overall structure of the film: the viewer gets lost in this space, in time, in distances, searching in vain for a position in the actual physical sense, finding it instead (and as the result of this uncertainty) in an attitude, a specific formation of thinking which—paradoxically—is permanently moving, in a 'succession of changing states' (Deleuze).

Stasis in motion, ongoing but frozen, a painting in time, Rousseau and Tarkovsky, a thought that takes shape in the process of thinking. Documentary? Science-fiction? Mindfuck? It is dizzyingly hard to describe what one sees and hears, because the reality in front of the camera could also be a wholly imagined future, or pictures from a time before cinema. In this film, language, writing, pictures, and music are both understated and exuberant, emptied and too full to generate meaning in the conventional sense. As if asleep, but more awake than ever, we look at the world, Ralf's world, in which children are "built" and lives are 'written,' a 'half-fantasy' and a 'new life' in which the weather is 'recomputed,' like in a movie. Cinematographic madness and a precise portrait of a human being, dancing in the wind of Lanzarote, in the night, in the stroboscopic flickering of a streetlamp, in a completely new light." -Alejandro Bachmann

MEAD WRIK

=

2015 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 3min28 / 27€

« À travers une vertigineuse compilation d'images de manifestations anti-gays postées sur Internet, le personnage dresse le constat des divisions et des résistances par lesquelles est passée l'histoire du mouvement LGBTQ jusqu'à aujourd'hui. » - *in/future*, (2016)

"Making use of a dizzying array of anti-gay protest footage captured and posted on the internet, Mead's protagonist bears witness to the fractures, shifts and resistances that have brought us to this time in LGBTQ history." -*in/future*, (2016)

BARE

2008 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 3min / 24€

BARE est une petite animation qui fait partie d'une série intitulée TOYBOX. Un pin-up masculin s'y efforce d'embellir ses traits... mais il se peut qu'il ait les yeux plus gros que le ventre.

BARE is a short pixilated animation that is part of a series of animations called TOYBOX. In it, a male centrefold attempts to embellish his features only to take on more than he can handle.

OUTCOGNITO

2017 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 5min / 36€

Peur et désir gay se rencontrent, sur fond audio d'homophobie de sitcom et de témoignages acides. Dans la texture des couches visuelles superposées, des figures réelles ou rotoscopiques vont et viennent, prises dans la difficulté de petits scénarios qui se résolvent toujours par l'acceptation.

Fear meets gay desire against an audio background of sitcom homophobia and jarring personal testimonies. Textured layers of figures, rotoscoped and real, move in and out of difficult scenarios, resolving into knowing acceptance.

PRICK

2008 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 3min / 24€

PRICK est une animation à la fois terrifiante et ludique, qui joue avec le plus mal utilisé de tous les jouets : le pénis. Autour d'un sexe devenu fou, Mead développe une petite histoire tissée d'érotisme et d'émotion, où l'on s'amuse des facultés absurdes d'un membre, d'un désir qui pense par lui-même, ou de pulsions si fortes qu'elles conduisent à l'auto-destruction.

PRICK combines creepiness and playfulness in an animation that manipulates the most misused toy of all — the penis. Stripped of eros and emotion, Mead's scenario of sex gone mad plays with the absurd qualities of an appendage and a desire that has a mind of its own and a drive so strong that it leads to self-destruction.

SUMMER 1975

2013-2014 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 9min57 / 42€

SUMMER 1975 est un film d'animation, basé sur une année réelle de la vie fracturée du cinéaste. Des personnages rotoscopiques, dessinés à la main, sont superposés à des images fixes et à des images vidéo, afin de créer un récit ouvert, basé sur les événements qui ont marqué sa vie en 1975.

SUMMER 1975 is an animated film based on one year in the film-makers fractured life. Hand drawn rotoscoped figures are layered with stills and live video footage to create an open narrative based on events in his life that took place in 1975.

WINTER'S END

2010 / fichier num. / coul-n&b / son / 29,976 ips / 7min58 / 38€

WINTER'S END est un psycho-drame où se mêlent action, pixilation et stop-motion. On y voit un homme tomber d'un état de désespoir à un autre. Ce n'est qu'en acceptant sa perte qu'il trouve finalement une forme d'apaisement.

WINTER'S END is a psycho-drama that mixes live action, pixilation and stop-motion. It follows a man as he falls from one state of grief to another. He only finds solace when he finally accepts his loss.

MEICHLER GISÈLE & LUC

MESCHT UND SCHNEE

(FUMIER SUR NEIGE)

1985 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 10min21 / 43€

Lorsque, dans un village, un buveur abuse un soir du schnaps au point de risquer un arrêt du cœur, le vrai remède traditionnel est de l'enfourer jusqu'au cou dans le fumier et de l'y laisser jusqu'au matin. La chaleur organique provoque une intense élimination de sueur, et l'ammoniaque fait revenir le patient à la conscience. Le « où suis-je » qui s'en suit, où se court-circuitent, dans l'amnésie éthylique, l'éblouissement du premier soleil sur la neige et l'écoeurement de se retrouver dans le fumier, est l'instant prégnant du film comme d'une telle expérience limite. Mort et résurrection sans mystère par chimie élémentaire, mais qui, par excès, ouvre à la présence terrible du réel. Hommage à la primarité affirmée qui caractérise l'Alsacien en sa résistance têtue à toutes les mondانيتés, et son ancrage farouche au monde.

If, one evening, a village drinker abuses of schnapps to the point of risking a heart attack, the traditional remedy is to bury him up to his neck in manure and leave him there until morning. The organic heat causes an intense elimination of sweat, and the ammonia brings the patient back to consciousness. The "where am I" that follows and the short-circuiting, in the ethylic haze, of the dazzle of the first sun on the snow and the disgust of finding oneself in manure: this is the crucial moment of the borderline experience portrayed in the film. Death and resurrection, steeped not in mystery but in elementary chemistry, which, through its excess, opens the mind to the terrible presence of reality. A tribute to the strong primal character of the Alsatian in his stubborn resistance to all worldly things, and his fierce anchoring to the world.

MOHOLY-NAGY LASZLO

TÖNENDES ABC / ABC IN SOUND

1933 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 1min55 / 25€

Perdu depuis plus de 80 ans, ce film de László Moholy-Nagy, enseignant et artiste du Bauhaus, a été retrouvé par des conservateurs du British Film Institute, enchâssé dans une bobine de film qui contenait également les EARLY EXPERIMENTS IN HAND DRAWN SOUND d'Oskar Fischinger. László Moholy-Nagy (1895-1946) était un créateur tenace et agité qui s'est associé à divers mouvements artistiques d'avant-garde du début du XXe siècle. Dans ses premiers films portant du son optique, il a expérimenté avec les propriétés formelles du film et brouillé les lignes entre le son et l'image, entre l'acte d'entendre et de voir le son.

Missing for over 80 years, this experimental film by Bauhaus teacher and artist László Moholy-Nagy was found by BFI curators embedded in a reel of film that also contained Oskar Fischinger's EARLY EXPERIMENTS IN HAND DRAWN SOUND.

László Moholy-Nagy (1895-1946) was a tenacious, restless creative who associated with various early twentieth century vanguard art movements. His early optical sound films experimented with the formal properties of film and blurred the lines between sound and image and the act of hearing and seeing sound.

MOSS JEREMY

CAMERA SICK

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 23,976 ips / 13min16 / 55€

La taille du grain comme critère. Des pixels dans l'espace. Corps et caméras soufflent et gravitent à la surface d'une planète en vrille. Le sable infeste le matériel de prise de vue, écorchant la pellicule en décomposition. La caméra et son opérateur passent du statut de regardeurs à celui de performeurs extatiques.

Grain size criteria. Pixels in space. The earth spins while bodies and cameras wind and rotate on its surface. Sand particles infest recording devices scratching unravelling celluloid. The camera and its operator transform from seers to ecstatic performers.

MURRAY JULIE

ASTRONOMER'S DREAM

2012 / fichier num. / coul / sil / 29,976 ips / 4min25 / 33€

Combinant des vues infinies du ciel nocturne avec des vues microscopiques de structures naturelles telles que des insectes et des feuilles. Ces vues sont doublement exposées sur un seul film, ce qui produit des résultats incertains.

Combining infinite views of the night sky with microscopic views of natural structures such as insects and leaves. These views are double-exposed on a single strand of film producing uncertain results in the process.

END REEL

2013 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 7min38 / 39€

Les dernières minutes d'un film d'action 35mm de Hong Kong examiné sur un caisson lumineux sur un banc de montage avec des rembobineurs à manivelle et enregistré avec une caméra de poche montrent des scènes de combat floues dans un triomphe épique du bien sur le mal mais s'attarde tout aussi souvent sur les cicatrices et les dégâts des eaux dans l'émulsion même du film. Les sons se déplacent entre la synchronisation (rembobinage grinçant + bobines de raclage) et l'ajout d'enregistrement.

The final minutes of a 35mm Hong Kong action film examined over a light-box on an editing bench with hand-crank rewinds and recorded with a lo-res pocket camera shows fuzzed out fight scenes in an epic triumph of good over evil but lingers just as often on the scars and water damage blooms in the film emulsion itself. Sounds move between sync (creaky rewinds + scraping reels) and added recordings.

FL. OZ

(FLUID OUNCE)

2002 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 6min / 40€

Portrait de paysage avec caméra mobile. Les chutes du Niagara et une piscine de motel. L'abréviation « FL OZ » reflète les énormes différences d'échelle du volume d'eau et montre en langage ce que le film montre en images.

A landscape portrait with moving camera. Niagara falls and a motel pool. The abbreviation "FL OZ" is reflective of huge differences in scale of water volume and shows in language what the film shows in pictures.

FREQUENCY OBJECTS

2014 / fichier num. / coul-n&b / son / 25 ips / 5min / 36€

FREQUENCY OBJECTS est un film en deux parties. La première combine des négatifs de photos de famille, des photogrammes et des fragments de film 35mm trouvés, dans un montage qui trouve la friction entre l'animation et le mouvement fluide des images de film. Par des arrêts et des départs imprécis, on aperçoit des fragments d'images, des figures à moitié dans le cadre et à moitié hors du cadre, des visages soudain se sont produits. Dans la deuxième partie, le motif est d'un tissu et divers objets photogrammés produisent des ombres à leur propre échelle.

FREQUENCY OBJECTS is in two parts. The first combines negatives from family photographs, photograms and found fragments of 35mm movie film, in a montage that finds friction between the animation and smooth motion of movie images. Through imprecise stops and starts one catches sight of image fragments; figures half in and half out of the frame, faces suddenly happened upon. In the second part, the pattern is of a fabric and various photogrammed objects produce to-scale shadows of themselves.

MICROMOTH

2000 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 7min / 40€

Une caméra Bolex de 16mm fixée à l'extrémité d'un microscope facilite le chalutage des espaces formés par de petites choses mortes entre les chambres minuscules quelque part entre l'œil nu et les maisons des molécules.

A Bolex 16mm camera attached to the business end of a microscope facilitates the trawling of spaces shaped by small dead things among the tiny chambers somewhere between the naked eye and the mansions of molecules.

OUR EYES ARE ARMED, BUT WE ARE STRANGERS TO THE STARS

2018 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 11min / 46€

Une composition de scènes et de sons dans un montage reflétant des formes poétiques et musicales. L'appareil photo, un jouet, n'enregistre qu'en noir et blanc avec une lentille en plastique brut qui adoucit et déforme les détails picturaux, créant ainsi un espace

suffisant pour que l'œil de l'esprit puisse errer et interroger, ou non, la nature de l'image, la signification et l'attachement.

A composition of scenes and sounds in a montage reflecting poetic and musical forms. The camera, a toy, records only in black with a crude plastic lens which softens and distorts pictorial detail, creating ample room for the mind's eye to roam and query, or not, the nature of image, meaning and attachment.

RADIUS

2018 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 8min / 38€

Calcul de l'angle de crainte d'une station-service dans le Midwest rural dans l'ombre de l'éclipse solaire de 2017.

Calculating the angle of awe at a gas station in rural Midwest in the umbra of the solar eclipse 2017.

STANZA

STANDING PLACE

2018 / fichier num. / n&b / sil / 23,976 ips / 5min30 / 38€

La strophe de la poésie est analogue au paragraphe que l'on voit dans la prose ; les pensées connexes sont regroupées en unités. En musique, les groupes de lignes sont généralement appelés versets. La strophe est également connue sous des termes tels que lot, ajustement et portée.

Ce film est composé d'images connexes regroupées dans une unité.

The stanza in poetry is analogous with the paragraph that is seen in prose; related thoughts are grouped into units.

In music, groups of lines are typically referred to as verses. The stanza has also been known by terms such as batch, fit, and stave. This film is composed of related images grouped into a unit.

THEIR

2015 / fichier num. / coul / son / 29,976 ips / 5min30 / 38€

Une prise de vue continue montrant des maquettes d'avions sur microfilm et leurs gardiens.

One continuous take showing microfilm model airplanes and their minders.

UNTITLED (EARTH)

2016 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 10min / 42€

Un duo de film et de vidéo. L'image du film est démêlée et remontrée, filtrée par l'électronique de capture vidéo. Floues et fondant lentement dans un rose tendre abstrait, mais toujours reconnaissable, les figures des paysages émergent et passent comme des fantômes.

A duet of film and video. The film image is unraveled and reassembled, filtered through video capture electronics. Hazy and melting slowly in a soft pink abstracts, but still recognizable, figures in landscapes emerge and pass through like ghosts.

UNTITLED (LIGHT)

2002 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 5min / 36€

« Les images obsédantes du film sont accompagnées par le bruit continu d'un hélicoptère qui tourne au-dessus de nos têtes et qui, à la fin, cède la place au son lointain des sirènes de police. Les faisceaux de lumière, qui semblent émaner d'en haut, pourraient être confondus avec des projecteurs d'hélicoptère, une lecture dont la signification symbolique évoque à la fois la sécurité et l'examen malheureux. Ces sons, cependant, ne sont pas seulement immédiatement associés aux événements du 11 septembre, ils sont aussi devenus une présence omniprésente dans le paysage sonore urbain. Murray révèle la subtile déconnexion entre le son et l'image seulement graduellement, permettant à la reconnaissance consciente de se développer lentement en regardant le film. » - *Catalogue de la Biennale Whitney*, (2004)

"The film's haunting images are accompanied by the continuous sound of a helicopter circling overhead, which at the close gives way to the distant sound of police sirens. The beams of light, which seem to emanate from above, could be confused with helicopter searchlights, a reading whose symbolic significance evokes both security and baleful scrutiny. These sounds, however, are not only immediately associated with the events of September 11; they have also become a ubiquitous presence in the urban sonic landscape. Murray reveals the subtle disconnect of sound and image only gradually, allowing conscious recognition to develop slowly in viewing the film." - *Whitney Biennial catalog*, (2004)

N

NEOZOON

FRAGMENTS

2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min52 / 60€

Les personnages de cette vidéo vénèrent leurs biens de consommation comme les objets d'un culte religieux. Mais la religion, ici, est celle du capitalisme. Elle se révèle superficielle et vide. Ses pratiquants ne sont que des fragments d'eux-mêmes, déracinés.

The people in the video FRAGMENTS worship their consumer goods like religious cult objects. The religion venerated here is that of capitalism, which reveals itself to be superficial and meaningless. The believers of this religion are only uprooted fragments of themselves.

LITTLE LOWER THAN THE ANGELS

2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 13min13 / 60€

Ce film de Found Footage interroge les rapports entre la religion et le spécisme, à partir notamment d'innombrables représentations créationnistes trouvées sur YouTube, et de cette conviction universelle que l'homme est le sommet de la création. Le collage expérimental navigue entre plusieurs générations d'images religieuses pour questionner le caractère raisonnable des croyances anthropocentriques.

The Found Footage Film explores the relationship between religion and speciesism. The main focus is on the numerous YouTube representatives of creationism and the idea that man is the undisputed pinnacle of creation. The experimental film collage moves between old and new worlds of images of religious clients and questions the reasonableness of anthropocentric beliefs.

NEWCOMBE WARREN A.

THE ENCHANTED CITY

1922 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 12min48 / 30€

"THE ENCHANTED CITY, le premier film expérimental d'action et d'animation américain, est influencé par des courants romantiques et modernistes. Le film souligne une ligne de fracture entre le kitsch hollywoodien et l'abstraction avant-gardiste. Newcombe anime ce qui est essentiellement une série de tableaux, qui alternent avec des plans joués par un couple assis au bord de la mer. Les tableaux, très artificiels, sont plus proches de Maxfield Parrish que de l'art moderne. D'autre part, les espaces monumentalisés par Newcombe, dépourvus de vie humaine, témoignent de la primauté de l'architecture sur la forme humaine, rappelant les peintures métaphysiques de Giorgio de Chirico". - Jan-Christopher Horak

"The earliest known American experimental live-action and animated film, THE ENCHANTED CITY is informed by romantic and modernist discourses. The film treads an uneasy line between Hollywood kitsch and avant-garde abstraction. Newcombe animates what is essentially a series of paintings, sandwiched between

live-action images of a couple sitting at the sea shore. The paintings are highly artificial, seemingly closer to Maxfield Parrish than to modern art. On the other hand, Newcombe's monumentalized spaces, devoid of human life, evidence a primacy of the architectural over the human form, recalling the metaphysical paintings of Giorgio de Chirico." - Jan-Christopher Horak

NOVOA ANDREA

NINGUN LUGAR PARA MORIR ATELIER 105

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 11min / 40€

NINGÚN LUGAR PARA MORIR part d'un mouvement inattendu. Des images quotidiennes d'une forêt chargée de souvenirs de guerres dans le sud du Chili coexistent avec celles d'un accouchement. La lumière et l'obscurité se rencontrent à travers les couleurs, le noir et le blanc.

Le film dépeint une forêt, une mort et des lueurs de lumière. Dédié à Lena.

NINGÚN LUGAR PARA MORIR begins from an unexpected change of place. Everyday images in a territory with memories of war in southern Chile coexist with those of a childbirth. Light and darkness meet in colors, blacks and whites.

The film portrays a forest, a death, and glimmers of light. Dedicated to Lena.

TRÓPICO VIOLETA ATELIER 105

2019 / fichier num. / coul / sil / 24 ips / 4min09 / 25€

TROPICO VIOLETA est une surface de contact entre des réalités où la nature et la féminité se retrouvent. C'est un début d'accidents et de rencontres. Le matériel original a été filmé à Cuba et ensuite, deux ans plus tard, copié et assemblé à la main au Chili.

TROPICO VIOLETA is a touch between realities, where nature and femininity meet. It is the beginning of accidents and encounters. The original material was filmed using print film in Cuba and, two years later, copied and assembled by hand in Chile.

VUELVO A CASA ATELIER 105

2019 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 4min14 / 30€

VUELVO A CASA est né d'un atterrissage géographique, d'une rencontre avec le lieu d'origine, la maison et ses contradictions. Les surimpressions et le tourné-monté fusionnent le passé et le présent, le noir et le blanc. Une redécouverte des Andes, une réunion avec l'air sec et froid.

VUELVO A CASA was born from a geographical landing, an encounter with the place of origin, with home and its contradictions. Multiple exposures and in-camera editing merge past and present, black and white. A rediscovery of the Andes Mountains, a reunion with the dry and cold air.

DESASTRES NATURALES ATELIER 105

NATURAL DISASTERS (TRILOGIE)

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 26min / 70€

NYKINO

THE WORLD TODAY

BLACK LEGION

1936-1937 / fichier num. / n&b / son / 24 ips / 6min / 38€

« Mécontent de la structure limitée des actualités, Nykino, un collectif de réalisateurs, initie une série du même type que MARCH OF TIME, sous l'intitulé THE WORLD TODAY. Deux épisodes seulement furent diffusés, le premier avec THE WAVE de Strand (1936). Ce premier, comme NATIVE LAND, traite de la question du fascisme en Amérique. » - Bruce Posner

"Unhappy with the limited structure of league newsreels, Nykino, a splinter filmmaking collective, produced a MARCH OF TIME-type series under the banner THE WORLD TODAY. Only two episodes were released, the first premiering with Strand's THE WAVE (1936). This one, like NATIVE LAND, addresses fascism in America." - Bruce Posner

O

OLIVIA LUZ

SPLINTERING ATELIER 105

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 7min / 40€

SPLINTERING est une étude sur l'isolement émotionnel qui se produit après une agression sexuelle et une exploration réactionnaire sur les manières de briser un espace de cloisonnement. Est-il possible de trouver une issue personnelle à la suite de violences, plutôt que de compter sur une évaluation publique et un procès judiciaire ? En déconstruisant le récit traditionnel sur pellicule 16mm développée à la main, SPLINTERING vise à former un récit alternatif de subversion et de résistance.

SPLINTERING is an examination of the emotional isolation that occurs post sexual assault & a reactionary exploration of how to shatter a space of separation. Is it possible to find personal closure in the wake of violence, rather than relying on public evaluation & legal trial? By deconstructing traditional narrative on hand processed 16mm film, SPLINTERING aims to form an alternative account of subversion & resistance.

OLTHAAR ARIANNE

INTERIOR (FEAR)

2019 / DCP / coul / son / 25 ips / 2min30 / 21€

Le film a été réalisé dans le cadre d'un spectacle en duo intitulé *Fear* qui s'inspire du décor des films de Werner Rainer Fassbinder.

The film is inspired by the atmosphere and decor of several films by Rainer Werner Fassbinder. A composition of an abandoned film set and typical sound effects from the seventies.

RATHAUS AHLEN

CITY HALL AHLEN

2019 / DCP / coul / son / 25 ips / 10min52 / 43€

Images de l'intérieur et de l'extérieur de la mairie de Ahlen (Allemagne), dans son état actuel, et déserte. En raison du manque d'entretien et de l'évolution des mentalités sur le design de l'espace public, cette mairie qui fut jadis un joyau architectural est aujourd'hui délaissée et menacée de démolition. Le film se termine sur une série de diapositives, prises par l'architecte lors de l'inauguration du bâtiment en 1974 : on y voit les visiteurs contempler avec admiration l'artefact d'une modernité inconnue.

Images of the interior and exterior of the city hall in Ahlen (NRW, Germany) in its present state and in absence of people. Due to the lack of maintenance and altered ideas about design in public space, the city hall – once a showpiece – is no longer beloved and is threatened by demolition. The film ends with a number of slides that were made by the architect during the opening in 1974: visitors gaze with admiration at an unknown modernity.

OSTROVSKY VIVIAN

UNSOUND

2019 / fichier num. / coul-n&b / sil / 25 ips / 4min02 / 29€

En russe, on dit « entendre » une odeur.

En italien, écouter se dit *sentire*.

Jean-Luc Godard « écoute la lumière ».

Le chef d'orchestre « voit » comment il va interpréter sa symphonie. Comment rendre visible les sons d'un film silencieux ? Peut-être par cet assemblage bruyant d'images qui jouent du présent et du passé pour faire du « muet-sonore ».

A Russian can say, "I hear the smell..."

A maestro has a vision of what a symphony should sound like.

Jean-Luc Godard "listens to the light".

In a silent film how can one make the spectator see the sound?

A vivid and noisy assemblage of archival and contemporary imagery meditating on the past and presence of film audio.

P

PAFUNDI MELINA & PHILLIPS DEBORAH

TORNASOLADA SORORIDAD DADA

2019 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 3min / 25€

Ce film s'intéresse aux objets qui passent de main en main. Chaque version du film a été développée différemment. Celle-ci est la numéro 4.

This film explores the handing over of objects from one hand to another. Each version of the film was developed differently. This one is the number 4.

PAYNE SIMON

DOUBLE NEGATIVE

2006 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 5min30 / 38€

DOUBLE NEGATIVE est une sorte de réflexion visuelle autour de l'effet qu'on appelle improprement « négatif vidéo ». Le film a été réalisé en re-capturant une vidéo originale depuis un écran, générant un feedback. L'effet « négatif vidéo » donne l'impression d'une alternance d'images négatives et positives, et révèle divers éléments de micro-variations tonales qui se déplacent sur la surface de l'image.

DOUBLE NEGATIVE offers a reflexive take on the spurious effect of "video negative". The piece was made by re-videoing the live output from the camera as it was displayed on a monitor, creating feedback. In using the negative video effect, a flicker of alternating positive and negative imagery is produced and various fluctuating microtonal elements in the picture plane are revealed.

EDGES: WAVES

2018 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 6min / 40€

WAVES fait partie d'une série de vidéos dans lesquelles tout se déroule sur les bords du cadre. Ici, des vagues gonflent, puis se brisent (en stéréo).

WAVES is one of a series of videos in which everything happens at the edges of the frame. In this piece waves build up (in stereo) and then unfurl.

PRIMITIVE CINEMA

2015 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 2min / 17€

Lumière dans une salle d'attente.

Light into a waiting chamber.

PERCONTE JACQUES

OR / AOUR, VIENNA

2019 / DCP / coul / son / 25 ips / 11min21 / 47€

L'agitation de la matière joue sur l'équilibre et rien ne se fixe. Portées par la force de l'or qui coule dans leur corps, les hirondelles ne pèsent plus rien. Elles sont la lumière qui va et vient sans ordre et pour les voir, il ne faut pas essayer de les attraper. Pour les voir, il faut laisser le temps s'étirer. En vol, elles se débarrassent de ces ombres qui ne servent plus.

The agitation of matter affects the balance of everything: nothing is fixed. Carried by the force of gold flowing through their bodies, the swallows become weightless. They are the light that goes back and forth without order, and to see them, do not try to catch them. To see them, you have to let time stretch. In flight, they shed the shadows they no longer need.

OR / OR, HAWICK

2018 / fichier num. / coul / son / 9min28 / 41€

Dans l'or de Klimt porté au point de fusion par un ciel d'après-midi flamboyant au-dessus d'Hawick, dans le sud de l'Écosse, un oiseau traverse le ciel. D'un bout à l'autre de l'horizon, son vol défie l'espace et le temps jusqu'à les faire se tordre et glisser l'un dans l'autre. Le voyage vers la lumière, c'est le renoncement aux apparences pour accéder à une dimension mystique où tout n'est plus qu'amour-lumière-or. Ce flux infini devient harmonie de l'existence et unité de la vie, là où toutes les couleurs se rassemblent, s'embrassent et fondent. - À Hawick, au milieu de la rivière Teviot, (4 mai 2018)

In Klimt's gold brought to the melting point by a flaming afternoon sky above Hawick, in the south of Scotland, one bird crosses the sky. From one end of the horizon to the other, its flight defies space and time, to the extent of making them bend and overlap into each other. To travel towards the light means to renounce appearances in order to embrace a mystical dimension where all becomes love-light-gold. This infinite flux evolves into a harmony of existence and unity of life, where all colors join together, kiss and blend. -In Hawick, in the middle of the Teviot River, (May 4, 2018)

PHILLIPS DEBORAH

YONG BU FANG CHI

NEVER GIVE UP

2019-2020 / 16mm / coul-n&b / opt / 24 ips / 3min30 / 27€

Mon (ancien) voisin, Samer, est traducteur et interprète de l'arabe au chinois. Il est très qualifié, et aimerait vivre de cette activité. Exploration visuelle du fossé qui sépare les attentes du système et la réalité, et d'un humain bloqué entre les deux. Film négatif développé dans du thé noir.

My (former) neighbour, Samer is a trained translator & interpreter between Arabic and Chinese & would like to work as such. A visual exploration of the gap between what systems expect & reality & a human stuck in between. Negative developed in black tea.

PIPER-BURKET EMMA

IF THE EDGES START TO HURT ATELIER 105

2019 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 3min44 / 28€

Ceci est un film sur le fait de rester souple après le chagrin d'amour et ce qui se passe quand il neige dans le désert.

This is a film about staying supple after heartbreak and what happens when it snows in the desert.

PLAS MARC

MAURICE LEMAÎTRE À L'ETNA (HIVER 2002)

2002 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 19min26 / 77€

Maurice Lemaître à L'Etna le 29 décembre 2002 est filmé par Hugo Verlinde alors qu'il fait quelques ciselures sur un morceau de pellicule 16mm destiné à son film NOS STARS. Je le filme ensuite tandis qu'il discute avec Hugo à propos des statuts de l'association et aussi de la révolution technologique (et économique) que produisait à ce moment-là le passage au numérique.

Maurice Lemaître, at L'Etna on December 29, 2002, is filmed by Hugo Verlinde as he makes some engravings on a 16mm strip for his film NOS STARS. Then, I film him as he speaks with Hugo about the statutes of the organization, as well as about the technological (and economic) revolution caused by the change to digital, taking place at that time.

R

REBLE JÜRGEN

LIQUID MOVEMENTS

2011 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 13min51 / 57€

Du matériel documentaire tourné aux environs de Bonn se superpose à celui tourné à Tombouctou. Des dégradations chimiques opérées au moment du développement feront le reste. Au final, une sorte de tableau vivant, navigant en eaux troubles entre rêve et réalité.

Documentary material shot near Bonn is superimposed with found footage from Timbuktu. The chemical reactions that occurred during the developing process lend the film a painterly, dreamlike quality.

DAS SCHÖPFWERK

2013 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 11min / 46€

Collage réalité à partir de Found Footage, tiré sur pellicule 16mm et développé à la main, puis retravaillé avec divers produits chimiques. Entre les formes abstraites générées par les substances, apparaissent des images d'éléments naturels, d'activités humaines archaïques. - Jürgen Reble, 2019

A collage of Found Footage material printed on 16mm was hand-processed and poured over with special chemicals. Between the abstract shapes of the substances appear images of nature elements and archaic human activities. -Jürgen Reble, 2019

REY GEORGES

CANARDS

1983 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 5min25 / 32€

Travail avec une image la plus banale possible, comme sur les calendriers de la Poste. Assistant : Bernard Bonnamour.

Work with the most banal image possible, like the ones on the calendars from the Post Office. Assistant: Bernard Bonnamour.

REGARDS CAMÉRA

2015 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 6min08 / 40€

Rencontres imprévues de regards dans le tramway à Nice.

Unexpected eye contact in a tram in Nice.

TROMBE

2014 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min58 / 17€

Un écran trouble nous dissimule la réalité.

A cloudy screen hides the reality from us.

RHODES LIS

AMBIGUOUS JOURNEYS

2019 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 38min24 / 136€

Entre la dette qui s'accumule et les inégalités qui augmentent, c'est tout le piège de l'économie néolibérale qui se referme sur des vies précarisées. Moins on possède, plus on est vulnérable. Une existence sans domicile, sans papiers, est exposée à toutes les manipulations, et à la dette, qui est aussi un instrument de contrôle. La disproportion entre la richesse des grandes entreprises et la précarisation du travail est présentée comme inévitable. Des populations toujours plus grandes sont contraintes de fuir les conditions de vie intenable qui leur sont imposées, qui sont organisées pour elles. La guerre, la pauvreté et le chômage déplace les gens. Comme dans *RUNNING LIGHT*, le plus grand danger est d'être « sans papiers » – une condition « illégale » imposée à une personne qui, dès lors, peut être déportée impunément. L'exploitation s'aggrave pour celles et ceux qui naissent ou se retrouvent apatrides – c'est-à-dire « qui ne sont considérés comme citoyens par la loi d'aucun État ». Être apatride, c'est être sans nationalité, donc sans protection. Le vide n'a pas de bords – le lieu de l'ambiguïté est celui de l'écriture – la fenêtre gelée – elle est gravée dans la glace.

In the trap of a neoliberal economy lives are determined by conditions of increasing inequality and accumulating debt. There is very little protection for someone with little or nothing. Without proof of address, without papers, existence becomes subject to manipulation and debt. Debt is a means of control. The distortions of corporate wealth and cheap labour are made to appear inevitable. There is no ambiguity in the reasonable reasons for the journeys made by many – to escape conditions that are organised, imposed and untenable. War, poverty, unemployment move people. The danger is – as in *RUNNING LIGHT* – of “no papers” – a condition of “illegality” imposed on a person who can then be deported. Exploitation deepens for those being made or born stateless – “a person who is not considered as a national by any State under the operation of its law”. A stateless person does not have a nationality or legal protection of any country. There are no sides to emptiness – the ambiguity is in the place of writing – the frozen window - drawn in ice.

DISSONANCE AND DISTURBANCE

2012 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 27min34 / 103€

Tout n'arrive qu'une fois

Le temps avance

Les événements ne se

Rembobinent pas

Pour que luise

Ce qui est

« Depuis 2009, au titre du Counter-Terrorism Act, photographier des manifestations peut être passible de poursuites. Il y a cette séquence dans *IN THE KETTLE* où, par un montage sombremenent explicite, Rhodes nous fait passer de la répression violente d'une manifestation à l'essor de la vidéosurveillance : l'inégalité matérialisée en secondes. » - Martin Herbert, *Frieze Magazine*, 2012.

DISSONANCE AND DISTURBANCE est une fresque composée à partir de trois précédents films, tournés sur une période de 24 ans : *A COLD DRAFT* (1988), *IN THE KETTLE* (2010) et *WHITEHALL* (2012). Au cours de cette période, le manque d'équité a creusé le fossé des inégalités en général. La fresque n'existerait pas sans les personnages de *WHITEHALL* qui tâchent de résister à la priva-

tisation des biens publics. Ce capital public a été accaparé, vendu – et des taxes ont été imposées aux étudiants.

Par la voie express – comme ils disent

Les forces du marché déplacent, renversent

Dans l'impunité absolue

Pris dans le vent – un jour de tempête ?

En 2011, la contestation des inégalités s'est propagée dans de nombreux pays du monde. Un peu partout, on s'est soulevé contre la violence des politiques d'austérité exigées par la Banque mondiale et le FMI. En Tunisie, le slogan était : « De l'eau, du pain, et pas de dictateur ! ». La loi internationale est pourtant censée protéger la production du pain : « En aucun cas, un peuple ne pourra être privé de ses propres moyens de subsistance » (Article 1 du *Pacte International relatif aux droits civils et politiques*).

« J'ai bu une Gorgée de Vie -

Savez-vous ce que j'ai payé -

Exactement une existence -

Le prix, ont-ils dit, du marché. » - Emily Dickinson, (1830-86)

Events happen once

Time moves

There is no

Rewind of events

For a glimpse of

The actual

“Since 2009, photographing public demonstrations has been prosecutable under the Counter-Terrorism Act. At one point during *IN THE KETTLE*, Rhodes cuts acidly from a violently contained demonstration to looming CCTV cameras, inequality articulated in seconds.” -Martin Herbert, *Frieze magazine*, (2012)

DISSONANCE AND DISTURBANCE is a mural drawn out of three earlier films – *A COLD DRAFT* (1988), *IN THE KETTLE* (2010) and *WHITEHALL* (2012). In the 24 years between the films - inequity has widened the rift of inequality. The mural does not exist without the figures in *WHITEHALL* who are resisting the privatisation of the public. The public assets have been taken and sold – student fees have been imposed.

In the fast lane – they say

market forces move things in and out

with monumental impunity

caught in the wind – on a blustery day?

The resistance to inequity is echoed in many countries in 2011 – uprisings to

the violence of “austerity” that had been demanded by the World Bank and the International Monetary Fund. The slogan in Tunisia was “bread water and no dictator”. The control of the production of bread is protected in international law – “in no case may people be deprived of its own means of subsistence” (Article 1 of the *International Covenant on Civil and Political Rights*).

“I took one Draught of Life

I'll tell you what I paid –

Precisely an existence –

The market price, they said” -Emily Dickinson, (1830-86)

RINLAND JESSICA SARAH

A BOILED SKELETON

2013 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min44 / 38€

L'odyssée d'un hypéroodon (ou baleine à bec) capturée en 1860 et aujourd'hui visible au sous-sol du musée de Zoologie de l'University College, à Londres.

Voix : Ex-whales, John Burton.

The journey of a bottlenose whale, caught in 1860 and currently stored in the basement of UCL's Grant Museum of Zoology.

Voice by Ex-whales, John Burton.

ROUSSET MARTINE

OMBRES ATELIER 105

2010-2019 / Fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 360min20 / 253€

Errance,
par l'Asie centrale, le Caucase, le Kurdistan... Jusqu'à Istanbul...
Villes et trains, steppes et neiges
vers ce là bas où le pouls du temps s'évapore ;
un très simple film, une navigation, l'attention se laissant emmener au seuil des temps allant, par des chemins hasardeux...
et des ciels très lents, jusqu'à la mer noire, où Istanbul s'absente,
se dérobe sous les pas, laisse la place vide, abandonne en son sillage des temps indécis.

Wandering,
through Central Asia, the Caucasus, Kurdistan... To Istanbul...
Cities and trains, steppes and snow
down there where the pulse of time evaporates;
a very simple film, a navigation, attention letting yourself be taken to the threshold of time going, by hazardous paths...
and very slow skies, up to the black sea, where Istanbul is absent,
hides under the steps, leaves the place empty, abandons in its wake times undecided.

S

SCHMELZDAHIN

50°45' N – 7°9' E

1983 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 4min10 / 32€

« Ce collage surréaliste a été tourné en une nuit sur la scène en bois de mon jardin à Bonn, pendant l'été 1983. Il a été filmé spontanément, sans aucun scénario. Plus tard, nous avons ajouté une bande sonore créée avec un synthétiseur analogique. En 2010, j'ai créé la copie numérique à partir de la seule copie Super 8 existante. » -Jürgen Reble, 2020

"This surrealist collage was shot in one night on the wooden stage in my garden in Bonn, summer 1983. It was filmed spontaneously without any script. Later we added a soundtrack created with an analogue synthesizer. In 2010 I made the digital print from the only existing Super 8 print." -Jürgen Reble, 2020

FLAMETHROWERS

1989 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min54 / 29€

« Cet extrait est la partie de Schmelzdahin d'un projet de groupe avec Owen O'Toole et Alte Kinder de 1989. Il a été projeté à l'origine avec trois projecteurs Super 8. Les images originalement prises en noir et blanc étaient teintées d'une substance chimique spéciale. En 2014 j'ai réalisé cette impression numérique à écran unique et j'ai ajouté ma propre bande sonore. La première projection a eu lieu à Karlstad, en Suède, la même année. » - Jürgen Reble, 2019

"This extract is the Schmelzdahin part of a group project made together with Owen O'Toole and Alte Kinder in 1989. It was originally screened with three Super 8 projectors. The images originally shot in black and white were tinted with a special chemical substance. In 2014 I made this single-screen digital print and added my own soundtrack. First screening was in Karlstad, Sweden in the same year." -Jürgen Reble, 2019

IN DIEP HUST

1984 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 4min45 / 35€

« Les images Super 8 couleur ont été exposées à une bactérie, jusqu'à ce que les différentes couches chromatiques perdent leur stabilité sur la base acétate de la pellicule. Puis, après séchage, l'intégralité du matériel a été repris à la tireuse optique,

en guidant le film partiellement à la main. J'ai réalisé le tirage numérique en 2012, à partir de la seule copie Super 8 existante. » - Jürgen Reble, 2019

"Super 8 color material was treated with bacteria until the different color layers lost their stability on the acetate base of the film. After the material was dried it was reorganized on an optical printer frame by frame partly dragging the film in the gate by hand. In 2012 I made the digital print from the only existing S8 print." -Jürgen Reble, 2019

WEISSPFENNIG

1988 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min38 / 38€

« Travail de Found Footage réalisé à partir d'une copie Super 8 de THIS ISLAND EARTH, un film en couleur de 1955. Nous avons traité l'émulsion argentique avec divers produits chimiques et abrasifs, jusqu'à ce qu'elle commence à brûler. Une fois sèche, la pellicule a été réorganisée à la tireuse optique. En regardant le tirage, nous avons enregistré des commentaires personnels sur l'histoire, que nous avons ajoutés à la bande-son. En 2010, j'ai réalisé une copie numérique à partir de l'unique original Super 8. » - Jürgen Reble, 2019

"A found footage work with a S 8 print of the color movie THIS ISLAND EARTH from 1955. We treated the silver emulsion with an aggressive bleach and other chemicals until it began to burn. After drying the material it was reorganized on the optical printer. When we watched the print we recorded some personal comments on the storyline and added them to the soundtrack. In 2010 I made the digital print from the treated original and the only existing S 8 print." -Jürgen Reble, 2019

SCHTINTER WINSTANLEY

THE FILM NOT THE COUNTRY

2020 / fichier num. / coul / son / Inst. / 25 ips / 88min25 / 123€

« Anti-long-métrage » documentaire consacré au Festival de la Grande-Bretagne (et de l'Irlande du Nord), une grande célébration nationale annoncée par le gouvernement britannique pour 2022, et avancée en 2019 par Winstanley Schtinter.

"Anti-feature film" documenting the Festival of Great Britain (and Northern Ireland), the national celebration announced by Britain's government to take place in 2022, brought forward to 2019 by Winstanley Schtinter.

FUNERAL OF DIANA, PRINCESS OF WALES 2.0

2020 / fichier num. / coul / son / 23,976 ips / 12min30 / 52€

Les obsèques de Lady Di sont reconstituées mot à mot, en présence d'un groupe de Mariachi mexicain, à Manchester.

A word-for-word recreation of Princess Diana's funeral with a Mexican Mariachi band in Manchester.

JOHN ON THE VOID

2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 2min52 / 23€

L'artiste et cinéaste John Akomfrah raconte une expérience de navigation à travers la Polynésie Française.

Artist and filmmaker John Akomfrah recounts an experience sailing through French Polynesia.

PORTRAIT OF FRANS ZWARTJES

2017 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 9min14 / 42€

Un portrait de l'artiste, musicien et cinéaste expérimental néerlandais Frans Zwartjes.

Portrait of the Dutch experimental filmmaker, artist and musician, Frans Zwartjes.

SCHÜRRER DAGMAR

I WANT TO BE LIKE YOU

2016 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 5min46 / 39€

Les remous calmes, réguliers, d'une surface aquatique animée numériquement, dominent l'arrière-plan gris foncé. Par lents fonds successifs, le texte évoque la fin possible de la prédominance du sujet au sein de la vieille question philosophique de la relation sujet-objet. Produits de consommation, équipements technologiques et objets courants se mélangent dans un collage en mouvement d'éléments visuels, sonores et textuels, qui nous invitent à repenser le rapport de notre univers matériel à un environnement de plus en plus immatériel.

The dark background is dominated by the calm and regular waves of a digital animated water surface. The slowly fading in and out text elements refer to the age-old philosophical question of a subject-object divide, hinting at the possible end of the dominant subject. The moving image collage of sound, text and images of lifestyle products, technical equipment and commodity objects, invites the viewer to reflect on the relation of our material to an increasingly immaterial surroundings.

IDEAL DEFICIENCY

2016-2017 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 6min46 / 40€

« Le film est une machine. Tout vibre et se déplace à une cadence inépuisable. On décèle, au début, une forme de composition abstraite : un cercle lumineux que tranche une ligne noire, des éclats de peinture, un faisceau traversant le cadre en diagonale, vers le haut – agréable réminiscence du modernisme, de Moholy-Nagy, des constructivistes. Sous le cercle, une matière non identifiée – sûrement de la cendre –, et en arrière-plan, des rectangles bleus qui croissent et décroissent. L'ensemble évoque un écran d'ordinateur, mais aussi une sédimentation d'éléments déposés sur l'écran, sans profondeur. On lit : « Control the rupture » [« Contrôler la rupture »]. Un son strident : « Split and scratch » [« Diviser, gratter »] – les mots et leur son pénètrent ces surfaces lisses, sur lesquelles se succèdent, toujours provisoires, une série de formes individualisées, détails successifs de parties du corps plus ou moins identifiées. Des motifs globalement similaires dansent frénétiquement, à l'intérieur de cadres dont le format ne change pas : une assemblée d'images bien alignées. Le contrôle ? Pas pour nous, qui sommes pris dans les rouages de cette machine.

IDEAL DEFICIENCY parle de la subjectivation des corps à l'ère du contrôle mécanisé. De l'euphorie technique du modernisme à la quantification algorithmique d'aujourd'hui, la filiation est claire : tout n'est que beauté des formes, des motifs. Il n'y a pas d'extérieur. Permanente variabilité du même. Et cependant, il y a ceci : d'étranges surimpressions, des passages d'un format d'image à un autre qui ne se font pas de manière fluide, mais au contraire, par ruptures continues. L'obsolescence, "déficience idéale", déviation idéale – peut être programmée. Mais c'est aussi l'effet incontrôlé d'erreurs logicielles et de pannes matérielles. Ainsi, l'« idéal », ce ne sont pas ces corps lisses comme du marbre, mais quelque chose qui vient brutalement les compléter, ouvrir une faille dans l'image, comme cette ligne noire qui, de nouveau, traverse le cercle. Ou bien ces cendres que laissent derrière elles la première image aussi bien que la dernière. » - Yvonne Volkart Schmidt (traduction : T.R.)

"This film is like a machine. Everything is in motion, humming, in restless rhythm. Recognizable in the beginning is an abstract composition: a luminous circle sliced by a black line, above it, drips of paint, a diagonal beam drifting upward. A nice picture reminiscent of modernism, of Moholy-Nagy, the constructivists. Below it is a painting of nondescript material, probably ash, in the background a blue rectangle that rises and falls. The composition as a whole evokes a computer window, but also sediments, deposits on the screen without any depth. "Control the rupture" is written. A screeching sound: "Split and scratch," the words and their sound penetrate into these smooth surfaces from which individual subjects fluctuate in rhythm: continual close-ups of vague body parts. A frenzied dance involving patterns that basically do not change

as the formats somehow remain the same: An assembly line of images. Controls? Not for us who are thrown into this machine.

IDEAL DEFICIENCY deals with bodies and their subjectivation in an era of mechanized controls. From the technical euphoria of modernism through to the current ability to quantify algorithmically, the line is drawn clearly: they are all such beautiful patterns. There is no outside. Permanent variability of the same. And yet they are there: these strange superimpositions, these picture formats that do not simply glide seamlessly, but instead, are full of ruptures. Ideal Deficiency, the ideal deviation, can be programmed. But it also occurs as an uncontrolled effect of program errors and hardware crashes. Therefore, "ideal" is not the smooth marble or body, but something that will abruptly adjust it, that shows a tear in the image, like the black line that once again slices the circle. Or the ash that remains behind: in the first image and also the last." -Yvonne Volkart Schmidt

SEEKING PATTERNS

2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 10min02 / 42€

La vidéo de Dagmar Schürer raconte l'histoire de paires d'éléments opposés qui deviennent transparents lorsqu'ils se heurtent. On croirait les facettes volatiles d'une logique esthétique, aux visages à la fois inconnus et familiers. L'étrange répétitivité d'un motif devient confrontation à la pure forme. Le pouvoir associatif contenu dans ces allusions visuelles est aussi puissant qu'elles sont elles-mêmes subtiles. Poétique froide, d'une stérilité décevante.

Episodically, Dagmar Schürer's video tells of pairs of opposites who are becoming transparent through their clashes. They seem to be volatile facets of the logic of the aesthetic, which seem to have many familiar yet unknown faces. The bizarre repetitiveness of a pattern becomes a confrontation with the mere form. As subtle as these allusions are, so visually powerful is the associative power in it. Cool poetic, deceptively sterile.

SCHWABA MANFRED

& ZWIRCHMAYR ANTOINETTE

FILMCORRESPONDENCE

2019 / 16mm / n&b / sil / 24 ips / 60min / 189€

Du printemps 2018 au printemps 2019, les cinéastes autrichiens Manfred Schwaba et Antoinette Zwirchmayr ont transformé l'intense « amitié épistolaire » qu'ils avaient entretenue jusque là, en un mode de communication inhabituel, artistique et fort. Leurs lettres y prennent la forme de films courts et muets, tournés en 16 mm, essentiellement « tournés-montés », et destinés à être développés par le destinataire et non l'expéditeur.

From spring 2018 to spring 2019, Austrian filmmakers Manfred Schwaba and Antoinette Zwirchmayr — who up to this point had maintained a faithful, intense "letter friendship" — switched to an unusual, artistic and intense method of communication. Their letters adopted the form of short analogue films, shot on silent 16mm, edited mostly "in camera", to be (hand-)developed by the receiver rather than by the sender.

SCHWENTNER MICHAELA

PENELOPE / IN THE SCENERY / REFLECTING / RELATIONS

A THEORETICAL COMEDY

2013-2015 / fichier num. / coul-n&b / son / Inst. / 25 ips / 18min45 / 70€

Le court-métrage montre deux femmes assises dans le fond d'un décor de cinéma. On ne sait pas très bien si elles jouent ou si elles attendent d'entrer en scène, et trompent le temps en se racontant des histoires et en discutant de certains aspects essentiels du cinéma.

D'un côté, Pénélope noue et mélange des fragments de ses propres histoires d'amour, et de l'autre, elle réfléchit au cinéma,

au rôle de l'acteur, à la narration, en s'appropriant des récits et en jouant des scènes emblématiques du 7e art.

The short film shows two women sitting in the backdrop of a film set. It is not clear whether they are acting or waiting for their appearance, trying to kill time by telling stories and reflecting on film-immanent matters.

On one hand Penelope is knotting and interweaving fragments of her own love stories, on the other hand she is reflecting on film, acting and narration per se by retelling stories and by reenacting several iconic film scenes.

SMITH JOHN

A STATE OF GRACE

2019 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 3min26 / 40€

Dans un avion pour l'Irlande, les problèmes auditifs de l'artiste se combinent à l'ambiguïté des dessins, pour générer une interprétation radicale des consignes de sécurité de la compagnie.

Ambiguous diagrams and the artist's poor hearing on a flight to Ireland trigger a radical interpretation of the airline's safety instructions.

SQUIRES RICHARD

DOWAGER HUNTER-GATHERER

1994 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 1min33 / 14€

« "DOWAGER HUNTER-GATHERER (la « douairière chasseuse-cueilleuse ») écume les rues calmes et désertes de Belgravia, tout en plongeant ses doigts boudinés dans un sac en papier rempli de spongieuses et citronnées petites... quoi donc, d'ailleurs ? Des gourmandises, madame ?" Le portrait absurde, dadaïste et apocalyptique d'une femme fatale défaisant des coutures de slips kangourou. » - Viva-8 programme notes

"DOWAGER HUNTER-GATHERER stalks the quiet, deserted streets of Belgravia, dipping her porky, St. Paul fingers into a paper bag of fluffy lemons... nibbles, lady? The apocalyptic dada-esque nonsense of a femme fatale who unpicks the stitching from men's Y-fronts." -Viva-8 programme notes

T

TAANILA MIKA

PATENT NR. 314805

2020 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 2min16 / 50€

L'ingénieur finlandais Eric Tigerstedt avait résolu le problème du film sonore dès avant la première guerre mondiale. Images et sons de ce court-métrage ont été produits intégralement à partir du matériau ayant survécu des tests réalisés en 1914.

Finnish engineer Eric Tigerstedt solved the dilemma of sound-on-film already before the First World War. All images and sounds in this short film are produced from the surviving test materials originally created in 1914.

THEW ANNA

AUTUMN RUSH FOR KURT KREN

2003 / fichier num. / coul-n&b / sil / 2E / 24 ips / 6min / 40€

« Une étude d'arbres en gros plan au fil des saisons – automne, hiver, printemps, été. Le film a été tourné image par image sur une Bolex équipée d'objectifs macro 75mm et 25mm. La pulsa-

tion alternée des 24 images fixes par seconde produit un effet de syncope optique. Chaque bobine contient plus de 3500 images, organisées selon des principes variables : les sections découpées mathématiquement alternent avec des improvisations rythmiques, des variations de couleur, de densité, de forme et d'espèce d'arbre. Certaines séquences suivent les nombres de Fibonacci (le "nombre d'or du cinéma" de Kren), mais l'insertion de rythmes binaires et ternaires génère des décalages dans la progression de la suite mathématique. Ce partage entre le découpage précis du nombre et l'opération brute du hasard fait écho au motif musical japonais du "vent dans les arbres"...

Projetées séparément, les bobines produisent un effet stroboscopique, une pulsation, le long d'une partition rythmique où se suivent les tonalités vibrantes de l'automne, les branches nues de l'hiver, l'éclosion des bourgeons, les feuilles de l'été finissant, ou un curieux insecte... Quand les bobines sont projetées côte à côte, cet effet stroboscopique disparaît, faisant place à un phénomène de circulation perceptive constante dans le clignotement de l'image... Un pur morceau contrapuntique pour l'œil.

L'automne est dédié au Kurt Kren de BÄUME IM HERBST ; l'hiver à mon père, disparu en 1999 ; le printemps à la Rose Lowder de PARCELLE; et l'été à ma mère, qui a planté plus d'arbres que je n'ai pu en compter. » - A.T.

"A close-up observation of trees in Autumn, Winter, Spring and Summer, filmed in single stop frame motion on a clockwork Bolex using a 75mm and 25mm macro lens, where alternating pulsations of 24 still frames per second in image time, translate into optical syncopation. Each reel consists of over 3,500 images with mathematically planned sections, improvised cross rhythms, variations in colour, density, tree species and shape, with sequences following the Fibonacci series (Kren's 'Golden Section of film') and countered with staggered 2:3; 4:3 rhythms. Part scored, part random and rough edged echoing the Japanese musical phenomenon 'wind in the trees'...

Viewed singly, the reels strobe like a fluttering play of rhythm with vibrant Autumn tones, stark Winter branches, trees in blossom, late Summer leaves and the odd insect... Viewed side by side, the stroboscopic phenomenon does not happen. Instead there is a perpetual perceptual exchange of flickering image... pure counterpoint for the eye.

Autumn is dedicated to Kurt Kren after BÄUME IM HERBST, Winter to my Father, who died in 1999, Spring to Rose Lowder after PARCELLE and Summer to my Mother who planted more trees than I can remember." -A.T.

THOMADAKI KATERINA

PORTRAIT DE MA MÈRE DANS SON JARDIN

1980 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 9min31 / 50€

« Dans ce portrait filmique où la posture hiératique de la mère de l'artiste, sa manière de faire corps avec la nature qui l'entoure, contraste avec la vigueur des mouvements de caméra et le rythme syncopé du montage, se livre quelque chose de la relation intime qui unit les deux femmes. » - Jeu de Paume

"In this film portrait, where the hieratic figure of the artist's mother, her way of being one with the surrounding nature, contrasts with the vigor of the camera movements and the syncopated rhythm of the montage, something emerges of the intimate relationship uniting these two women." -Jeu de Paume

SMOKING

1975-2016 / fichier num. / coul / sil / 25 ips / 4min / 35€

SMOKING est un bref portrait de Maria Klonaris composé de sept plans. Katerina Thomadaki l'a réalisé en 2016, deux ans après la disparition de Maria Klonaris, à partir d'images tournées en 1975 à l'époque de DOUBLE LABYRINTHE. Le mot grec inscrit au début du film, *μεταίκασμα*, signifie « méta-image » et renvoie à la persistance rétinienne.

SMOKING is a brief portrait of Maria Klonaris composed of seven shots. Katerina Thomadaki completed it in 2016, two years after Maria Klonaris' passing, from rushes shot in 1975 at the time of the filming of DOUBLE LABYRINTHE. The Greek word that appears at the beginning of the film, *μετέκασμα*, signifies "meta-image" and refers to retinal persistence.

TOUGAS KIRK

ARTIFACT (CIRCA 2006)

2018 / DCP / coul-n&b / son / 30 ips / 64min15 / 125€

L'archéologie de l'identité.

Se figurer un monde dans lequel la totalité de la communication humaine passe par les nombres, un monde numérique. Imaginer un archéologue du futur faisant la découverte d'une cassette DV vieille de plusieurs siècles (un objet réel, et réellement "trouvé", vers 2006). Puis, l'imaginer essayant de décoder cet antique objet digital, dont les codecs sont inconnus ou obsolètes, et pour lequel le matériel a disparu depuis bien longtemps.

The archaeology of Identity.

Consider a world where all human communications are represented by numbers, a digital world. Imagine a future archaeologist finding a DV cassette from hundreds of years ago (a real found object, circa 2006). Imagine trying to decode this ancient digital object, codecs unknown, obsolete, hardware long lost.

THE FRAMING OF PERCEPTION

1973 / DCP / coul-n&b / son / 24 ips / 33min / 105€

"J'ai vu la lumière..."

Soleil, lumière, obscurité, ombre — depuis des temps immémoriaux, tous chargés de signification et de merveille. Quelle maîtrise sur la nature et sur les autres, que la saisie du soleil, le contrôle de la lumière elle-même !

Connaître sa vitesse, sa température, sa couleur, sa radiation, sa nature, n'est-ce pas le pouvoir des dieux ?

Le cinéma communique au moyen de la lumière et de l'ombre. Forme et support.

La lumière, dans laquelle nous projetons la signification, véhicule désormais notre information.

La perception, façonnée par nos expériences, nos interprétations, nos projections, nos illusions.

Fragments de drame et de comédie, journalistiques ou documentaires, de propagande ou de publicité, rassemblés quotidiennement et montés, puis reproduits pour la consommation de masse. Quel est le message ?

"I saw the light..."

Sun, light, darkness, shadow — from time immemorial all weighted with significance and wonder. What mastery over nature, over others, to grasp the sun, control light itself!

Know its speed, its heat, its colour, its radiation, its nature — is this not the power of the gods?

Cinema is messaging with light and shadow. Figure and ground.

Light, onto which we project significance, now transports our information.

Perception shaped by our experiences, our interpretations, our projections, our illusions.

Frames of drama and comedy, journalism and documentary, propaganda and advertising, all combined daily and edited, reproduced for mass consumption.

What is the message?

LETTERS FROM VANCOUVER (1973)

1973 / DCP / coul-n&b / son / 24 ips / 66min / 150€

LETTERS FROM VANCOUVER (1973) réunit deux films, réalisés en même temps, et qui partagent une même articulation à l'idée de Mc Luhan : « le médium, c'est le message ».

Une fois réunis, THE POLITICS OF PERCEPTION (Politique de la perception) et THE FRAMING OF PERCEPTION (Cadrage de la perception) composent une enquête réflexive, auto-référentielle, sur la nature du médium filmique, mais aussi une forme de mé-

ditation sur notre rapport à la création audio-visuelle, comme support d'information et de culture, de signification et de représentation. Le film est un médium aux pouvoirs extraordinaires, capable d'évoquer les plus profonds sentiments d'amour ou de deuil, de colère ou de peur, de rire ou de réflexion, mais c'est aussi un support d'une grande fragilité, effaçable et précaire comme une simple bande celluloïd perforée...

LETTERS FROM VANCOUVER (1973) comprise two films, made at the same time, that share a common interest in "the medium is the message" (McLuhan), and form a reflexive, self-referential enquiry into the film medium itself.

Together, THE POLITICS OF PERCEPTION and THE FRAMING OF PERCEPTION form a meditation on our audio/visual creation, bearer of information and culture, meaning and representation. It is a medium with extraordinary powers, able to evoke the deepest feelings of love and loss, anger and fear, laughter and thoughtfulness, yet of great fragility, fading with time, precarious on a perforated strip of celluloid.

V

VERLINDE HUGO

ALDEBARAN

2000 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min58 / 42€

ALDÉBARAN est le premier film d'une trilogie consacrées à l'hybridation du corps avec la lumière, la couleur et le rythme. L'unité de cette série de films réside dans sa capacité à transformer et à spiritualiser le corps humain par la projection d'un film à même la peau.

« Entre abstraction lyrique, modélisation mathématique et exploration sensuelle de la lumière, ce film est le relief des stridences du corps. » - Hugo Bélit, Revue *Bref*, (janvier 2002)

ALDEBARAN is the first film in a trilogy dedicated to the hybridization of the body with light, color and rhythm. The unity of this film series lies in its ability to transform and spiritualize the human body by projecting a film on the skin.

"Between lyrical abstraction, mathematical modeling and sensual exploration of light, this film is the relief of the stridency of the body." -Hugo Bélit, *Short Review*, (January 2002)

GÉMINGA

2003 / fichier num. / coul / son / 24 ips / 9min24 / 41€

« Dans GÉMINGA, le corps, qui sert d'écran et de réceptacle à une projection de motifs modélisés mathématiquement ou d'encres diverses, est rarement visible. Les mains, souvent seuls, apparaissent. Parfois, des éclairs d'anatomies, des bouts de tissus accrochent le regard. Les motifs suscités par la lumière, motifs visuels et colorés, acquièrent une étonnante plasticité et quittent leur froideur d'origine pour devenir presque vivants, charnels. »

- Raphaël Bassan,

"In GÉMINGA, the body, which serves as a screen and receptacle for a projection of patterns mathematically modeled or various inks, is rarely visible. Hands, often alone, appear. Sometimes flashes of anatomy, bits of tissue catch the eye. The motives evoked by light, visual and colored motifs, acquire an astonishing plasticity and leave their original coldness to become almost alive, carnal." -Raphaël Bassan

OUTER SPACE

2018 / fichier num. / coul / son / 25 ips / 6min56 / 40€

Un film porté par l'univers musical de Jacotte Chollet.

A film carried by the musical world of Jacotte Chollet.

VERSTEGEN SOETKIN

FREEZE FRAME ATELIER 105

2019 / fichier num. / n&b / son / 25 ips / 5min / 36€

« Image gelée », la technique la plus absurde depuis l'invention de l'image en mouvement : par un processus élaboré de duplication de la même image, apparaît l'illusion d'immobilité.

Dans ce court métrage d'animation, des personnages identiques cassent et découpent la glace sous leur pieds en cubes. Ils les traînent dans un espace sombre, essayant de préserver une beauté, certains qu'elle disparaîtra.

Le mouvement des cubes réanime les animaux congelés à l'intérieur. Sous la glace : un monde inversé de figures de glace blanche fantomatique dans l'eau noire, rappelant la merveille des premiers films scientifiques microscopiques et sous-marins.

Dans leur tentative d'attraper un moment fugace, les personnages sont capturés eux-mêmes.

"Freeze frame", the most absurd technique since the invention of the moving image: through an elaborate process of duplicating the same image over and over again, it creates the illusion of stillness. In this animated film, identical figures break and cut up the ice under their feet into cubes.

They drag them into a dark space, trying to preserve a beauty they know will disappear.

The movement of the cubes sliding by reanimates the frozen animals captured inside.

Under the ice: an inverted world of ghostly white ice figures in the black water, reminiscent of the marvel of early scientific microscopic and underwater films.

In their attempt to catch a fleeting moment, the figures get caught themselves.

VICARI IRA

À L'ÉCLUSE

2019 / fichier num. / coul / son / Inst. / 29,976 ips / 3min26 / 27€

Fait partie d'un triptyque avec DEPUIS LA RIVE et EN AMONT/EN AVAL à l'écluse l'eau et le temps se brisent mis en musique par Michel Berthelot

It's part of a triptych with DEPUIS LA RIVE and EN AMONT/EN AVAL at the lock water and time break music by Michel Berthelot

DEPUIS LA RIVE

2019 / fichier num. / coul / son / Inst. / 24 ips / 3min16 / 26€

Fait partie d'un triptyque avec À L'ÉCLUSE et EN AMONT/EN AVAL depuis la rive je regarde les péniches passer mis en musique par Michel Berthelot

It's part of a triptych À L'ÉCLUSE and EN AMONT/EN AVAL barges pass by the river and I'm on the bank music by Michel Berthelot

EN AMONT/EN AVAL

2019 / fichier num. / coul / son / Inst. / 24 ips / 4min30 / 33€

Fait partie d'un triptyque avec DEPUIS LA RIVE et À L'ÉCLUSE une marche en bord de Seine : 2 heures en amont et 2 heures en aval de l'écluse mis en musique par Michel Berthelot

It's part of a triptych with DEPUIS LA RIVE and À L'ÉCLUSE a walk by the river Seine: 2 hours upstream and 2 hours downstream music by Michel Berthelot

W

WEBER MICAH

AT REST/NOT AT REST

2019-2020 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 22min07 / 86€

De la politique de l'abattoir à la volatilisation en pleine nature, les images de cette archive s'harmonisent dans une atmosphère de violence, de désengagement et de disparition. La boucle ou « ébullition » en triptyque est assistée par le travail documentaire des calques, et leur inaptitude à se développer. La tonalité de cette œuvre doit être conçue comme objectale.

From the politics of the slaughterhouse to vanishing in the wilderness: An archive of images harmonize into an ambience of violence, disengagement, and disappearance. The three-frame-loop, or boil, is assisted by the documentary labor of the traced image and its inability to develop. The tone of this work should be read as an object.

CARRYON (OR. THE POWER PLANT)

2019 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 9min45 / 42€

...un poème, un récit de voyage, et une divulgation archipelagique du temps opaque (la mort).

Basé sur la nouvelle *Hunter Gracchus* de Franz Kafka, ce travail est une exploration diaristique de la potentialité anarchique et de ce que signifie vivre dans le reste du temps.

...a poem, travelogue, and archipelagic disclosure of opaque time (death).

Based on the short story *Hunter Gracchus* by Franz Kafka, this work is a diaristic exploration of anarchic potentiality and what it means to live in time's remainder.

HOUSE FIRE

ALMOST NOTHING: HOUSE FIRE

2014 / fichier num. / n&b / son / 30 ips / 4min31 / 33€

Ce projet est né du désir d'exprimer le deuil vécu à la suite de la perte d'un parent. En essayant de décrire ce deuil par le langage — visuel ou autre — il est devenu évident que certains événements sont indescriptibles sans pour autant perdre le sentiment d'avoir vécu la perte au départ.

This project began out of a desire to express the grief experienced from the loss of a parent. While attempting to describe this grief through language — visual or otherwise — it became evident that some events are indescribable without losing the very agency one has in having experienced the loss in the first place.

LANDSCAPE HOVEL PICTURE FUN

(THE LITTLE BOY WITH THE KNIFE / BEYOND THE SLOPE OF A SMALL HILL)

2018 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 17min01 / 68€

Pris au piège entre des modes contradictoires d'apparition et de disparition, ce film est une recherche autobiographique sur ce que signifie être en relation avec la suspension du temps.

Ensnared between quarreling modes of appearing and disappearing, this work is an autobiographic exploration of what it means to stay in relation to time's suspension.

MIRROR - MRR

(LEFTOVERS, SHRINKING PERIMETERS)

2017 / fichier num. / coul-n&b / son / 24 ips / 16min43 / 67€

En partie écrit et en partie oral, ce document représente une crise idéologique. MIRROR - MRR est une animation expérimentale qui explore la manière dont les catastrophes familiales et de classe

peuvent nous aider à faire face à notre propre vulnérabilité : Un père dresse la liste de ses amis décédés.

Part writing and part oral document representing a crisis of ideology, MIRROR - MRR is an experimental animation exploring the way class and familial disaster can inform how we address our own vulnerability: A father lists his dead friends.

NO STORIES CAN BE TOLD – ALL THE DEALS HAVE ALREADY BEEN MADE

2015 / fichier num. / coul-n&b / son / 30 ips / 3min54 / 30€

Un artiste réfléchit à sa pratique en atelier, à son récit personnel et à Rashomon. Une ruée d'histoires / Rien ne se passe vraiment.

An artist reflects upon their studio practice, personal narrative, and Rashomon. A rush of stories / Nothing really happens.

WHARRY DAVID

EL CAFETAL

GENERAL PICTURE - EPISODE 13

1981 / DCP / coul / son / 24 ips / 40min / 84€

Zarzuela cubana d'Ernesto Lecuona

avec Dolores Perez, Louis Sagi-Vela, Natalia Lombay

Dans une plantation de café près de la Havane au début du 19ème siècle, l'amour impossible d'un esclave pour la fille du propriétaire.

« Ce film est une comédie musicale. Elles sont pour le moins rare dans le cinéma expérimental ! Comédie musicale signifie souvent le CinemaScope, des couleurs riches et une histoire dont la musique est porteuse. Tous ces ingrédients se retrouvent dans ce film, avec une différence cependant fondamentale, les héros de la comédie sont entendus mais point vu. En effet on fait face à une suite de plans colorés sans représentation autre que celle de la couleur. C'est au spectateur d'imaginer, de donner les traits qu'il souhaite aux protagonistes de la comédie. Il y a donc bien un détournement de la cinématographie classique dans la mesure où celle-ci est paralysée à l'idée qu'il pourrait y avoir une absence. Ici cette absence de héros est le point de départ d'un film imaginaire à interpréter. Le cinéaste s'est limité à choisir des couleurs afin d'exprimer le contenu de certaines scènes : jalousie, amour, haine, passion etc... afin de déclencher notre rêverie. » - Yann Beauvais

« Je voulais faire un film invisible – une comédie musicale. Seulement voilà, pour donner l'impression aux gens qu'ils regardaient un film invisible, il me fallait une histoire qui pourrait être suivie et imaginée, plan par plan. Il me fallait une histoire claire avec des personnages faciles à visualiser, quelque chose de très « visuel ». J'ai choisi EL CAFETAL d'Ernesto Lecuona, qui est une zarzuela cubana, une sorte d'opérette dont chaque chanson est une scène complète : l'histoire est racontée en huit chansons. En écoutant le « film » qui jaillissait de cette musique, j'imaginais que EL CAFETAL était un vieux film (cubain) dont on avait perdu le négatif et tous les copies. A partir de la bande-son, il fallait reconstituer ce film disparu, ces images qui n'existaient plus que dans la mémoire. Il fallait respecter le format – le CinemaScope est le format de la mémoire – et surtout les chaudes couleurs tropicales. J'ai donc utilisé des couleurs végétales, celles que l'on emploie dans la boulangerie pour teinter les gâteaux. Mon procédé était de prendre des longueurs d'acétate transparente et de les teinter dans des seaux. Ensuite, la pellicule était séchée par un système de poulies. J'appelais l'ensemble de ce procédé le "tournage", mais c'était plus que ça pour moi. Prenez, par exemple, un plan difficile, avec beaucoup d'acteurs et de figurants, avec des problèmes d'éclairages, travelling, décors, etc. Je pouvais tourner ce plan, faire développer la pellicule et en tirer une copie en l'espace de quelques minutes seulement. En tant que producteur, j'ai été le premier à apprécier cette méthode très économique de faire une comédie musicale. » - David Wharry

Zarzuela cubana by Ernesto Lecuona

with Dolores Perez, Louis Sagi-Vela, Natalia Lombay

On a coffee plantation near Havana in the early 19th century, a slave's impossible love for the owner's daughter.

"A musical comedy – rare in experimental film to say the least! Musical comedies often conjure visions in CinemaScope in vivid colours and a story borne along by the music. EL CAFETAL has all these ingredients but with a fundamental difference: the film's characters are heard but not seen. The viewer is faced with a series of colours in which the sole representation is... their colour. It is up to the audience to imagine, to conjure their own image of the drama and its protagonists. So this is definitely a 'hijacking' of classical cinematography in as much as it is paralysed by the idea that their colour could be no image. Here, it is that absence that is the departure point of an imaginary film to be 'enacted' by the audience. The filmmaker merely chooses the colours to express the content of each scene – jealousy, love, hate, passion – in order to activate that dream." - Yann Beauvais

"I wanted to make an invisible film – a musical comedy. But the problem was that for the audience to have the impression they are watching an invisible film, I had to have a story that could be followed and imagined scene-by-scene, shot by shot. I needed a clear narrative, simple to follow with characters easy to visualise, something very 'visual.' So I chose EL CAFETAL by Ernesto Lecuona, a zarzuela cubana, a kind of operetta in which each song is a complete scene in itself. Listening to the film conjured by this music, I imagined that EL CAFETAL was an old Cuban musical whose negative and all the prints had been lost. But not the soundtrack... I had to recreate this long-lost film, these images that now existed only in memory. And I had to respect its format – CinemaScope is the format of memory – and above all its tropical colours. So used the food dyes that bakers use to colour cakes. To make this 'remake' I took lengths of clear acetate with gelatine on one side and dyed them in buckets. I then wound the coloured film out of the buckets onto a pulley system where they dried. I called this whole process the 'filming,' but in fact it was much more than that. Take, for example, a scene or shot with numerous actors and extras, with complex lighting, tracking shots, expensive sets, etc. I could shoot this scene, develop the film and make a print in an hour or so. As the film's producer, I was the first to appreciate this very economical way of making a musical comedy." - David Wharry

WRITTEN ON THE WIND

GENERAL PICTURE - EPISODE 14

1983 / DCP / coul / son / 24 ips / 40min / 84€

Avec James McCourt.

De quoi se souvient-on lorsque cela fait dix ans que l'on n'a pas vu un film ? La mémoire de James McCourt est prodigieuse. Dans un bureau au Rockefeller Center à Manhattan, l'écrivain américain nous raconte son film préféré, WRITTEN ON THE WIND de Douglas Sirk, scène par scène, parfois presque plan par plan.

« Le mélodrame croisé avec le film structurel. » - Deke Dusinberre

Narrated by James McCourt.

What do you remember about a film when you haven't seen it for ten years? James McCourt's memory is prodigious. In an office in the Rockefeller Center in Manhattan, the American writer recounts his favourite film, Douglas Sirk's 1956 melodrama WRITTEN ON THE WIND, scene by scene, sometimes almost shot by shot. "Melodrama meets structural film." - Deke Dusinberre

ZWIRCHMAYR ANTOINETTE

DRY SHAMPOO

2011 / 16mm / n&b / sil / 18 ou 24 ips / 3min / 28€

Shampooing sec (entre deux lavages).

Le shampooing sec est le lavage sec idéal entre deux shampooing normaux. Il préserve la coiffure en lui redonnant sa fraîcheur et son volume. Il est recommandé de ne pas attendre que les cheveux soient trop filasses.

Méthode d'application :

- 1) Brossez-vous soigneusement les cheveux.
- 2) Vaporisez de manière égale, avec parcimonie, et à une distance de 20 centimètres, sur chaque partie du crâne.
- 3) Massez la tête à l'aide d'une serviette, puis retirez soigneusement le shampooing à l'aide d'une brosse.

Dry shampoo - for in between

Dry shampoo is the ideal dry laundry in between normal shampoos. The hairstyle is preserved, is fresh from the ground up and plenty again. It is best not to wait until the hair is stringy.

Application:

- 1.) Brush the hair thoroughly.
- 2.) Spray evenly and economical from a distance of 20cm on every strand of hair.
- 3.) Rub the hair with a towel and carefully brush out thoroughly.

FRAGEBOGEN

2020 / 16mm / n&b / opt / 24 ips / 7min / 40€

Peut-on interroger les images ? Et si l'on pouvait, que répondraient-elles ? QUESTIONNAIRE explore la genèse de la signification à travers une constellation d'images et de sons dans laquelle une série de parcours mentaux circulaires sont mis en mouvement.

Is it possible to ask images and if so, what would they answer? QUESTIONNAIRE designs an exploration of the genesis of meaning in a picture-sound constellation that sets in motion several mental circular movements.

NO RETURN NO RETURN

2012 / 16mm / coul / sil / 24 ips / 1min50 / 24€

Ce film agit comme un souvenir d'enfance, ludique et plein de trouvailles, de transformation, de tendresse et de mélancolie. Il s'ouvre sur une image claire : nous voyons des formes géométriques, auxquelles s'ajoutent des mains, probablement féminines. Les mains plient le papier. Un tronc vêtu d'une robe romantique jaune émerge à moitié de l'eau bleue et se déplace doucement d'avant en arrière. Soudain, on voit d'innombrables petits bateaux en papier jaune flotter autour de la figure.

This film acts as a childhood memory, playful and full of discovery, transformation, tenderness and melancholy. It opens with a clear image: we see geometric shapes, accompanied by a pair of hands, probably feminine. The hands fold the paper. A torso dressed in a romantic yellow dress emerges halfway out of the blue water and moves gently back and forth. Suddenly, countless small yellow paper boats float around the figure.

THE SEISMIC FORM

2020 / DCP / coul / son / 24 ips / 15min / 61€

Un terrain de galets mouillés scintille et ondule. Des jaillissements de lave fondue. Les rainures dans la roche blanche et lisse rappellent la propre mutabilité du matériau. Le monde de THE SEISMIC FORM est un monde de surfaces tactiles et texturées, brillamment sensibles à la lumière. Aussi solides que ces surfaces et contours puissent paraître en un instant, ils ne sont pas stables, et malgré nos illusions nécessaires de permanence et de profondeur, ils ne le furent jamais.

A terrain of wet pebbles glitters and undulates. Molten lava spurts. Grooves in white, smooth rock recall the material's own mutability. The world of THE SEISMIC FORM is one of tactile, textured surfaces, brilliantly responsive to light. As solid as these planes and contours may seem in a moment, they are not stable — nor, despite our necessary delusions of permanence and depth, were they ever.

